



ATLAS
de la biodiversité
communale

Atlas de la Biodiversité Communale

Rapport technique
La Baule-Escoublac



Une autre vie s'invente ici

VILLE DE
La Baule
ESCOUBLAC

CONTRIBUTEURS

Cet ABC n'aurait pu être réalisé sans la participation de nombreux acteurs :

- Les élus et techniciens de la commune engagée,
- Les associations naturalistes et structures partenaires pour leur expertise et animation : ACROLA, Groupe Mammalogique Breton, Cam'Trapping, GeoEco, ACTIAS, ASPAS, Les Alcidés, CPIE Loire Océane, l'Herboristerie des Marais, Les Jardins d'Éléonore, Bretagne Vivante, l'Atlas Entomologique Régional, Groupe Naturaliste de Loire-Atlantique, Jardinière des Sens, LPO 44, Patrick Trécul, Terre d'Avenir, Muséum National d'Histoire Naturelle, Société Nationale de la Protection de la Nature, Clubs Connaitre Protéger la Nature, Brivet Initiatives Santé Environnement, Violette Le Féon,
- Les habitants de La Baule-Escoublac ayant participé aux animations, permis l'accès à leurs propriétés, et contribué aux inventaires,
- Tous les autres observateurs ayant contribué à l'amélioration des connaissances.

Les résultats de l'atlas ont été enrichis par des données historiques fournies par des partenaires institutionnels, associatifs et particuliers :

- L'Atlas entomologique régional
- L'URCPIE des Pays de la Loire
- Le Conservatoire d'espaces naturels des Pays de la Loire
- L'Inventaire National du Patrimoine Naturel
- DREAL des Pays de la Loire
- Conservatoire Botanique National de Brest

AVEC LE SOUTIEN FINANCIER DE



PHOTO DE COUVERTURE : © T.THUDOR / ABORDS DU BD JOSEPH HOUSSAIS

CONCEPTION GRAPHIQUE

Parc naturel régional de Brière



ATLAS

de la biodiversité
communale

de

La Baule -
Escoublac

Avant-propos



FRANCK LOUVRIER,
Maire de La
Baule-Escoublac
Vice-président du
Conseil régional des
Pays de la Loire

Le terme biodiversité qui désigne la diversité des espèces vivantes (micro-organismes, végétaux, animaux) présentes dans un milieu s'est progressivement imposé dans notre quotidien.

Dorénavant, nous sommes tous conscients que la diversité biologique assure notre qualité de vie en nous rendant bien des services. Les enjeux de sa préservation sont majeurs car il en va de l'avenir de l'Humanité. Par exemple, végétaux terrestres et microalgues marines produisent l'oxygène que nous respirons qu'ils purifient au passage.

La biodiversité forme le maillage de vie dont nous dépendons pour tant de choses : nourriture, eau, médicaments, climat stable, croissance économique, etc. Plus de la moitié du PIB mondial dépend de la nature. Plus d'un milliard de personnes ont besoin des forêts pour assurer leur subsistance.

Car l'Homme est aussi un être vivant parmi les autres : à ce titre, il fait partie de la biodiversité. La difficulté est désormais de faire cohabiter en bonne intelligence sa préservation et une écologie de croissance, tournée vers la création de richesses et d'emplois durables. C'est pourtant réalisable en prenant le temps de la réflexion. L'écologie décroissante qui prône la fin du progrès humain et technologique ne peut être une fin en soi.

Mais le départ de tout est l'échelon local. A ce titre, on ne peut que souscrire à la réalisation de cet Atlas de la biodiversité communale (ABC) entreprise par le Parc naturel régional de Brière. Ce travail remarquable commencé, en 2019, a permis les recensements complets de la faune et de la flore de notre territoire.

À La Baule-Escoublac, ces inventaires naturalistes ont notamment permis de réaliser une cartographie des habitats naturels de la commune, l'identification de la flore à préserver, un inventaire d'insectes sur six sites communaux et l'identification des espèces de chauves-souris présentes, comme cette colonie de Noctules communes observée dans le domaine de Lesnerac. Cette espèce arboricole est très rare sur notre département. Une des conséquences de sa présence va être de faire évoluer notre politique de l'arbre pour prendre en compte les besoins spécifiques de cette espèce qui niche dans les creux des troncs.

Les inventaires ont également porté sur les oiseaux, les amphibiens et reptiles présents à La Baule-Escoublac.

La plupart des espèces identifiées sont protégées, certaines mêmes en danger critique d'extinction. Cela implique que nous avons une responsabilité et des actions à mener pour les préserver, en particulier être vigilant pour que les futurs aménagements urbains permettent la préservation de leurs habitats.



Éric Provost,
Président du Parc
naturel régional de
Brière

Notre ambition et notre engagement doivent être à la hauteur du territoire remarquable dans lequel nous vivons. Acteur de la préservation des paysages, de la faune et de la flore, le Parc naturel régional de Brière accompagne les communes s'engageant dans la construction et la mise en œuvre d'atlas. Il promeut le développement de politiques locales en faveur de la biodiversité.

Les Atlas de la biodiversité communale, dans lesquelles la commune de La Baule-Escoublac a voulu s'inscrire, sont un bel exemple de l'appui du Parc aux communes. Lancé en 2019, ce programme a d'abord intégré 8 communes volontaires sur lesquelles des inventaires et une sensibilisation des publics ont été menés : Montoir-de-Bretagne, Donges, Saint-Malo-de-Guersac, Besné, Trignac, Pont-Château, Prinquiau et Crossac. Fort de la dynamique de ces premiers atlas, en 2021, c'est l'ensemble des communes du territoire du Parc qui ont émis le souhait de s'engager dans une démarche d'atlas, dont la commune de La Baule-Escoublac.

Depuis 2019, ce ne sont pas moins de 60 000 ha d'habitats naturels qui ont été cartographiés et plus de 21 000 observations de faune collectées. Du côté des habitants, ce sont 348 animations qui leur ont été proposées, pour plus de 2898 participations, alors que 500 enfants suivaient un projet fédérateur lié aux atlas. L'amélioration des connaissances sur le patrimoine naturel et son partage auprès des habitants n'ont jamais été aussi importants.

Produit d'une volonté politique locale, l'Atlas de la biodiversité de La Baule-Escoublac résulte d'une opération conjointe entre la commune, le Parc, les associations partenaires, le Département de Loire-Atlantique, Cap-Atlantique, l'Office Français pour la Biodiversité et le plan de Relance du Gouvernement.

Aujourd'hui, nous sommes ravis et fiers de vous présenter les résultats des Atlas de la biodiversité communale. Au cours de votre lecture, vous pourrez découvrir quelques espèces d'insectes parmi les 122 ayant été observées à La Baule-Escoublac en 2022, la présence de fourrés accueillant une faune et une flore fragiles, ou encore la forte valeur patrimoniale de nos prairies et de nos boisements qui se côtoient en harmonie.

Cet atlas s'adresse à la fois aux citoyens, aménageurs et décideurs pour leur permettre de découvrir la biodiversité communale, mais aussi pour faciliter les décisions et la mise en place d'actions de préservation et de restauration de la nature.

Bonne lecture,

Sommaire

Un Atlas de la Biodiversité Communale, c'est quoi ?	8
Ils ont réalisé les inventaires de l'ABC	9
Comment définir les enjeux de biodiversité communale ?	10

1 - Diagnostic de la biodiversité

Les zonages environnementaux	14
Les données naturalites	15
Les chiffres clés	16
Inventaire de la flore vasculaire	18
Inventaire de la faune	32
Inventaire des habitats naturels	54

2 - Enjeux et actions identifiés sur La Baule-Escoublac

Le patrimoine naturel de La Baule-Escoublac	96
1 - Prendre en compte le patrimoine naturel dans les projets de planification et d'aménagement	98
2 - Préserver et renforcer les trames paysagères	110
3 - Reconnecter les habitants à la nature	124

Bibliographie 130

Glossaire et lexique 133

Annexes 134



Un Atlas de la Biodiversité Communale, c'est quoi ?

Un dispositif national

Suite à l'expérimentation volontaire et réussie de certaines communes (notamment des territoires des parcs naturels régionaux), le ministère en charge de l'écologie a mis en place en 2010 un programme de développement des « Atlas de la Biodiversité dans les Communes » (ABC). Il vise à encourager une nouvelle vision de la biodiversité et de ses enjeux dans les territoires.

De nombreuses collectivités se sont ensuite engagées dans cette démarche grâce à l'édition d'un guide méthodologique en 2014, et surtout à des appels à manifestation d'intérêt lancés depuis 2017 par l'Agence Française de la Biodiversité (devenue depuis le 1er janvier 2020, Office Français de la Biodiversité).

Les ABC du Parc naturel régional de Brière

Afin d'aider les collectivités à répondre de manière durable aux besoins de développement, le syndicat mixte du Parc s'efforce de mieux préciser les enjeux du territoire en particulier en termes de biodiversité. Ainsi, une démarche d'ABC a été initiée en 2019 sur 8 communes à l'est du territoire : Trignac, Montoir-de-Bretagne, Donges, Saint-Malo-de-Guersac, Crossac, Besné, Prinquiau et Pont-Château.

Les objectifs assignés aux ABC sont :

Identifier
les enjeux
majeurs relatifs
au patrimoine
naturel

Faciliter
l'émergence
d'actions en
faveur de la
biodiversité

Sensibiliser
les habitants
et acteurs du
territoire

Ces atlas, en s'intéressant principalement aux habitats naturels et à huit groupes taxonomiques, offrent en premier lieu une image relativement complète bien que non exhaustive, de la richesse en biodiversité des territoires communaux.

L'analyse des données préexistantes et acquises lors des inventaires conduit à l'identification des enjeux de conservation et/ou de restauration écologique, ainsi qu'à leur localisation sur les territoires communaux. À terme, le déploiement des démarches d'ABC sur l'ensemble des communes du Parc conduira à une meilleure connaissance du patrimoine naturel et de la responsabilité du territoire en matière de conservation.

En parallèle, la réalisation des ABC représente une opportunité pour sensibiliser et impliquer les habitants, mais permet aussi de capitaliser les données naturalistes pour que ces atlas constituent un outil de référence d'aide à la décision.

Enfin, les atlas constituent un socle robuste pour établir des plans pluriannuels d'actions pour préserver et restaurer le patrimoine naturel intégrant en particulier des mesures opérationnelles (restauration de corridors écologiques, gestion de milieux patrimoniaux...) ou encore des modalités de gestion et d'entretien adaptées (entretien différencié des espaces verts, gestion de délaissés de voirie...).

Ils ont réalisé les inventaires de l'ABC



ACROLA est impliquée dans de nombreux aspects de l'ornithologie dans le nord-ouest de la France. Elle regroupe une équipe d'ornithologues passionnés, des biologistes multidisciplinaires désireux d'apporter leurs compétences personnelles et des bagueurs.



Le **GRETIA** a pour objectifs de rassembler et de former les personnes intéressées par les invertébrés ; de promouvoir et développer des études sur les invertébrés et sur leur application à la préservation de la biodiversité et à la gestion intégrée de l'espace et de favoriser la valorisation et la diffusion des informations sur les invertébrés.



CAM'TRAPPING utilise des techniques modernes de pièges photos et photographie nocturne pour optimiser les études naturalistes, notamment sur la faune nocturne. Elle étudie différentes espèces notamment de mammifères nocturnes (dont les chauves-souris) et développe des projets spécifiques à ces espèces. **GeoEco**, spécialisée dans l'environnement, réalise notamment l'exploitation de données acoustiques chiroptères.



Le **Parc naturel régional de Brière**, en plus de coordonner cette démarche, œuvre à la réalisation d'inventaires herpétologiques (amphibiens et reptiles) qui concernent des espèces protégées, fragiles et en déclin à l'échelle nationale.



Biophilum apporte conseils, études et formations en environnement à destination de tous les acteurs. L'objectif est d'apporter une expertise indépendante, transparente et accessible à tous pour permettre des prises de décision en toute connaissance et en toute conscience.

Lacroix Botanik, est une « jeune pousse » créée en 2020 par Pascal LACROIX dans les champs de la botanique (étude des espèces végétales) et de la phytosociologie (étude des communautés végétales). Intervenant principalement à l'échelle de l'Ouest de la France, son objectif est de développer un volet de médiation scientifique à l'appui d'une activité d'expertise de la biodiversité végétale.

Bretagne Vivante traite de toutes les questions de défense de l'environnement, même si elle agit en priorité dans le domaine de la biodiversité. Elle est présente sur tout le territoire de la Bretagne historique, au sein des 18 antennes locales.



ACROLA
Association pour la Connaissance et la
Recherche Ornithologique Loire et Atlantique



CAM'TRAPPING
La connaissance par l'image



Comment définir les enjeux de biodiversité communale ?

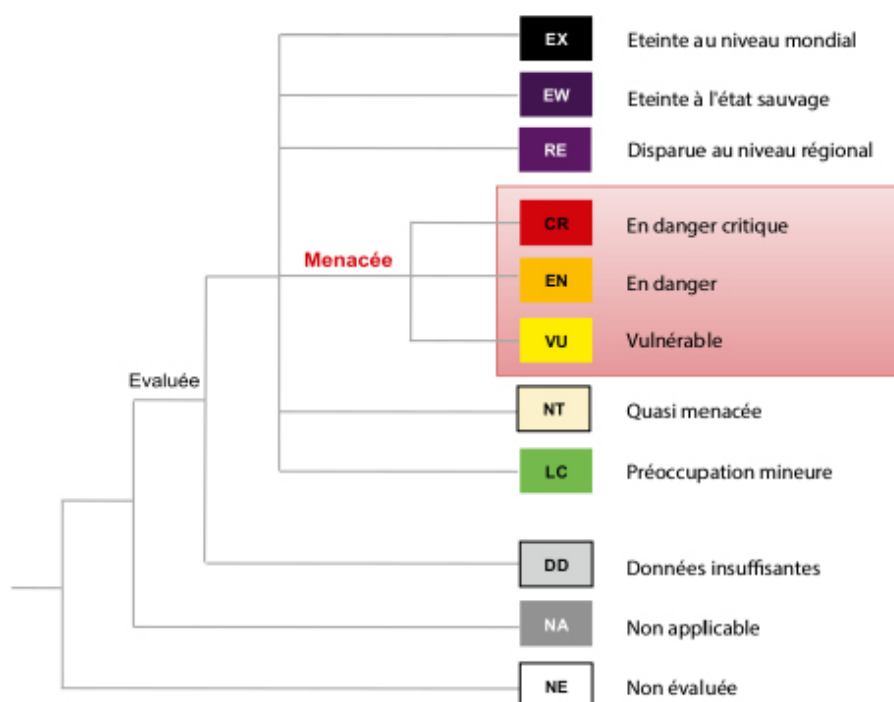
Les listes rouges (faune et flore)

L'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN) est une organisation non gouvernementale réunissant plus de 1 400 membres et 18 000 experts, ayant comme principale vocation la conservation de la nature. Elle anime notamment un programme « Espèces » visant à établir des listes rouges des espèces menacées déclinées à une échelle mondiale et nationale, et en appui de l'établissement de listes rouges régionales.

La définition du niveau de menace qui pèse sur une espèce se base sur 5 critères, selon la méthodologie de l'UICN :

- La réduction de la taille des populations mesurée sur 10 ans (3 générations de populations)
- La répartition géographique des populations restreinte ou fortement fragmentée
- Un faible nombre d'individus avec un déclin observé sur un pas de temps court
- Un faible nombre d'individus sur une zone d'occupation restreinte
- La probabilité d'extinction sur du moyen ou long terme

L'association de ces différents critères permet d'attribuer un niveau de menace qui pèse sur chaque espèce de faune ou de flore à une échelle donnée, en les classant en 11 catégories. Une espèce peut être considérée comme menacée si elle bénéficie d'un statut « CR », « EN », ou « VU ».



Les espèces protégées (faune et flore)

Pour les espèces les plus menacées à l'échelle française ou aux échelles régionales, des textes de lois sont rédigés au niveau gouvernemental pour favoriser leur préservation. L'objet étant d'empêcher leur capture, destruction ou altération de leurs habitats naturels.

Divers arrêtés ont ainsi été votés pour la protection des espèces ou groupes taxonomiques en déclin à l'échelle nationale. Des listes régionales pour les Pays de la Loire viennent compléter les listes nationales.

Les ZNIEFF (faune, flore et habitats naturels)

Les Zones Naturelles d'Intérêt Écologique, Faunistique et Floristique ont vocation à identifier et décrire sur l'ensemble du territoire national les sites à grand intérêt écologique abritant un patrimoine naturel remarquable à l'échelle des Régions. Elles sont définies en deux catégories : les ZNIEFF de type 1, et ZNIEFF de type 2.

La DREAL Pays de la Loire est chargée de la mise en place de ce réseau, de son développement et de l'amélioration des connaissances naturalistes sur ces sites.

Une liste d'espèces et d'habitats naturels déterminants ZNIEFF est régulièrement mise à jour et validée par le Conseil scientifique régional du patrimoine naturel.

Dans le présent document, une espèce animale, végétale ou les habitats naturels sont considérés comme « **patrimoniaux** » dès lors qu'ils bénéficient d'un statut « CR », « EN », « VU » ou « NT » sur une **liste rouge** régionale ou nationale, qu'ils sont inscrits dans une **directive européenne** (habitats naturels) ou **déterminants ZNIEFF**.





1

Diagnostic de la biodiversité

Les zonages environnementaux



ZNIEFF

Les ZNIEFF (Zones Naturelles d'Intérêt Écologique, Faunistique et Floristique) sont des sites définis par la richesse en biodiversité qu'ils abritent à l'échelle régionale. La commune abrite une ZNIEFF de type II : « Zones résiduelles de La Baule à Saint-Nazaire ».

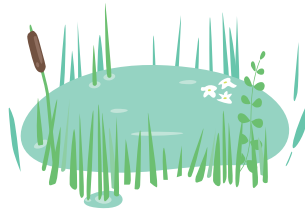
NATURA 2000

Le réseau de sites Natura 2000 comprend des milieux naturels avec un fort enjeu de biodiversité au niveau européen. La Baule-Escoublac ne comprend pas ce type de zonage

Les données naturalistes

1 846 données en
2022-2023





1 316 ha
habitats naturels

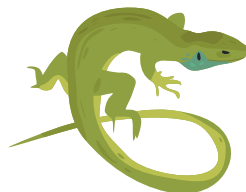


19
espèces de libellules
(62 dans le département)

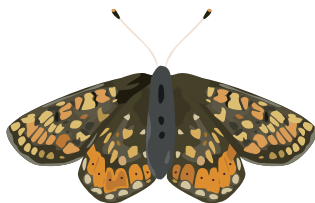
Biodiversité de La Baule-Escoublac



14
espèces de chauves-souris
(19 dans le département)

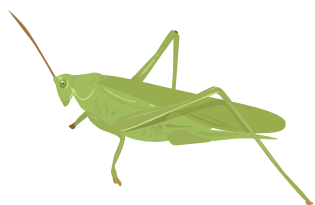


6
espèces de reptiles
(10 dans le département)



42

espèces de papillons de jour
(97 dans le département)



21

espèces d'orthoptères
(68 dans le département)

Chiffres clés 2022-2023



70

espèces d'oiseaux
(421 dans le département)



6

espèces d'amphibiens
(15 dans le département)





1

**Diagnostic
de la biodiversité**

La flore vasculaire

Présentation du groupe

Définition et méthode

La flore vasculaire regroupe les Angiospermes (plantes à fleurs), les Gymnospermes (conifères, Cycadales, Ginkgo...), les Monilophytes (fougères et prêles) et enfin les Lycophytes (lycopodes et sélaginelles).

Dans le cadre de la cartographie des habitats naturels, des observations complémentaires ont été menées sur des stations d'espèces floristiques patrimoniales déjà connues. Les données proviennent de cette actualisation, et des différents suivis menés sur le territoire par le Conservatoire botanique national de Brest.



©E.Péron

Les enjeux patrimoniaux

La patrimonialité des espèces de la flore vasculaire est définie à partir d'ouvrages et d'arrêtés de référence, indiquant leur rareté et leur fragilité à différentes échelles.

Le tableau ci-dessous recense ces critères pour la flore :

Groupe concerné	Échelle Nationale	Échelle régionale
<i>Flore vasculaire</i>	Espèces protégées ¹ Liste rouge nationale ²	Liste rouge régionale ³ Déterminant ZNIEFF ⁴

Références bibliographiques :

¹ Arrêté du 20 janvier 1982

² UICN France, FCBN, AFB & MNHN, 2018

³ Dortel F., Geslin J., 2016

⁴ Révision de 2018

Résultats des inventaires

La campagne d'inventaires menée en 2022, croisée avec les données existantes, a permis d'établir une liste de 446 espèces floristiques sur la commune de La Baule-Escoublac (liste en annexe 1), parmi les 1830 espèces connues dans le département de Loire-Atlantique à ce jour (CBNB, 2020).

Pour les 17 espèces végétales à fort enjeu patrimonial sur la commune, 3 espèces ont été revues en 2022 et 14 autres espèces ne l'ont pas été.

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Dernière observation	Protection	Menaces à l'échelle nationale	Menaces à l'échelle régionale
<i>Briza minor</i> (L.)	Petite brize / Petite amourette / Brize des moissons	2016		LC	NT
<i>Coeloglossum viride</i> (L.) Hartm	Coeloglosse vert / Orchis grenouille / Dactylorhize vert / Orchis vert	2022	R	NT	VU
<i>Crepis suffreniana</i> (DC.)	Crépide de Suffren	2018	R / ZNIEFF	LC	LC
<i>Epipactis palustris</i> (L.)	Epipactis des marais / Helleborine des marais	1897	ZNIEFF	LC	NT
<i>Erigeron acris</i> (L.)	Erigéron âcre / Vergerette âcre	1970	ZNIEFF	LC	NT
<i>Filago pyramidata</i> (L.)	Cotonnière pyramidale / Cotonnière à feuilles spatulées	2018	ZNIEFF	LC	NT
<i>Fumaria parviflora</i> (Lam.)	Fumeterre à petites fleurs	1897	ZNIEFF	LC	CR
<i>Logfia gallica</i> (L.)	Cotonnière française / Cotonnière de France	2018		LC	NT
<i>Lysimachia linum-stellatum</i> (L.)	Astéroline en étoile	2018	ZNIEFF	LC	VU
<i>Nepeta cataria</i> (L.)	Chataire / Herbe aux chats	1897		NT	
<i>Orchis anthropophora</i> (L.)	Aceras homme pendu	2022	R / ZNIEFF	LC	LC
<i>Pancreaticum maritimum</i> (L.)	<i>Lis maritime</i>	1897	R / ZNIEFF	LC	NT
<i>Papaver argemone</i> (L.)	Pavot argémone / Coquelicot argémone	2014		LC	NT

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Dernière observation	Protection ¹	Menaces à l'échelle nationale ²	Menaces à l'échelle régionale ²
<i>Pentaglottis sempervirens</i> (L.)	Buglosse toujours verte	2022	R	LC	
<i>Rosa spinosissima</i> (L.)	Rosier pimprenelle / Rosier très épineux	2014	ZNIEFF	LC	NT
<i>Sagina nodosa</i> (L.)	Sagine noueuse	1897	R / ZNIEFF	NT	CR
<i>Trifolium angustifolium</i> (L.)	Trèfle à feuilles étroites / Trèfle à folioles étroites	1897	ZNIEFF	LC	NT

R : espèce protégée en région Pays de la Loire ; ZNIEFF : Déterminante ZNIEFF

CR : danger critique ; VU : taxon vulnérable ; NT : taxon quasi menacé ; LC : préoccupation mineure

L'ensemble des données floristiques sont à retrouver en Annexe 1 et via l'Observatoire de la biodiversité du Parc naturel régional de Brière : <https://biodiversite-parc-naturel-briere.fr/atlas>

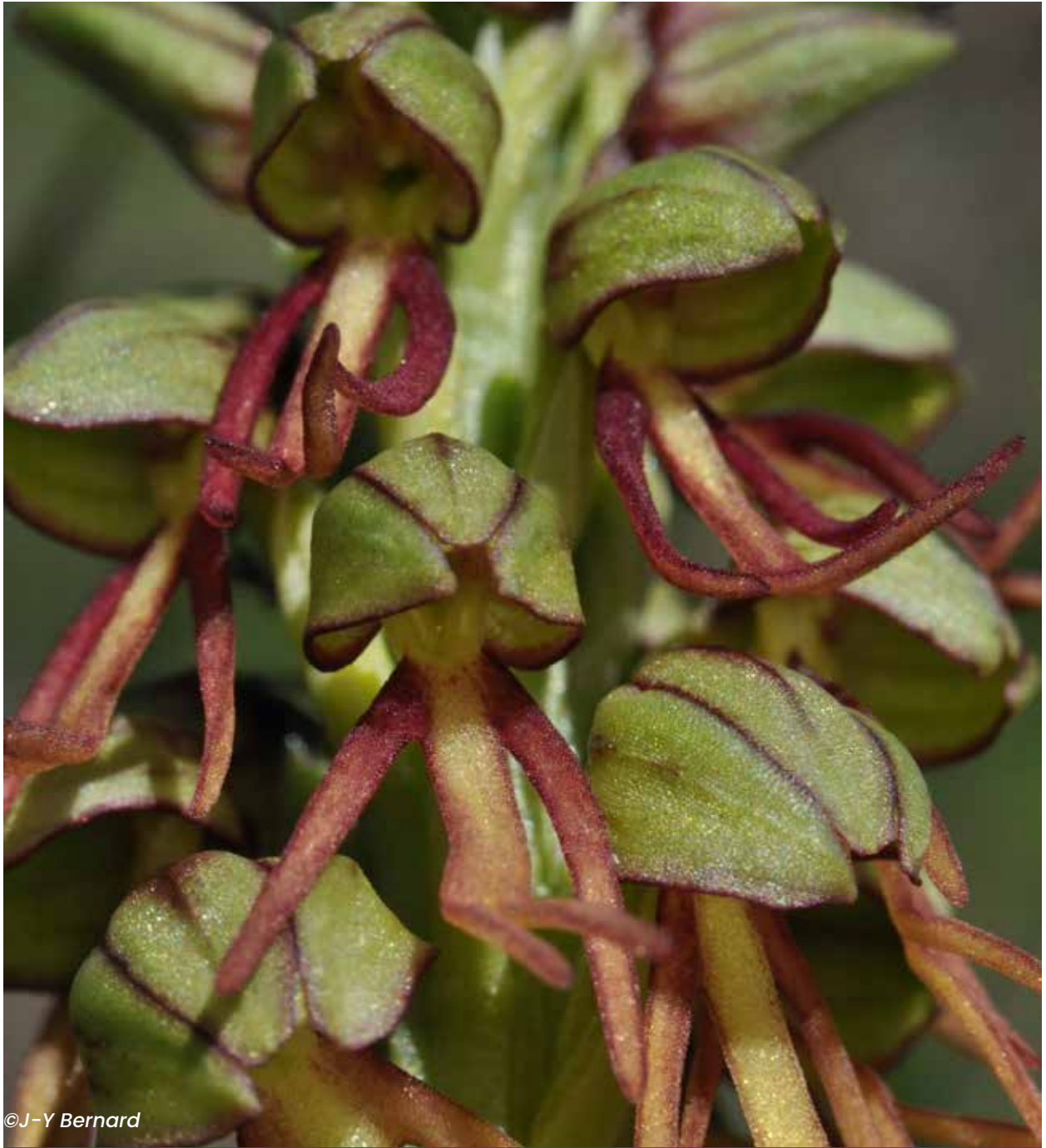


Orchis grenouille

COELOGLOSSUM VIRIDE

Protégée à l'échelle régionale, NT (taxon quasi menacé) sur liste rouge de France métropolitaine, VU (taxon vulnérable) sur liste rouge régionale

Prairies humides



©J-Y Bernard

Aceras homme pendu

ORCHIS ANTHROPOPHORA

Protégée à l'échelle régionale

NT (taxon quasi menacé) sur liste rouge régionale

Dunes plus ou moins boisées, lisières, pelouses sèches



©F.Bena

Buglosse toujours vert

PENTAGLOTTIS SEMPERVIRENS

Protégée à l'échelle régionale

Dunes, lisières forestières, bords de chemins, talus, fossés, haies fraîches



©H. Tinguy

Astéroline en étoile

LYSIMACHIA LINUM-STELLATUM

VU (taxon vulnérable) sur liste rouge régionale

Milieus humides, forêt, abords de cours d'eau



Cotonnière pyramidale

FILAGO PYRAMIDATA

NT (Taxon quasi menacé) sur liste rouge régionale

Pelouses sèches calcaires, milieux pierreux



©H.Tinguy

Crépide de Suffren

CREPIS SUFFRENIANA

Protégée à l'échelle régionale

Arrières dunes, sables surtout maritimes



©H.Tinguy

Cotonnière française

LOGFIA GALLICA

NT (taxon quasi menacé) sur liste rouge régionale

Pelouses sèches à sol pauvre

Diversité d'espèces floristiques patrimoniales (depuis 2022), ABC de La Baule-Escoublac





1

**Diagnostic
de la biodiversité**

La faune

Présentation des groupes

Définitions et méthodes

Inventaire des oiseaux

Les oiseaux étudiés dans ce rapport sont les espèces dites « nicheuses ». Il s'agit des espèces usant des habitats naturels sur la commune durant leur période de reproduction, entre le printemps et l'été. Ces espèces peuvent être sédentaires (présentes toute l'année), ou migratrices (rejoignent d'autres secteurs géographiques en hiver).



Le protocole retenu pour étudier l'avifaune durant cet ABC est le Suivi Temporel des Oiseaux Communs par Échantillonnage Ponctuel Simple (STOC-EPS). Il a été adapté avec des points d'écoute d'une durée de 20 minutes afin d'accroître la détection d'espèces rares, discrètes ou en faibles effectifs.

Inventaire des insectes

Les insectes disposent de trois paires de pattes, et leur corps est séparé en trois parties distinctes à l'état adulte : la tête, le thorax et l'abdomen. Ils présentent une grande diversité d'ordres différents, pour un nombre d'espèces connues avoisinant les 35 000 en France. Ceux étudiés lors de cet ABC se limitent à trois grands groupes : il s'agit des papillons dits « de jour », des odonates (libellules) et des orthoptères (criquets, grillons, sauterelles).



Les inventaires menés durant l'ABC sont basés sur un échantillonnage des milieux naturels de sorte à ce que les principaux habitats présents à l'échelle communale soient représentés. Trois passages ont été réalisés sur les mêmes sites, à différents moments de la saison entre mai et août. Des données historiques ou produites en parallèle des études menées sont aussi exploitées dans l'analyse.

Inventaire des reptiles

Les reptiles (du latin reptans = rampant), et plus précisément l'ordre des squamates, sont des animaux ectothermes (température régulée par une source de chaleur externe), au corps allongé couvert d'écailles et ovipares. Sur le territoire, ils peuvent être distingués en deux groupes taxonomiques : les serpents et les lézards.



Le protocole retenu pour l'inventaire ABC mené en 2023 est inspiré du protocole national POP-Reptiles. Il consiste à utiliser des plaques dites de « thermorégulation » jouant un rôle attractif pour les reptiles sur un site donné. Ces plaques ont été disposées en transects sur des milieux favorables à la présence de reptiles (lisières, buissons, fourrés, ourlets herbacés...). Du fait de la faible détectabilité des espèces, les sites ont été visités à 11 reprises afin de maximiser les chances de détection pour les espèces les plus discrètes.

Inventaire des amphibiens

Les amphibiens (anoures et urodèles) ont la particularité de posséder un cycle de vie biphasique avec une phase aquatique (œufs et stade larvaire) suivi d'une phase terrestre (stades juvénile et adulte). Les adultes ne retournent dans l'eau que pour se reproduire généralement en fin d'hiver, donnant lieu à une migration pré-nuptiale entre les sites d'hivernage et les lieux de reproduction.



Le protocole retenu pour l'inventaire ABC mené en 2022 est inspiré du protocole national POP-amphibiens. Un pré-repérage des mares sur photo-interprétation a été mené, ainsi qu'une visite diurne afin d'évaluer les potentialités et repérer les espèces les plus précoces en février-mars de l'année d'inventaires. À partir de mars, des visites nocturnes ont été réalisées afin de détecter la majorité du cortège d'amphibiens dans les mares.

Inventaire des chiroptères

Communément appelées « Chauves-souris », l'ordre des chiroptères appartient à la classe phylogénétique des mammifères et en sont les seuls représentants à être dotés du vol actif grâce à leurs « mains modifiées ». De plus, l'ouïe et l'odorat constituent les deux sens les plus développés chez les chiroptères.



Les particularités physiologiques de ce groupe taxonomique demandent à mettre en place des protocoles d'inventaires tout aussi originaux : lors de l'ABC, des écoutes acoustiques (par écoute des ultrasons émis par l'écholocation des individus) ont été menées afin d'identifier les cortèges d'espèces et leur activité sur différents sites, le tout en 2022. Des écoutes actives, et des enregistreurs passifs ont été utilisés pour cet inventaire, ainsi que des recherches de gîtes estivaux.

Autres groupes taxonomiques

Les groupes taxonomiques étudiés lors de cette dynamique d'Atlas ne représentent qu'une infime partie de la biodiversité totale présente sur la commune. Des données sur des groupes comme les papillons de nuit, les myxomycètes, les poissons et d'autres sont disponibles, et sont intégrées à l'analyse des enjeux patrimoniaux.

Définir les enjeux patrimoniaux

La patrimonialité des espèces de la faune sont définis à partir d'ouvrages et d'arrêtés de référence, indiquant leur rareté et leur fragilité à différentes échelles.

Le tableau ci-dessous recense ces critères par groupe faunistique étudié :

Groupe concerné	Échelle nationale	Échelle régionale
Oiseaux	Espèces protégées ² Liste rouge nationale ³	Liste rouge régionale ⁴
Papillons de jour	Liste rouge nationale ⁸	Liste rouge régionale ⁷ Déterminant ZNIEFF ⁸
Odonates	Liste rouge nationale ⁹	Liste rouge régionale ¹⁰ Déterminant ZNIEFF ⁸
Orthoptères	Liste rouge nationale ¹¹	Déterminant ZNIEFF ⁸ Cohésion TVB ¹²
Reptiles	Espèces protégées ¹³ Liste rouge nationale ¹⁴	Liste rouge régionale ¹⁵
Amphibiens	Espèces protégées ¹³ Liste rouge nationale ¹⁴	Liste rouge régionale ¹⁵
Chiroptères	Espèces protégées ¹⁸ Liste rouge nationale ¹⁷	Liste rouge régionale ¹⁸

Références bibliographiques :

- | | |
|--|---|
| 1 Arrêté du 29 octobre 2009 | 9 Sardet & Défaud, 2004 |
| 2 UICN France, MNHN, LPO, SEOF & ONCFS, 2016 | 10 Houard et al., 2012 |
| 3 Marchadour et al., 2014 | 11 Arrêté du 8 janvier 2021 |
| 4 UICN France, MNHN, Opie & SEF, 2012 | 12 UICN France, MNHN & SHF, 2015 |
| 5 Chevreau et al., 2021 | 13 Marchadour et al., 2021 |
| 6 Révision de 2018 | 14 Arrêté du 23 avril 2007 |
| 7 UICN France, MNHN, OPIE & SFO, 2016 | 15 UICN France, MNHN, SFEPM & ONCFS, 2017 |
| 8 Herbrecht et al., 2021 | 16 Marchadour et al., 2020 |

Résultats des inventaires

La campagne d'inventaire menée en 2022-2023, croisée avec les données existantes, a permis d'établir une liste de 441 espèces faunistiques sur la commune de La Baule-Escoublac (listes en annexe).

Parmi les **48 espèces** de faune patrimoniale recensées sur la commune en 2022-2023, les espèces à plus forts enjeux de conservation vous sont présentées dans le tableau suivant :

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Groupe taxonomique	Protection	LR nationale	LR régionale
Avifaune					
<i>Anthus pratensis</i> (Linnaeus, 1758)	Pipit farlouse	Oiseaux	N / ZNIEFF	VU	EN
<i>Linaria cannabina</i> (Linnaeus, 1758)	Linotte mélodieuse	Oiseaux	N	VU	VU
<i>Carduelis carduelis</i> (Linnaeus, 1758)	Chardonneret élégant	Oiseaux	N	VU	NT
<i>Chloris chloris</i> (Linnaeus, 1758)	Verdier d'Europe	Oiseaux	N	VU	NT
<i>Serinus serinus</i> (Linnaeus, 1766)	Serin cini	Oiseaux	N	VU	NT
<i>Streptopelia turtur</i> (Linnaeus, 1758)	Tourterelle des bois	Oiseaux	N	VU	NT
<i>Alcedo atthis</i> (Linnaeus, 1758)	Martin-pêcheur d'Europe	Oiseaux	N	VU	LC
<i>Cisticola juncidis</i> (Rafinesque, 1810)	Cisticole des joncs	Oiseaux	N	VU	LC
<i>Alauda arvensis</i> (Linnaeus, 1758)	Alouette des champs	Oiseaux	N	NT	NT
<i>Larus argentatus</i> (Pontoppidan, 1763)	Goéland argenté	Oiseaux	N	NT	NT
<i>Saxicola rubicola</i> (Linnaeus, 1766)	Tarier pâtre	Oiseaux	N	NT	NT
<i>Apus apus</i> (Linnaeus, 1758)	Martinet noir	Oiseaux	N	NT	LC
<i>Cettia cetti</i> (Temminck, 1820)	Bouscarle de Cetti	Oiseaux	N	NT	LC
<i>Chroicocephalus ridibundus</i> (Linnaeus, 1766)	Mouette rieuse	Oiseaux	N	NT	LC
<i>Falco tinnunculus</i> Linnaeus, 1758	Faucon crécerelle	Oiseaux	N	NT	LC
<i>Hirundo rustica</i> (Linnaeus, 1758)	Hirondelle rustique	Oiseaux	N	NT	LC
<i>Regulus regulus</i> (Linnaeus, 1758)	Roitelet huppé	Oiseaux	N	NT	LC
<i>Sylvia borin</i> (Boddaert, 1783)	Fauvette des jardins	Oiseaux	N	NT	LC

Entomofaune					
<i>Cerambyx cerdo</i> (Linnaeus, 1758)	Grand Capricorne (Le)	Coléoptère	N	(pas de liste rouge existante)	(pas de liste rouge existante)
<i>Nymphalis antiopa</i> (Linnaeus, 1758)	Morio (Le), Manteau royal (Le)	Papillons de jour	ZNIEFF	LC	VU
<i>Somatochlora metallica</i> (Vander Linden, 1825)	Cordulie métallique (La)	Odonates		LC	NT
Herpétofaune					
<i>Vipera berus</i> (Linnaeus, 1758)	Vipère péliade	Reptiles	N / ZNIEFF	VU	CR
<i>Coronella austriaca</i> (Laurenti, 1768)	Coronelle lisse	Reptiles	N / ZNIEFF	LC	NT
<i>Natrix helvetica</i> (Lacepède, 1789)	Couleuvre helvétique	Reptiles	N	LC	NT
Chiroptérofaune					
<i>Nyctalus noctula</i> (Schreber, 1774)	Noctule commune	Chiroptères	N / ZNIEFF	VU	VU
<i>Eptesicus serotinus</i> (Schreber, 1774)	Sérotine commune	Chiroptères	N / ZNIEFF	NT	VU
<i>Pipistrellus nathusii</i> (Keyserling & Blasius, 1839)	Pipistrelle de Nathusius	Chiroptères	N / ZNIEFF	NT	VU
<i>Pipistrellus pipistrellus</i> (Schreber, 1774)	Pipistrelle commune	Chiroptères	N / ZNIEFF	NT	NT
<i>Myotis daubentonii</i> (Kuhl, 1817)	Murin de Daubenton	Chiroptères	N / ZNIEFF	LC	NT
<i>Myotis myotis</i> (Borkhausen, 1797)	Grand murin	Chiroptères	N / ZNIEFF	LC	NT
<i>Plecotus auritus</i> (Linnaeus, 1758)	Oreillard roux	Chiroptères	N	LC	NT

N : espèce protégée à l'échelle nationale ; ZNIEFF : Déterminante ZNIEFF

EN : taxon en danger ; VU : taxon vulnérable ; NT : taxon quasi menacé ; LC : préoccupation mineure

L'ensemble des données faunistiques sont à retrouver en Annexes 2-3-4-5-7-9-10 et via l'Observatoire de la biodiversité du Parc naturel régional de Brière : <https://biodiversite-parc-naturel-briere.fr/atlas>



Pipit Farlouse

ANTHUS PRATENSIS (LINNAEUS, 1758)

Protégée à l'échelle nationale, VU (taxon vulnérable) sur liste rouge de France Métropolitaine et EN (taxon en danger) sur liste rouge régionale

Milieus ouverts à semi-ouverts, marais salés, dunes, prairies, landes, tourbières, clairières forestières



©P.Trécul

Linotte mélodieuse

LINARIA CANNABINA

Protégée à l'échelle nationale, VU (taxon vulnérable) sur liste rouge de France Métropolitaine et VU sur liste rouge régionale

Fourrés et broussailles, haies bocagères, landes et friches urbaines.



©P.Trécul

Chardonneret élégant

CARDUELIS CARDUELIS

Protégée à l'échelle nationale, VU (taxon vulnérable) sur liste rouge de France Métropolitaine et NT (taxon quasi menacé) sur liste rouge régionale

Milieus boisés ouverts, haies bocagères, parcs et jardins urbains



©S.Wroza

Serin cini

SERINUS SERINUS

Protégée à l'échelle nationale, VU (taxon vulnérable) sur liste rouge de France Métropolitaine et NT (taxon quasi-menacé) sur liste rouge régionale

Milieus semi-ouverts pourvus d'arbres et d'arbustes, pinèdes, parcs et jardins urbains



©P.Trécul

Morio

NYMPHALIS ANTIOPA

VU (taxon vulnérable) sur liste rouge régionale

Saulaie, marais d'eau douce, boisements marécageux.



©F.Bena

Cordulie métallique

SOMATOCHLORA METALLICA

NT (taxon quasi-menacé) sur liste rouge régionale

Boisements humides, bocage, eaux stagnantes à faiblement courantes, canaux



©B. Duhamel

Grand capricone

CERAMBYX CERDO

Protégée à l'échelle nationale

Arbres isolés (en ville ou en campagne), boisements, haies bocagères



©P.Trécul

Coronelle lisse

CORONELLA AUSTRIACA

Protégée à l'échelle nationale, NT (taxon quasi-menacé) sur liste rouge régionale

Milieus secs, milieux dunaires, friches



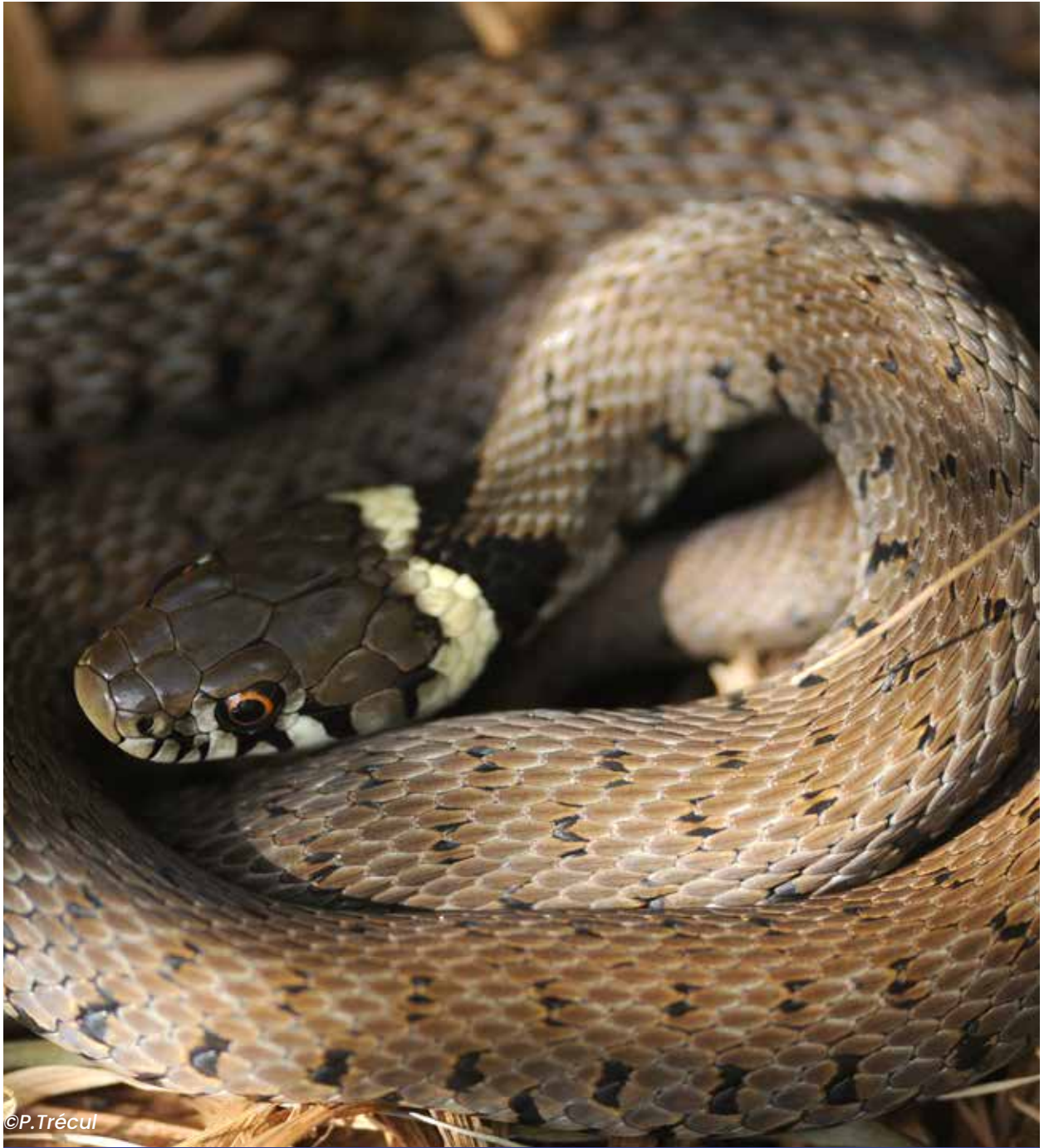
©P.Trécul

Vipère péliade

VIPERA BERUS

Protégée à l'échelle nationale, CR (taxon en danger critique) à l'échelle régionale

Zones de broussailles, ronciers et milieux frais (prairies hygrophiles naturelles).



©P.Trécul

Couleuvre helvétique

NATRIX HELVETICA

Protégée à l'échelle nationale, NT (taxon quasi menacé) sur liste rouge régionale

Milieus humides, abords de plan d'eau ou d'eaux faiblement courantes, friches



©P.Trécul

Salamandre tachetée

SALAMANDRA SALAMANDRA

Protégée à l'échelle nationale

Plans d'eau ou eaux faiblement courantes, boisements, bocage dense



©E.Dürr

Sérotine commune

EPTESICUS SEROTINUS

Protégée à l'échelle nationale, NT (taxon quasi-menacé) sur liste rouge de France Métropolitaine et VU (taxon vulnérable) sur liste rouge régionale

Milieus semi-ouverts, marais, lisières forestières, prairies, parcs et jardins



©H. supile

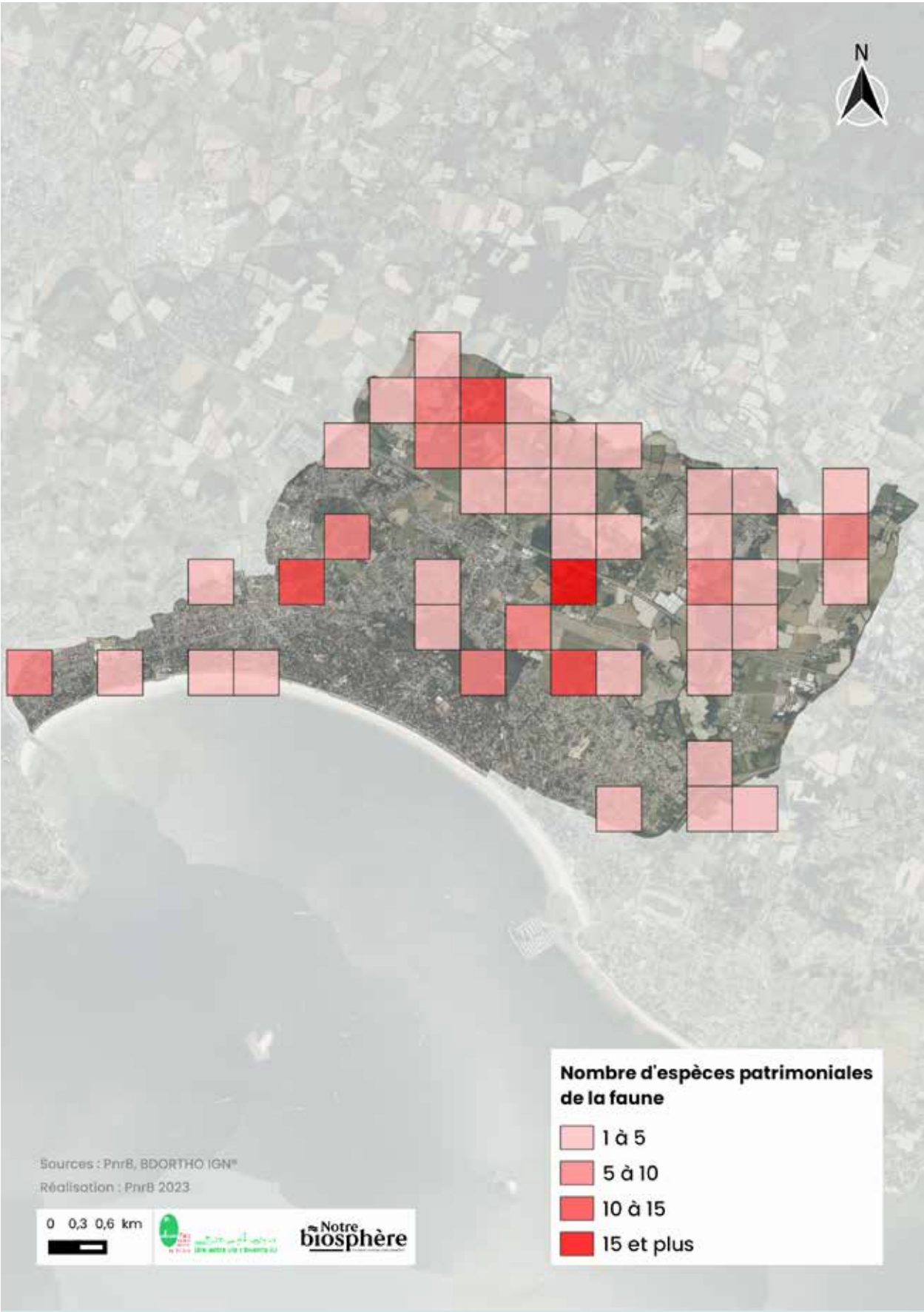
Noctule commune

NYCTALUS NOCTULA

VU (taxon vulnérable) sur liste rouge de France Métropolitaine et VU sur liste rouge régionale

Massifs forestiers, prairies, étangs, alignements d'arbres

Diversité d'espèces faunistiques patrimoniales (depuis 2000), ABC de La Baule-Escoublac







1

**Diagnostic
de la biodiversité**

Les habitats naturels

Définition et méthode

Un habitat naturel est défini comme un environnement particulier qui peut être distingué par des facteurs physiques et chimiques (relief, climat, composition du sol, anthropisation...) et ses caractéristiques biologiques (espèces vivantes qui y cohabitent), en tenant compte de leurs dynamiques.

Il comprend différentes végétations, qui correspondent à un ensemble structuré des végétaux présents sur un territoire, quelles que soient son étendue et ses caractéristiques stationnelles (Géhu, 2006).

La cartographie des habitats a été menée sur tout le territoire communal en 2022 (typologie EUNIS).

Elle a été réalisée d'abord par une approche de photo-interprétation, puis par des expertises systématiques sur l'ensemble du territoire communal.



©P.Trécul

Définir les enjeux patrimoniaux

La patrimonialité des habitats naturels est définie en fonction de la rareté des espèces végétales qui y sont inféodées (listes rouges, espèces protégées) et de la rareté des assemblages de ces espèces, appelés syntaxons.

Le tableau ci-dessous recense ces critères :

Groupe concerné	Échelle européenne	Échelle nationale	Échelle régionale
Habitats naturels	Habitat d'intérêt communautaire ¹	Espèces protégées ² Liste rouge nationale ³	Liste rouge régionale ⁴ Habitats déterminants ZNIEFF ⁵

Références bibliographiques :

- | | |
|---|------------------------------|
| 1 Directive 92/43/CEE du Conseil du 21 mai 1992 | 4 Dortel F., Geslin J., 2016 |
| 2 Arrêté du 20 janvier 1982 | 5 Révision de 2018 |
| 3 UICN France, FCBN, AFB & MNHN, 2018 | |

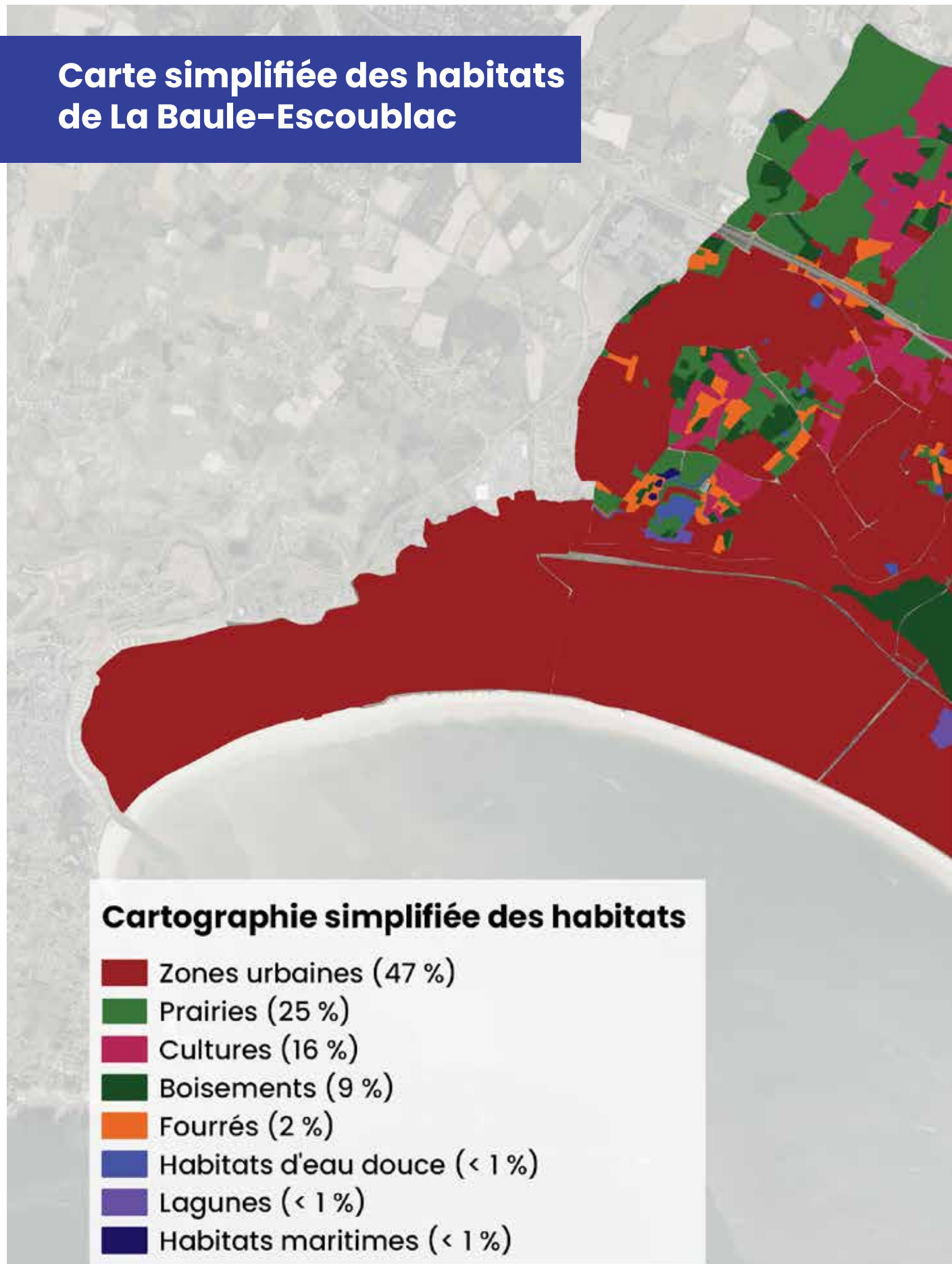
Sont représentés dans cet Atlas (maille par maille, Eunis niveau 4), les habitats d'intérêt communautaire, ainsi que les habitats à enjeux régionaux (déterminants ZNIEFF) ou locaux (habitats remarquables à l'échelle du Parc à dire d'expert).

Les habitats naturels non considérés comme d'intérêt patrimonial assurent néanmoins des fonctions environnementales et écologiques primordiales : ils accueillent une faune associée, servent de corridors écologiques pour les déplacements d'espèces, de zone de reproduction ou encore d'alimentation. De plus, ils présentent généralement des potentiels de restauration écologique.

L'ensemble de ces habitats détaillés (Eunis niveau 4), patrimoniaux ou non patrimoniaux, sont disponibles sous Système d'Information Géographique.

Une cartographie simplifiée des habitats de La Baule-Escoublac (EUNIS niveau 1) vous est présentée page suivante.

Carte simplifiée des habitats de La Baule-Escoublac

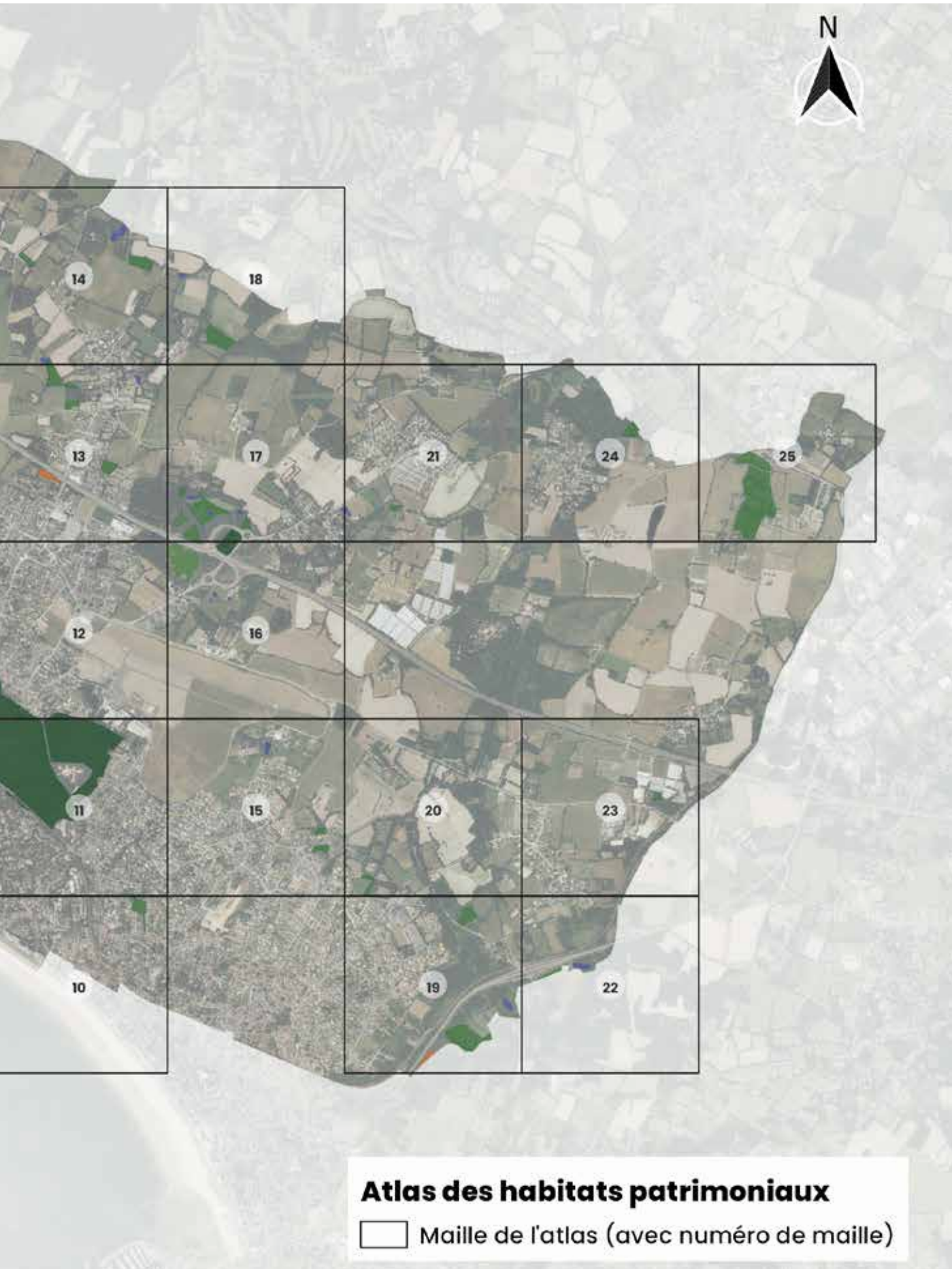




Carte détaillée des habitats patrimoniaux de La Baule-Escoublac

Découvrez les richesses de votre ville





La cartographie menée en 2022, croisée avec les données existantes, a permis d'établir une carte d'identité des habitats naturels de la commune, avec 84 catégories d'habitats naturels différents.

Pour les habitats à enjeu patrimonial, 29 différents ont été observés sur la commune :

Type d'habitat (Eunis niv4)	Libellé Eunis	Surface totale (ha)
A2.523	Prés salés ras méditerranéens à Juncus, Carex, Hordeum et Trifolium	2,6
A2.535	Marais salés de la partie moyenne à supérieure à Juncus maritimus	4,19
A2.53C	Roselières marines salines de Phragmites australis	0,45
C1.221	Couverture de lentilles d'eau	4,18
C1.23	Végétations immergées enracinées des plans d'eau mésotrophes	0,24
C1.24	Végétations flottantes enracinées des plans d'eau mésotrophes	3,39
C1.32	Végétations flottant librement des plans d'eau eutrophes	8,57
C1.33	Végétations immergées enracinées des plans d'eau eutrophes	3,02
C1.34	Végétations enracinées flottantes des plans d'eau eutrophes	4,53
C1.3411	Communautés des eaux peu profondes à Ranunculus	0,66
C1.3412	Communautés à Callitriches	4,06
C3.211	Phragmitaies inondées	5,65
E2.11	Pâturages ininterrompus	13,29
E2.13	Pâturages abandonnés	5,74
E2.2	Prairies de fauche de basse et moyenne altitudes	41,12
E2.21	Prairies de fauche atlantiques	68,62
E2.211	Prairies atlantiques à Arrhenatherum	3,03

E2.212	Prairies atlantiques à Alopecurus et à Sanguisorba	7,12
E2.7	Prairies mesiques non gerées	17,75
E3.41	Prairies atlantiques et subatlantiques humides	18,61
E3.417	Prairies à Jonc épars	31,95
E3.42	Prairies à Juncus acutiflorus	8,28
E3.4422	Gazons inondés à Agrostide blanche	8,5
E3.45	Prairies de fauche récemment abandonnées	5,41
E3.51	Prairies à Molinia caerulea et communautés apparentées	55,28
F3.111	Fourrés à Prunellier et Ronces	7,38
F9.21	Saussaies marécageuses à Saule cendré	11,95
G1.A1	Boisements sur sols eutrophes et mésotrophes	11,92
G2.123	Chenaies à Quercus ilex aquitaniennes	513,78



©P.Trécul

Végétations flottantes enracinées des plans d'eau mésotrophes

C1.24

Habitat d'intérêt communautaire

Au sein de cet habitat se maintient une végétation enracinée à feuilles flottantes, vivace ou annuelle, comme la Renoncule peltée (*Ranunculus peltatus*). Ces herbiers se développent en eaux douces, plus ou moins profondes, souvent stagnantes.



©P.Trécul

Prairies atlantiques à *Alopecurus* et à *Sanguisorba*

E2.212

Habitat d'intérêt communautaire

Ces prairies mésophiles de fauche, sont des prairies naturelles à forte diversité floristique, accueillant par conséquent des cortèges d'insectes très variés, ce qui en font des habitats d'intérêt communautaire.



©P.Trécul

Prairies à *Molinia caerulea* et communautés apparentées

E3.51

Habitat d'intérêt communautaire

Ces prairies humides oligotrophes sont considérées comme « naturelles » car jamais retournées, ni fertilisées. Elles accueillent alors une diversité d'espèces floristiques très riche. Ce type d'habitat retrouvé sur la commune est essentiellement dominé par l'Agrostide des chiens (*Agrostis canina*).

PLAN 1



PLAN 2



PLAN 3



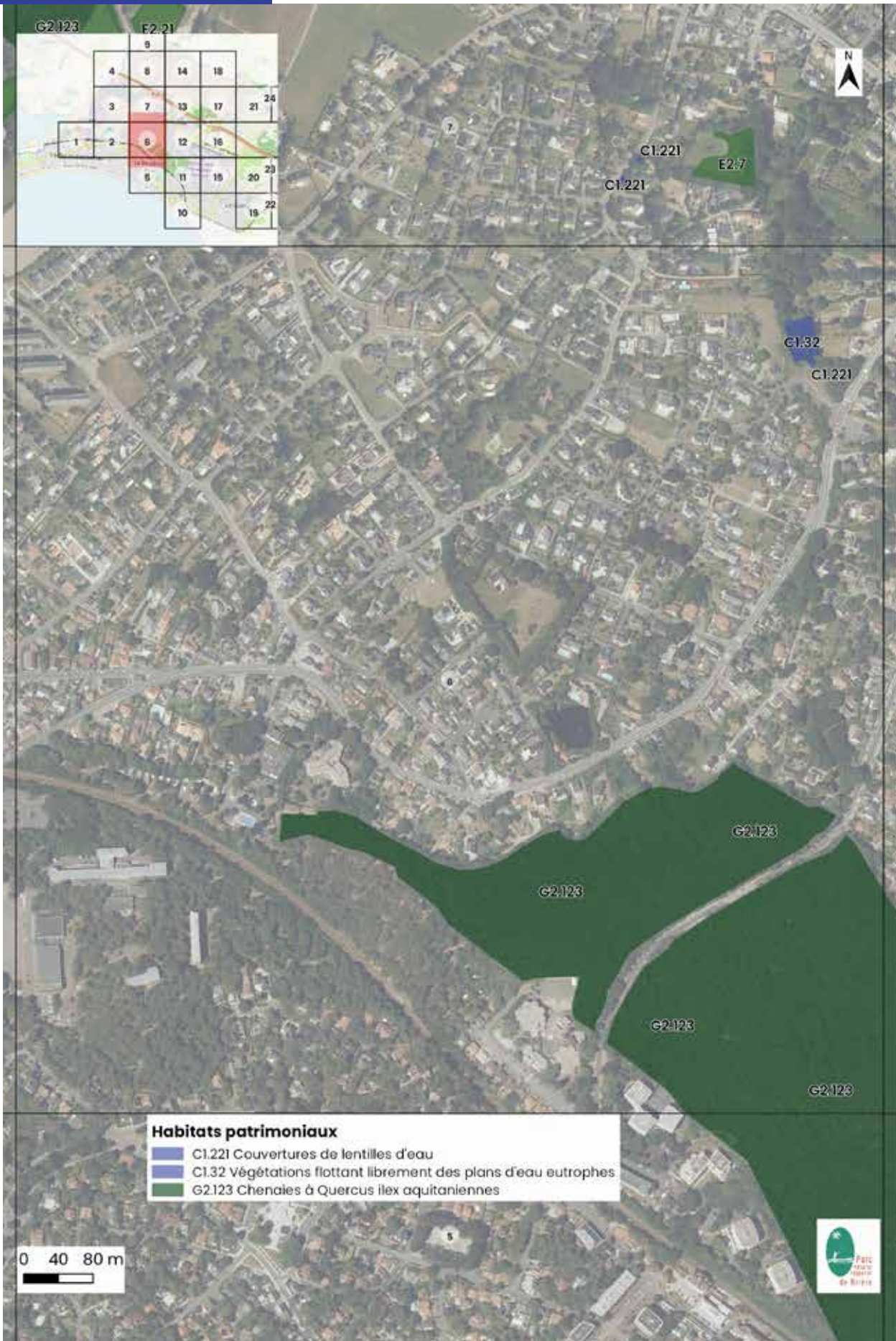
PLAN 4



PLAN 5



PLAN 6



PLAN 7



PLAN 8



PLAN 9



PLAN 10



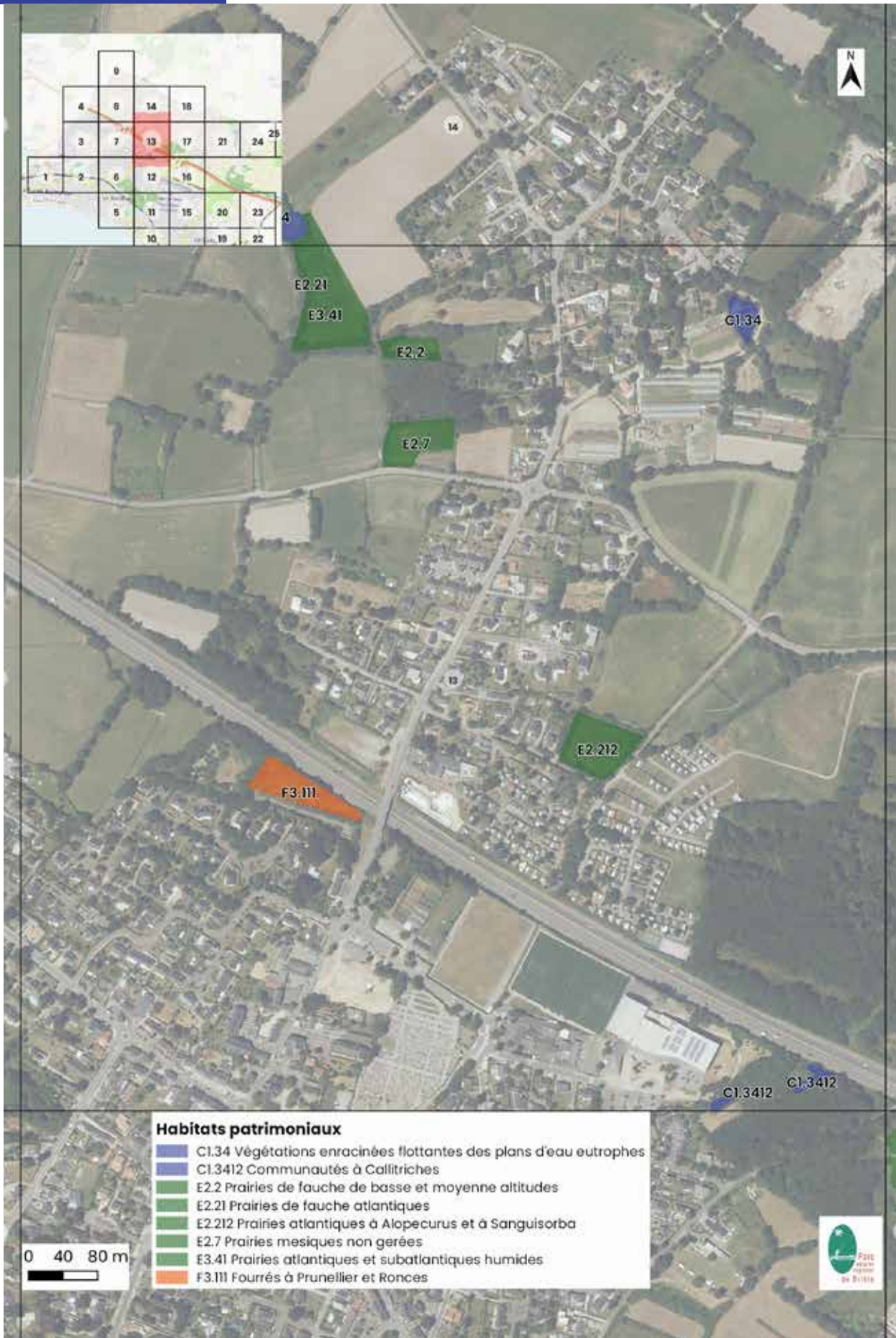
PLAN 11



PLAN 12



PLAN 13



PLAN 15



PLAN 16



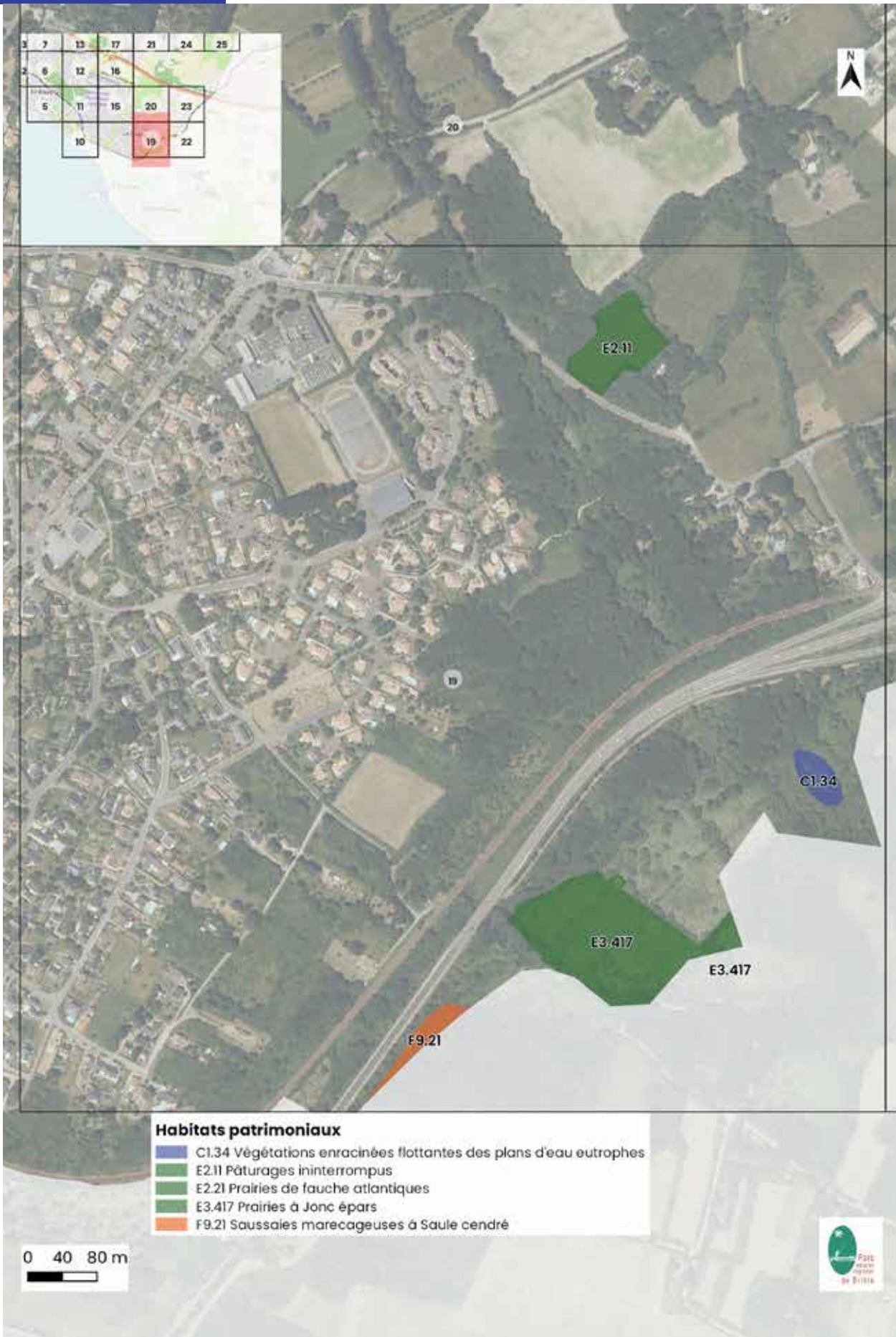
PLAN 17



PLAN 18



PLAN 19



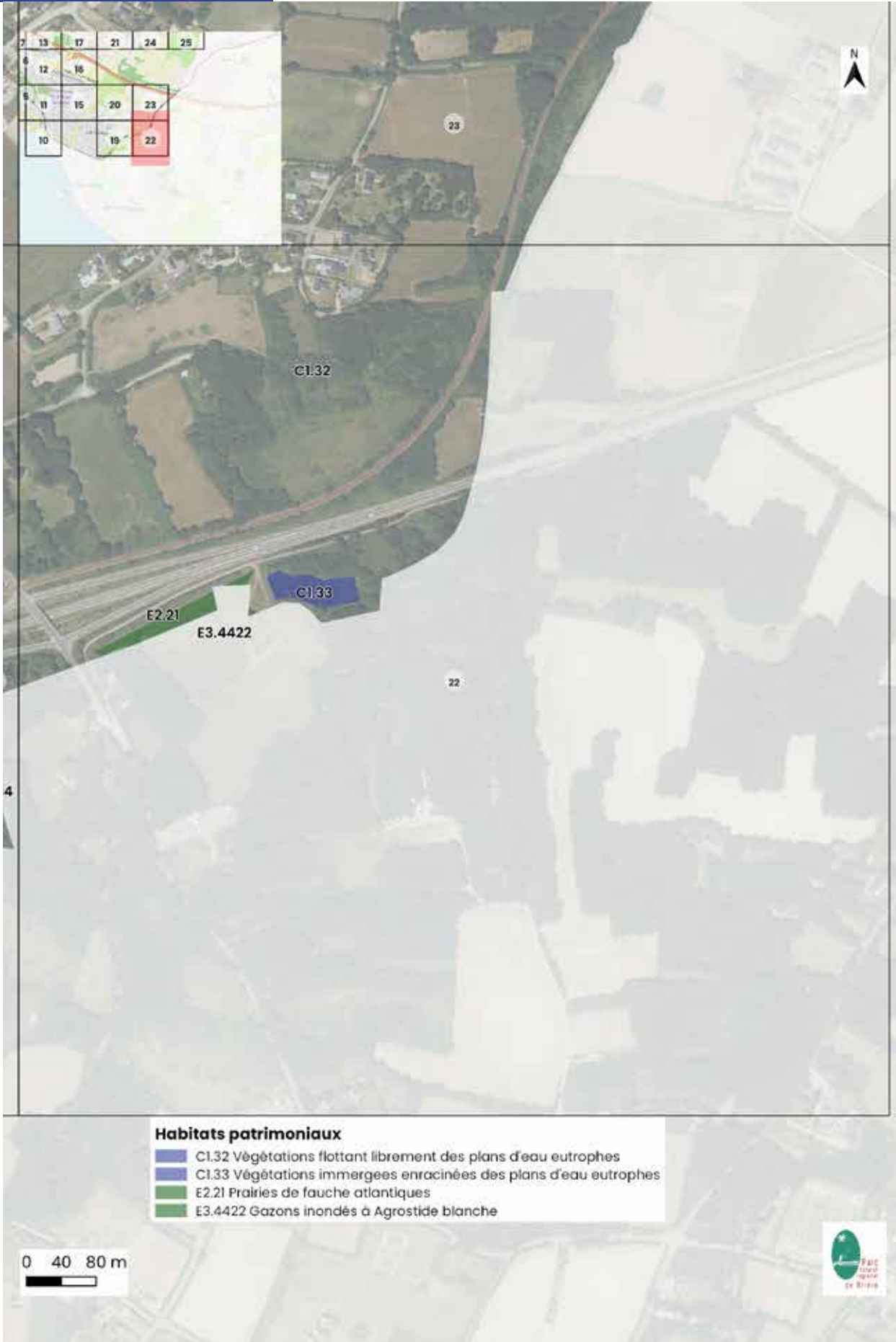
PLAN 20



PLAN 21



PLAN 22



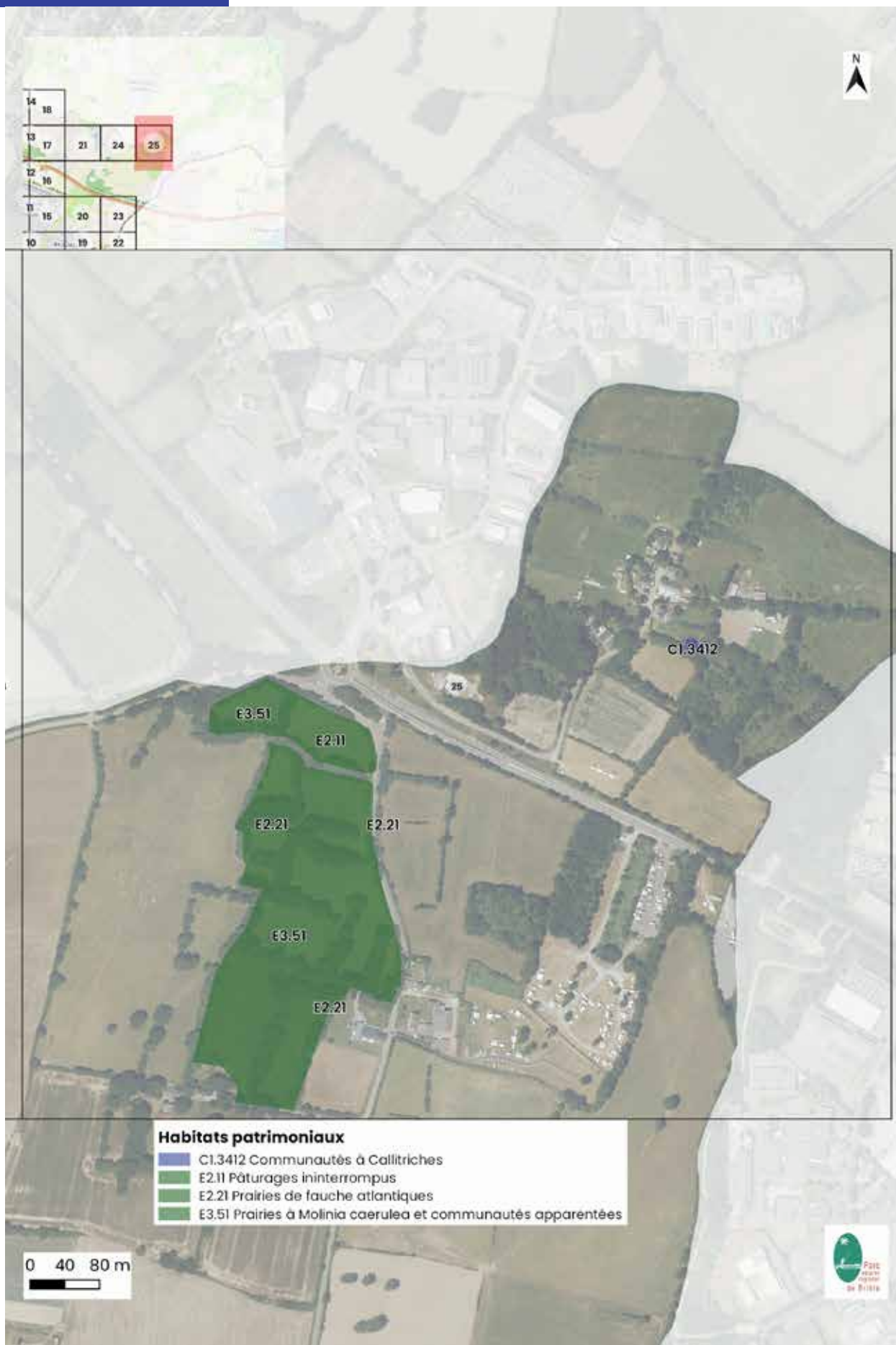
PLAN 23



PLAN 24



PLAN 25







2

Enjeux et actions identifiés sur La Baule-Escoublac

Le patrimoine naturel de La Baule-Escoublac

La commune littorale de La Baule-Escoublac couvre près de 2220 ha dont 922 ha d'habitats naturels. Parmi ces derniers, 83,8 ha sont patrimoniaux : ils représentent des espaces à fort enjeux de conservation à l'échelle locale, nationale voire européenne. Ces habitats peuvent être en bon état de conservation ou dégradés, notamment par leur fragmentation.

Malgré les parcelles agricoles majoritairement banalisées (prairies améliorées réensemencées) au nord de la « route bleue », se maintient un bocage encore bien préservé. Il est dominé par 617 ha de prairies destinées à l'alimentation des bovins (prairies pâturées ou prairies de fauche), en continuité avec les marais de Brière. Ces espaces recèlent plusieurs espèces de faune et de flore remarquables, profitant de la quiétude et des micro-habitats spécifiques qu'offrent ces milieux à faibles pressions.

Certaines populations de reptiles, discrètes et fragiles, prospèrent au sein de zones de fourrés ou encore en lisière de prairies naturelles préservées, parfois en limite d'urbanisation.

Tandis que les amphibiens et les insectes inféodés aux plans d'eau et milieux aquatiques profitent des cours d'eau et des mares patrimoniales à herbiers aquatiques qui sont encore bien présentes en partie nord de la commune.

Les boisements marquent l'identité de la commune, avec 223 ha de Chênes verts et de conifères allant jusqu'à côtoyer les villas du XIX^{ème} siècle en cœur de ville. Un espace remarquable, classé ZNIEFF de type II (Zones Naturelle d'Intérêt Écologique, Faunistique et Floristique), la forêt d'Escoublac, se situe sur une ancienne dune culminant à 52 m d'altitude. Cette dune recouvrant l'ancien village d'Escoublac, s'étend sur 47 ha et est très prisée des habitants. Cet espace abrite des espèces spécialistes des boisements et plus spécifiquement des dunes boisées, telles que certaines orchidées sauvages patrimoniales.

Cette forêt jouxte l'aérodrome de la commune, un domaine de 70 ha composé majoritairement de prairies naturelles de fauche. Ici, oiseaux et insectes y trouvent des refuges et des terrains de chasse, par opposition aux zones urbaines et agricoles environnantes qui s'avèrent moins propices.

Un gradient d'urbanisation du sud vers le nord de la commune, caractérise le paysage de La Baule-Escoublac. Au fil des siècles, l'urbanisation s'est concentrée principalement sur la frange littorale avec une extension vers le nord à travers le développement de zones pavillonnaires et de zones d'activités. En ville et en périphérie, notamment dans les secteurs de Bel Air, la Torre et Beslon, on distingue divers espaces de nature en gestion extensive permettant l'expression de nombreuses espèces faunistiques. C'est au sein de ces reliquats d'habitats préservés, que se concentre la majorité de la biodiversité de La Baule-Escoublac, dont les espèces les plus patrimoniales.



1. Prendre en compte le patrimoine naturel dans les projets de planification et d'aménagement

1.1. Planification urbaine favorable à la biodiversité

QUELQUES CHIFFRES À RETENIR

Dans le règlement actuel du PLU :

- 4,5 ha d'habitats naturels patrimoniaux au sein d'emprises « Urbaines » (dont 2,8 ha en zones à urbaniser)
- 13,8 ha d'habitats naturels patrimoniaux au sein d'emprises « Agricoles »



Objectifs de l'action

- › Accompagner la collectivité aussi bien en amont des procédures d'évolution des documents d'urbanismes (SCoT de CAP Atlantique et PLU de La Baule-Escoublac), que des projets d'aménagement (à traduire dans les dossiers réglementaires),
- › Intégrer les enjeux de biodiversité dans les projets de planification et d'aménagement au travers de la définition de mesures ERC (séquence Éviter, Réduire, Compenser).

Mise en œuvre de l'action

Le premier levier d'action vise à comparer le règlement graphique du PLU avec les zones à enjeux identifiées dans l'ABC. La commune pourra, dans le cadre d'une prochaine évolution de son PLU, mettre à jour le document. En effet, 18 ha d'habitats patrimoniaux ont été identifiés sur des parcelles dont la destination à venir pourrait impacter leur conservation (cf. carte suivante).

Les habitats patrimoniaux identifiés dans le cadre de l'ABC, doivent permettre à la collectivité de définir des réservoirs et des corridors à préserver ou restaurer.

Outils mobilisables

Le Code de l'Urbanisme crée désormais une obligation de prise en compte de la biodiversité et du fonctionnement écologique dans les projets urbains (article L.101-2 du Code de l'urbanisme). Cette obligation se traduit dans toutes les pièces du document d'urbanisme.

Selon les cas, les évolutions envisagées pour permettre la protection des espaces naturels nécessitent une révision ou une modification du document d'urbanisme.

DANS LES DOCUMENTS NON OPPOSABLES

Rapport de présentation	Intégration sous forme de cartes notamment. Des niveaux d'enjeu "biodiversité" peuvent être définis afin d'apporter la connaissance aux élus et prendre des décisions en toute connaissance de cause (hiérarchisation des enjeux). Des indicateurs peuvent être notamment utilisés pour faciliter les choix et les justifier : surfaces concernées, nombre d'espèces protégées, etc.
PADD	La biodiversité peut apparaître de différentes manières dans le PADD comme : <ul style="list-style-type: none"> ● Une orientation intégratrice de laquelle découlent les autres orientations, ● Une orientation transversale, servant de fil conducteur au projet des élus, ● Une orientation isolée au sein du PADD.
Les annexes	Des informations ou recommandations peuvent être relayées dans les annexes du PLU comme par exemple les modalités de restauration d'une mare, d'une prairie, d'une dune etc.

DANS LES DOCUMENTS OPPOSABLES

Zonages (U, AU, A, N)	Identification d'un zonage adapté et particulier comme les zones agricoles et naturelles avec parfois un indice associé (ZH, CE...). Cependant, si ces zonages sont habituellement utilisés pour préserver les espaces naturels à protéger, le règlement, ainsi que les OAP et/ou le règlement des zones AU, peuvent également apporter des solutions adaptées aux enjeux "biodiversité", en particulier en traitant de la nature en ville et en village, des clôtures, des stationnements, etc. La biodiversité peut donc être prise en compte dans toutes les zonages du PLU.
Espaces Boisés Classés (EBC)	Protection forte des boisements d'intérêt pour la préservation de la biodiversité dont la création ou la suppression nécessite une révision du PLU.
Art. L.151-23 du CU et règlement associé	Permet d'identifier des éléments de biodiversité en vue de leur préservation par un règlement adapté. Contrairement aux EBC, il n'empêche pas le changement d'occupation du sol, mais toute intervention nécessite une déclaration préalable.
Art. L.151-41 : emplacements réservés ou espaces verts à créer, continuités écologiques ou servitudes	Permet de créer ou de maintenir des espaces verts et des espaces nécessaires à la préservation, voire à la remise en état des continuités écologiques. Dans les zones U et AU, le règlement peut instituer des servitudes consistant à indiquer la localisation prévue, des espaces verts à créer ou à modifier.

Article L.151-22 : Coefficient de biodiversité	Outil favorisant la nature en ville, il s'applique à des territoires très urbains. La part de surface non imperméabilisée et végétalisée parfois appelée "Part obligatoire de pleine terre" s'applique également à des territoires plus ruraux.
Article L.151-18 du CU et règlement associé	Pour préciser des règles concernant l'aspect extérieur des constructions neuves, rénovées et réhabilitées : maintien d'espaces végétalisés, espaces de pleine terre, de clôtures, etc.
OAP sectorielles (Orientations d'aménagement et de programmation)	Préconisations possibles sur des espaces naturels à préserver au sein d'OAP dédiées à de futurs projets d'aménagement. Les OAP permettent de traduire les mesures de réduction et de compensation des incidences issues de la procédure ERC.
OAP thématiques	La mise en place d'une OAP « Trame verte et bleue » en lien avec les nouvelles données de l'ABC permettrait de renforcer les objectifs de préservation et de restauration, tout en garantissant le renforcement des services écosystémiques associés. De nouvelles sous-trames peuvent être définies à partir des données ABC : - Prairies naturelles mésophiles (trame verte) ou humides (trame bleue), - Réseaux de mares à herbiers fonctionnels, - Boisements et bocage. Dans la mesure du possible, les évolutions de la TVB seront à étudier à une échelle plus pertinente, celle du SCoT de CAP Atlantique. Ainsi, une fois ces sous-trames redéfinies, l'évolution du SCoT peut viser la remise en état de continuités écologiques en définissant les déconnexions entre les habitats naturels à restaurer.

Zoom sur un nouveau dispositif de maîtrise foncière – les ORE

ORE (Obligations Réelles Environnementales)	Un dispositif foncier de protection de l'environnement peut être adapté pour certains sites sensibles privés : les ORE . Ce contrat permet aux propriétaires de foncier qui le souhaitent, de mettre en place une protection environnementale attachée à leur bien, et ce, pour une durée allant jusqu'à 99 ans. Via ce dispositif, le propriétaire s'assure de la bonne gestion et/ou de la restauration d'éléments de la biodiversité ou de services écosystémiques au sein de son bien. En cas de changement de propriétaire, les mesures mises en œuvre sont pérennisées, obligeant le nouveau propriétaire à les appliquer pendant toute la durée du contrat ORE. C'est une démarche volontaire entre le propriétaire et le co-contractant (une collectivité publique, un établissement ou une personne morale de droit privé agissant pour la protection de l'environnement). Le propriétaire signataire du contrat reste propriétaire du bien. Ce dispositif peut être utilisé à l'occasion de la séquence Éviter, Réduire, Compenser (ERC), dans l'objectif de pérenniser la mise en œuvre des mesures compensatoires ou d'accompagnement.
--	---

Ainsi, les choix des outils présentés ci-dessus, nécessitent d'être étudiés finement.

Dispositifs d'aides financières

- Fonds vert : ingénierie d'animation et de planification pour aider à l'élaboration d'une stratégie de transition écologique ; accompagner la stratégie nationale biodiversité 2030,
- AAP Plan de paysage 2024 (si AAP reconduite en 2024),
- Contrat Loire-Atlantique Nature « Actions » (CLAN)
- AAP Fondation du patrimoine (renaturation et restauration d'habitats patrimoniaux)

Ingénierie territoriale

- ADDRN (Agence d'Urbanisme de Saint-Nazaire),
- Syndicat Mixte du Parc naturel régional de Brière,
- Cap Atlantique.

Partenaires

- Agence de l'eau Loire-Bretagne,
- Région Pays de la Loire,
- DDTM (Direction Départementale des Territoires et de la Mer),
- SYLOA (SAGE Estuaire de la Loire).



Sources : PnrB, BDORTHO IGN®

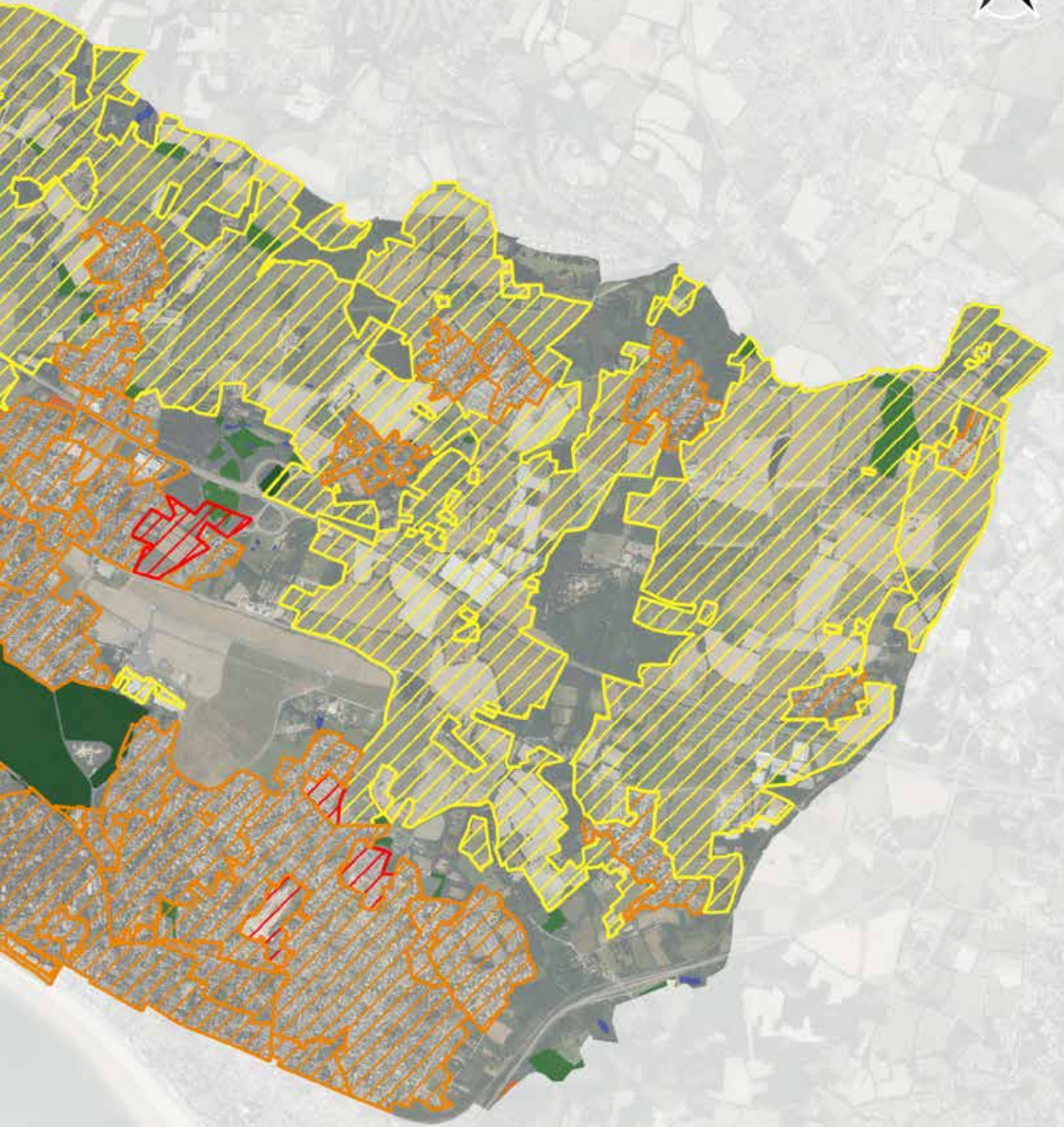
Réalisation : PnrB 2023

0 0,3 0,6 km






Notre biosphère

Entrepreneurs de territoire



Réglement graphique PLU et habitats à enjeux

-  Zone agricole
-  Zone à urbaniser
-  Zone urbaine

1.2. Renaturation des espaces urbains

QUELQUES CHIFFRES À RETENIR

Avec ses 1071 ha de zones urbanisées dont 69 ha en propriété communale, la ville de La Baule-Escoublac dispose d'un fort potentiel de renaturation de ses espaces artificialisés.



Longtemps considérés comme des espaces dénués de nature, les contextes urbains sont pourtant favorables et parfois privilégiés par certains groupes d'espèces. Ils peuvent arborer une certaine naturalité au travers des friches, des espaces verts et des jardins en fonction de leur gestion. Bien que la pression foncière sur ces espaces reste très forte, ces derniers peuvent servir de refuge pour de nombreuses espèces.

Avec 47% de la surface communale représentée par des espaces urbanisés (cf. cartographie des habitats), la Ville de La Baule-Escoublac présente une forte artificialisation en dehors de ses zones de bocage. De plus, son statut de station balnéaire a renforcé cette urbanisation qui représente toujours une pression importante aujourd'hui. La situation géographique de La Baule-Escoublac en fait également une des communes les plus menacées par les risques d'inondation et de submersion marine. La fonctionnalité des zones naturelles existantes peut prévenir ces risques alors que l'artificialisation des sols produit l'effet inverse.

La commune, déjà pionnière dans ce domaine de renaturation, peut poursuivre ses actions et les étendre à d'autres espaces urbains.

Aussi, la renaturation d'espaces artificialisés en centre-ville permettrait de favoriser l'accès à la nature aux Baulois avec tous les bienfaits socio-économiques, culturels mais aussi de bien-être que cela implique.

Objectifs de l'action

Mieux intégrer et favoriser les espaces naturels et perméables en contexte urbain :

- › Désimperméabiliser et végétaliser les espaces minéralisés sans usage
- › Entretenir une gestion conservatoire des espaces de nature en ville

Mise en œuvre de l'action

DÉSIMPÉRMÉABILISER ET VÉGÉTALISER LES ESPACES MINÉRALISÉS SANS USAGE

Les surfaces artificialisées ou minéralisées, créent des ruptures dans les continuités écologiques (Trames verte, bleue, noire, brune), empêchant ainsi la biodiversité de se déplacer pour assurer entièrement leur cycle de vie et le brassage génétique nécessaire au maintien de ces espèces.

Afin de lutter contre ce phénomène de fragmentation des habitats en ville, la désimpérméabilisation puis la renaturation fait partie des leviers existants qui permettent d'assurer la perméabilité des infrastructures urbaines pour de nombreuses espèces.

La végétalisation n'étant pas toujours garante d'un gain de biodiversité, il est important d'associer la désimpérméabilisation à des actions de renaturation afin de garantir une augmentation des fonctionnalités du sol. Il s'agit également de rechercher dans la mesure du possible à connecter les espaces de nature en ville entre eux ou avec d'autres habitats naturels. Le déplacement des espèces à faible capacité de dispersion sera ainsi favorisé. Selon la nature de « l'écosystème urbain », les corridors pourront être continus ou discontinus (en fonction du nombre d'obstacles), voire en « pas japonais ». Il est important de bien sélectionner la localisation stratégique des secteurs urbains à végétaliser afin de garantir l'efficacité écologique de l'action. S'il n'est pas toujours aisé de restaurer de « véritables » corridors écologiques dans l'espace urbain, il est parfois plus intéressant de privilégier, de renforcer, et de préserver les espaces de nature en ville propices à l'accueil de la petite faune, tels que les insectes.

L'action de végétalisation permet par ailleurs de réduire le phénomène d'îlot de chaleur urbain et d'augmenter la capacité de la ville à infiltrer l'eau. Cette action contribue également à atteindre l'objectif du ZAN (Zéro Artificialisation Nette) en compensant de futurs aménagements par cette renaturation. Désimpérméabiliser puis renaturer des espaces urbains en propriété communale représente une action possible qui, de plus, bénéficie de nombreuses subventions publiques (cf. paragraphe « dispositifs d'aides financières »). Quelques exemples d'actions possibles vous sont présentées ci-dessous :

- Désimpérméabilisation de la voirie (trottoirs, pieds de mur et pieds d'arbres) :

Il est possible de désimpérméabiliser une partie des trottoirs, au-delà de la largeur destinée à l'usage des piétons et des PMR afin de créer des zones végétalisées. Cette action permet à la fois de multiplier les linéaires favorables aux déplacements des espèces faunistiques (Trame verte) tout en supprimant les zones difficiles à désherber comme les pieds de murs ou les pieds d'arbres.

C'est aussi l'occasion pour les habitants de participer à la renaturation du centre urbain, de leurs rues, sous la forme par exemple de chantiers participatifs ou la mise en place de Permis de Végétaliser pour les habitants (comme par exemple, le dispositif « Jardiner ma rue » mis en place à Rennes, ou encore à Lille ou Paris)..

- Désimpérméabilisation des cours d'école :

Il s'agit de remplacer les espaces minéralisés des cours d'école par d'autres types de revêtements perméables tels que des surfaces enherbées, des surfaces en copeaux de bois, ou encore la mise en place de pavés disjoints etc. Les matériaux et les techniques utilisés dépendent des usages et de la nature du sol. La mise en place de prairies fleuries, de potagers en pleine terre ou hors sol peuvent aussi contribuer à la renaturation de ces espaces.

Cela représente également une occasion de sensibiliser les scolaires au cycle de l'eau, à la biodiversité, au changement climatique et à la relation que nous entretenons avec la nature de manière générale. Cette action peut aussi s'articuler avec le nouveau projet fédérateur « Trame verte, bleue et noire : des espaces pour protéger la biodiversité » animé par le Parc naturel régional de Brière auprès du public scolaire de cycle 3.

- **Rendre les clôtures et barrières perméables à la biodiversité :**

Les clôtures (murs, claustras, brises vues, grillages, etc.) entre propriétés peuvent constituer des obstacles infranchissables pour certaines espèces, limitant drastiquement leurs déplacements en milieu urbain. Ainsi, il est possible de rendre ces infrastructures plus perméables en :

- Surélevant la clôture de 10 cm minimum
- Aménageant des « passages à faune » ponctuellement le long de la clôture
- Utilisant des grillages à mailles larges type « ursus »
- Utilisant des séparations type « ganivelles »
- Utilisant des haies végétales d'essences variées et locales

- **Végétaliser avec des essences locales adaptées au territoire, aux espaces et aux espèces :**

En ville, les réservoirs de biodiversité étant morcelés et épars, la végétalisation de ces espaces peut être simplement orientée en faveur de certains insectes comme les pollinisateurs sauvages (cf. 2.2.3. Prairies naturelles – ressources pour les insectes pollinisateurs), ce qui profitera aussi à d'autres groupes d'espèces (oiseaux, chauves-souris, etc.). Dans le but de favoriser ces espèces, il est nécessaire de travailler sur la fonctionnalité des milieux de manière à pouvoir accueillir et diversifier les populations. Il est alors possible de mettre à disposition des sites de nidification (terres à nue, buttes de terre/sable, tas de bois morts, pierriers etc.) et des espaces adaptés à l'alimentation des insectes pollinisateurs via la disposition d'espèces végétales locales :

➤ La végétation choisie ne doit ni être horticole, ni exotique. Les pollinisateurs sauvages évoluent avec les espèces végétales qu'ils rencontrent au sein de leur milieu de vie. Ainsi, ces types de plantations n'étant pas adaptées à la morphologie et l'écologie de ces espèces, elles ne seront pas ou peu visitées par ces dernières. Les essences spontanées, mellifères, sont quant à elles, favorables au maintien des pollinisateurs et participent à la fonctionnalité des continuités écologiques en ville.

➤ Il est également possible d'apporter au sein de ces espaces, des mélanges de semences herbacées labellisées « végétal local » et nectarifères, permettant ainsi de créer de véritables prairies naturelles, quelque soit leur taille. En fonction des sites, ces semis peuvent-être couplés à des plantations d'arbres et/ou arbustes également labellisées « végétal local » et nectarifères (cf. guide édité par le Parc naturel régional de Brière : « Arbres et arbustes, plantations pour nos paysages de Brière »)¹.

- **Agir sur la pollution lumineuse :**

La lumière artificielle de nuit agit comme une barrière intangible pour la biodiversité nocturne, qui engendre une fragmentation des habitats de ces espèces. Elle cause également d'autres effets néfastes en termes de santé publique, d'astronomie, de coûts énergétiques pour les collectivités etc. Des actions conjointes de gestion durable du parc d'éclairage d'une part, et de préservation de la biodiversité nocturne d'autre part, pourront réduire les effets néfastes de la pollution lumineuse. (cf. 2.3. Les continuités écologiques pour la faune nocturne)

¹ <https://sigb05.decalog.net/damstorage/1784878736719248989/e6d430da-b171-414e-8882-1e36a4d6a93d/original.pdf>

ENTREtenir UNE GESTION CONSERVATOIRE DES ESPACES DE NATURE EN VILLE

- Gestion différenciée

Les milieux herbacés en milieu urbain, quelque soit leur taille, représentent des zones refuges pour la faune et la reproduction de nombreuses espèces et participent à la fonctionnalité des trames écologiques (TVB) en favorisant la circulation des espèces. Les dépendances vertes et espaces verts de la commune peuvent présenter un fort potentiel floristique patrimonial, si une gestion extensive est mise en place. Les autres espaces plus dégradés nécessiteront des actions de renaturation plus conséquentes.

Une gestion conservatoire de ces milieux couplée aux différents usages de ces espaces par la population, nécessite d'intervenir de manière spécifique, selon la zone considérée :

➤ Tonte adaptée aux zones les plus fréquentées :

Bien que nécessaire sur certains secteurs, la tonte a un impact important sur la faune et la flore. Le broyage de l'herbe détruit la faune présente au sein de la végétation, ne leur permettant pas d'accomplir entièrement leur cycle de vie. La flore, quant à elle, se retrouve appauvrie par cette action via l'élimination des plantes annuelles, ce qui favorise inexorablement les espèces végétales des milieux nitrophiles, pionnières de nature. L'homogénéisation de cette flore, rase et peu mellifère, n'est plus propice aux refuges et à la l'alimentation de la faune. Dans le but de réduire l'impact sur les espèces, une hauteur de tonte de 10 cm est recommandée, avec exportation des matières. Ne pas exporter les produits de tonte conduit à un enrichissement du sol en azote, favorisant les espèces à croissance rapide, multipliant ainsi le nombre d'interventions. Par ailleurs, les zones peuvent-être entretenues à différentes périodes de manière à conserver des espaces refuges entre les interventions.

➤ Fauche tardive au sein des zones les moins fréquentées :

Les espaces aux usages restreints peuvent bénéficier d'une gestion par fauche, idéalement tardive, en septembre, pour permettre aux insectes d'accomplir entièrement leur cycle de vie. Cette méthode extensive est recommandée car elle ne produit qu'un seul point de coupe, sans broyage de la végétation, permettant ainsi aux insectes de se laisser tomber avec la tige. Si nécessaire, une autre fauche plus précoce pourra être réalisée après le 15 juillet.

Les produits de fauche peuvent être exportés et valorisés (paillage, compost, à destination d'un éleveur) afin de limiter l'enrichissement du milieu, permettant alors une diversification de la flore, notamment patrimoniale. Des zones refuges à gestion bisannuelle ou trisannuelle peuvent aussi être dédiées à la biodiversité.

Pour les secteurs les plus étendus et éloignés du centre-ville, des baux agricoles à clause environnementale peuvent-être signés avec les exploitants agricoles pour préserver les prairies de fauche en propriété communale et en garantir une gestion agricole extensive.

➤ Gestion des bords de route (accotements, fossés, talus et haies) :

Via la charte « préservation de la biodiversité des bords de voirie » porté par Cap Atlantique, un entretien par fauche dite de « sécurité » est effectué en bord de route en mai et en juin (sauf cas d'urgence pour la sécurité des usagers). La végétation peut ensuite être gérée tardivement (fauche automnale) pour permettre la floraison des plantes au printemps et à l'été. L'entretien des haies est suspendu du 1er mars au 31 août, l'entretien des chemins et des sentiers « secs » se fait de mi-juin à mi-juillet et les fossés sont curés entre septembre et décembre.

Cette gestion extensive permet, le maintien des insectes au sein de ces espaces, le respect de la période de nidification des oiseaux, de la période de reproduction des amphibiens, de la période sensible des reptiles et de révéler, à terme, la présence de certaines espèces végétales remarquables (orchidées sauvages).

La mise en place d'une gestion écologique entraîne des changements visibles dans l'espace collectif. Pour les usagers, ces changements peuvent surprendre ou être interprétés comme une mauvaise gestion des espaces. Il est donc nécessaire de communiquer sur ces pratiques vertueuses via des bulletins d'information, des panneaux pédagogiques, des sentiers d'interprétation, ce qui leur permettront de s'approprier ce nouvel espace (cf. « 3. Reconnecter les habitants à la nature »).

Dispositifs d'aides financières

- Fonds vert : ingénierie d'animation et de planification pour aider à l'élaboration d'une stratégie de transition écologique ; accompagner la stratégie nationale biodiversité 2030,
- Fonds vert de l'État, volet « Restauration écologique »,
- Dispositif « renaturer » du Département Loire-Atlantique
- AMI Revitalisation cœur de bourg du Département Loire-Atlantique,
- Contrat Loire-Atlantique Nature « Actions » (CLAN),
- AAP Fondation du patrimoine (renaturation et restauration d'habitats patrimoniaux).

Ingénierie territoriale

- ADDRN (Agence d'Urbanisme de Saint-Nazaire),
- Syndicat Mixte du Parc naturel régional de Brière,
- Cap Atlantique.

Partenaires

- Agence de l'eau Loire-Bretagne,
- Région Pays de la Loire,
- Département Loire-Atlantique,
- CPIE Loire-Océane.



Sympetrum meridionalis © P. Trécul

2. Préserver et renforcer les trames paysagères

2.1. Le réseau des mares

QUELQUES CHIFFRES À RETENIR

74 mares et plans d'eau ont été recensés, dont 35 contiennent des herbiers aquatiques patrimoniaux.

Parmi ces 74 mares, 14 sont communales, dont 12 avec des herbiers aquatiques patrimoniaux et/ou la présence de faune patrimoniale.



© P.Trécul

Objectifs de l'action

- › Préservation et mise en valeur du complexe bocager et de la faune et la flore inféodées,
- › Conservation de la biodiversité et renforcement des continuités écologiques.

Dans un paysage agricole dominé par l'élevage, les ressources en eau et en herbe sont indispensables aux troupeaux. Ainsi, les terres de bocage sont ponctuées de mares creusées par les paysans ou exploitants pour l'abreuvement du bétail. Elles accueillent aussi de nombreuses espèces de faune et de flore patrimoniales protégées, inféodées à ces habitats. Composante indissociable du complexe bocager, les réseaux de mares représentent un maillon essentiel de la trame verte et bleue en assurant les continuités écologiques au travers du territoire. Cependant, les changements de pratiques agricoles ont entraîné une perte d'usage de ces points d'eau, aujourd'hui menacés par le comblement volontaire ou la déprise, la pollution ou encore le développement d'espèces exotiques envahissantes. Les réseaux de mares nécessitent donc une attention particulière.

Sur la commune de La Baule-Escoublac, les points d'eau abritent 6 espèces d'amphibiens, toutes protégées à l'échelle nationale. Les espèces à fort enjeu patrimonial recensées sur la commune dans le cadre de l'ABC sont : la Rainette verte (*Hyla arborea arborea*), la Salamandre tachetée (*Salamandra salamandra*), le Triton palmé (*Lissotriton helveticus*), la Grenouille verte (*Pelophylax sp*), le Crapaud épineux (*Bufo spinosus*) ainsi que la Grenouille agile (*Rana dalmatina*). Elles se maintiennent grâce à la complémentarité des éléments du bocage, des prairies, des points d'eau, des haies denses et des boisements.

Ces mares et plans d'eau hébergent également de nombreuses espèces d'insectes inféodées aux milieux humides et aquatiques comme les odonates, dont 19 espèces ont été recensées sur la commune en 2022. Parmi eux, sont présents la Naiade aux yeux bleus (*Erythromma lindenii*) ou encore la Cordulie métallique (*Somatochlora metallica*). Sont également présents au sein de ces habitats, des orthoptères comme le Tétrix riverain (*Tetrix subulata*).

Afin de préserver ces taxons, il est nécessaire de veiller à la bonne fonctionnalité des points d'eau individuellement, mais également à la bonne fonctionnalité des réseaux semi-naturels qui les relient entre eux (haies, prairies, boisements, autres zones humides). Ces derniers sont autant d'éléments du paysage qui entretiennent, d'une part, un rôle hydraulique (épuration, stockage de l'eau, ralentissement du ruissellement...), et qui d'autre part, sont empruntés par des espèces patrimoniales pour accomplir leur cycle de vie.

Afin de restaurer un réseau de mares fonctionnel au sein de la commune, il est nécessaire d'identifier les points d'eau ayant les plus forts potentiels de restauration. Suivant le diagnostic établi, certaines mares peuvent être remises en bon état fonctionnel et d'autres peuvent être créées à l'instar des zones humides du site de Bel Air (mares, boisements et prairies humides) qui abritent 6 espèces d'amphibiens (*Bufo spinosus*, *Hyla arborea arborea*, *Lissotriton helveticus*, *Pelophylax sp.*, *Rana dalmatina*, *Salamandra salamandra*), 5 espèces de reptiles (*Anguis fragilis*, *Coronella austriaca*, *Lacerta bilineata*, *Natrix helvetica*, *Podarcis muralis*), 15 espèces d'odonates, 11 espèces d'orthoptères et 16 espèces de papillons de jours (rhopalocères et zygènes), toutes recensées dans le cadre de l'ABC. Ces créations de mares proches de points d'eau patrimoniaux peuvent permettre d'assurer une continuité pour les espèces.

Conjointement, les autres mares et plans d'eau d'intérêt de la commune (présence d'herbiers aquatiques et/ou présence d'amphibiens), dont 12 en propriété communale, doivent être maintenus en l'état à l'aide d'une gestion conservatoire adaptée.

Modalités d'intervention

Pour les points d'eaux existants :

Selon la nature des points d'eau identifiés au préalable, la gestion et la restauration peuvent impliquer différentes interventions :

- **Le curage** : permet de réduire le taux de matière organique accumulée au fond de la mare, défavorable à de nombreuses espèces. L'extraction des vases maintient également la mare en eau sur une plus longue période, permettant ainsi le développement complet des larves et têtards. Les vases peuvent ensuite être valorisées (valorisation agricole) ou exportées.
- **Le reprofilage des berges** : un nivelage des berges en pentes douces favorise l'étagement de la végétation aquatique et rivulaire, et facilite l'accès à la mare pour les amphibiens.
- **Les éclaircies des berges** : afin de laisser pénétrer la lumière dans la mare pour favoriser le développement de la végétation rivulaire et aquatique, les ligneux présents sur la berge sud peuvent être taillés voire supprimés (saules etc.).
- **Le faucardage** : cette pratique permet de limiter l'envahissement du point d'eau par des végétations à forte dynamique, limitant ainsi l'ensoleillement en surface.
- **La mise en défens** : dans le cas où les points d'eau se situent en zone pâturée, des clôtures peuvent être installées autour de la mare afin d'éviter la dégradation de l'habitat par piétinement ou l'apport de déjections bovines dans l'eau. Un système de pompes à museau peut être mis en place, facilitant l'abreuvement par actionnement automatique.
- **La régulation des espèces exotiques envahissantes** : ces espèces floristiques ou faunistiques menacent les populations indigènes par remplacement, prédation, ou encore dégradation de l'habitat, entraînant alors leur régression dans le milieu. Ainsi, des campagnes d'arrachage et de piégeage peuvent être mises en œuvre localement afin de lutter contre leur prolifération.



Mare après travaux de curage © Yann Lozachmeur

Création de points d'eaux :

- **Taille et profondeur recommandées :** 3m² de surface minimum, entre 70 cm et 2 m de profondeur,
- **Forme :** il est conseillé de diversifier les formes afin de favoriser les micro-habitats,
- **Profil :** plusieurs niveaux de profondeur permettent un étage de la végétation et une zone refuge en cas d'assec ou de gel. Un aménagement des berges en pente douce permet de faciliter l'accès à la mare pour les espèces faunistiques.

Prérequis

Réaliser un diagnostic des secteurs à enjeux à partir du recensement des habitats patrimoniaux, de la faune et de la flore patrimoniales dans le cadre des ABC, du Plan Local d'Urbanisme, de la Trame Verte et Bleue existante, du Schéma d'Aménagement et de Gestion de l'Eau (SAGE).

Identifier les secteurs d'intervention autour de ces points d'eau à enjeux (rayon de 300m, représentant la faible capacité de dispersion des amphibiens).

Caractériser les points d'eau au sein de ces secteurs d'intervention (protocoles IECMA - Indicateur d'État de Conservation des Mares à Amphibiens ; fiche PRAM - Programme Régional d'Actions en faveur des Mares) et hiérarchiser les potentiels de restauration pour une (re)colonisation de la biodiversité patrimoniale.

Définir des zones propices à la création de points d'eau au sein des secteurs d'interventions (ensoleillement, éloignement par rapport aux sources de pollution, topographie, type de sol ...).

Établir une convention avec le(s) propriétaire(s) si les secteurs d'intervention se situent en propriétés privées.

Calendrier

Les opérations de curage, de reprofilage de la mare et d'éclaircies des berges doivent être réalisées en automne/hiver afin de réduire les impacts sur les milieux naturels et les espèces d'amphibiens présentes lors de la reproduction, de février à août (pontes et développement complet des larves et têtards).

Les travaux mécaniques de création de mares peuvent être réalisés en fin d'été afin d'intervenir sur sol sec et de favoriser le remplissage naturel avec les eaux pluviales d'automne/hiver.

Aspects réglementaires

- Les travaux de recreusement d'une mare sont assimilés à un affouillement soumis à déclaration préalable (article R421-23 du code de l'urbanisme), si sa profondeur excède 2 mètres et si sa superficie est supérieure ou égale à 100 m²,
- La présence d'une espèce protégée peut nécessiter une dérogation préalable à la réalisation de travaux,
- La création ou l'agrandissement d'une mare est également susceptible d'être soumis à déclaration ou autorisation administrative.

Suivi écologique

Après les travaux de restauration effectués, il est recommandé de réaliser un suivi de :

- La recolonisation de la mare par la végétation indigène et les espèces faunistiques patrimoniales afin d'appliquer une gestion conservatoire adaptée.
- L'éventuelle colonisation de la mare par des espèces floristiques et faunistiques exotiques envahissantes (Ragondin (*Myocastor coypus*), Écrevisse de Louisiane, (*Procambarus clarkii*), *Baccharis halimifolia*), Jussie (*Ludwigia peploides*), Crassule de Helms (*Crassula helmsii*), etc.). Le cas échéant, des campagnes d'arrachage ou de piégeage peuvent-être mises en œuvre afin de conserver l'équilibre de l'habitat.

Coûts estimatifs

Très variable selon la typologie et le volume des interventions, le coût de restauration ou de création d'une mare s'établit de manière générale entre 1 000 € et 5 000 €.

Dispositifs d'aides financières

Dans le cadre d'un programme d'actions pluriannuelles, des sources de financements peuvent être mobilisés :

- Fonds vert de l'État, volet « Restauration écologique »
- Appel à projet « reconquête de la biodiversité » par l'Agence de l'eau de Loire-Bretagne
- Programme Liger bocage et agroforesterie
- Contrat Loire-Atlantique Nature « Actions » (CLAN)
- AAP Fondation du patrimoine (renaturation et restauration d'habitats patrimoniaux)

Ingénierie territoriale

Les structures locales peuvent vous accompagner dans la gestion et la restauration de mares :

- Syndicat mixte du Parc naturel régional de Brière
- Établissements publics de coopération intercommunale (programme de restauration de mares de Cap Atlantique)
- Associations : CPIE Loire Océane, Bretagne Vivante...



© P.Trécul



Sources : PnrB, BDORTHO IGN®

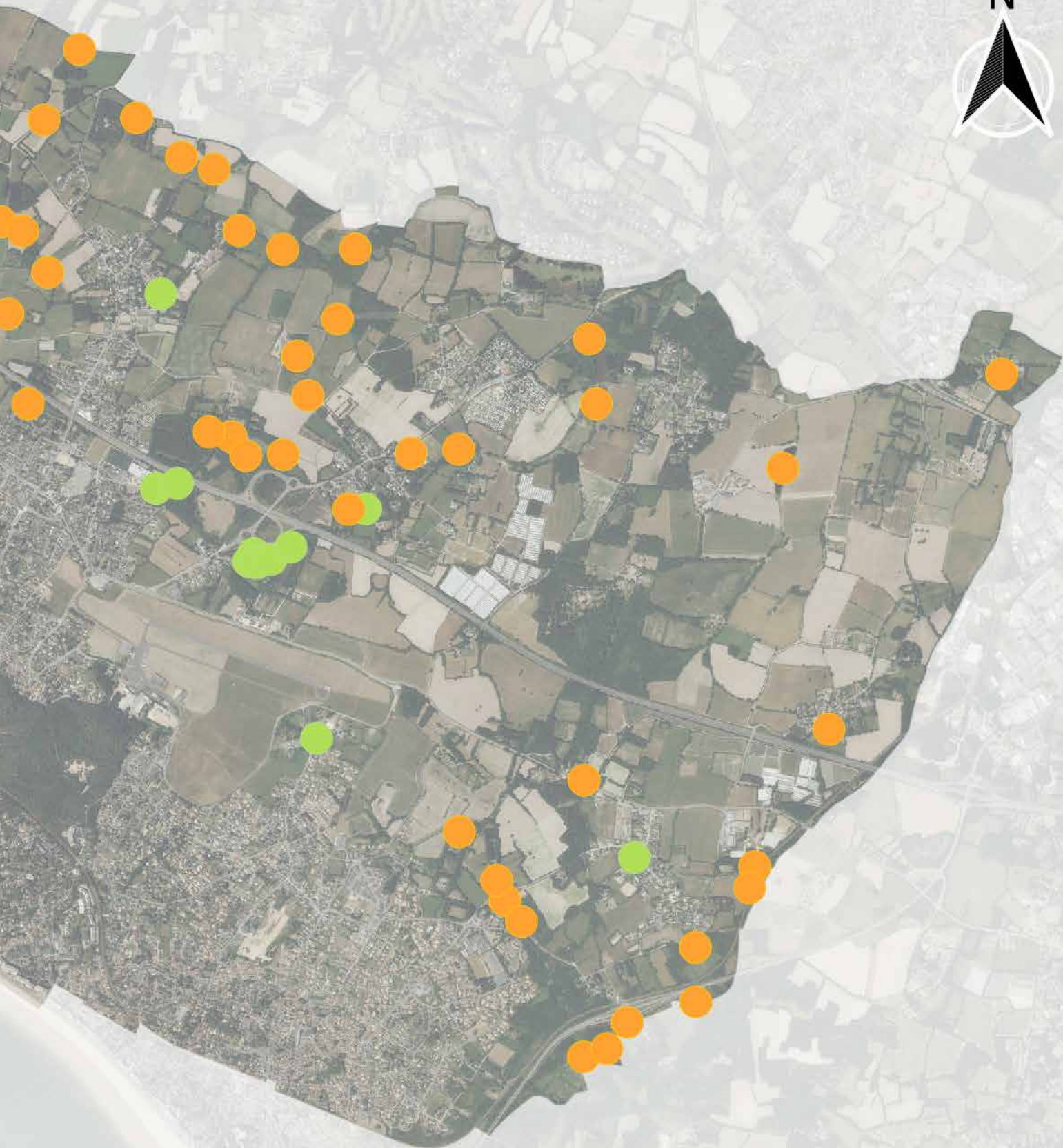
Réalisation : PnrB 2023

0 0,3 0,6 km





Parc
naturel
régional
de Bretagne
Une autre vie s'invente ici

Notre
biosphère
En route vers un titre mondial



Propriété des mares

-  Mare communale
-  Mare non communale



Sources : PnrB, BDORTHO IGN®

Réalisation : PnrB 2023

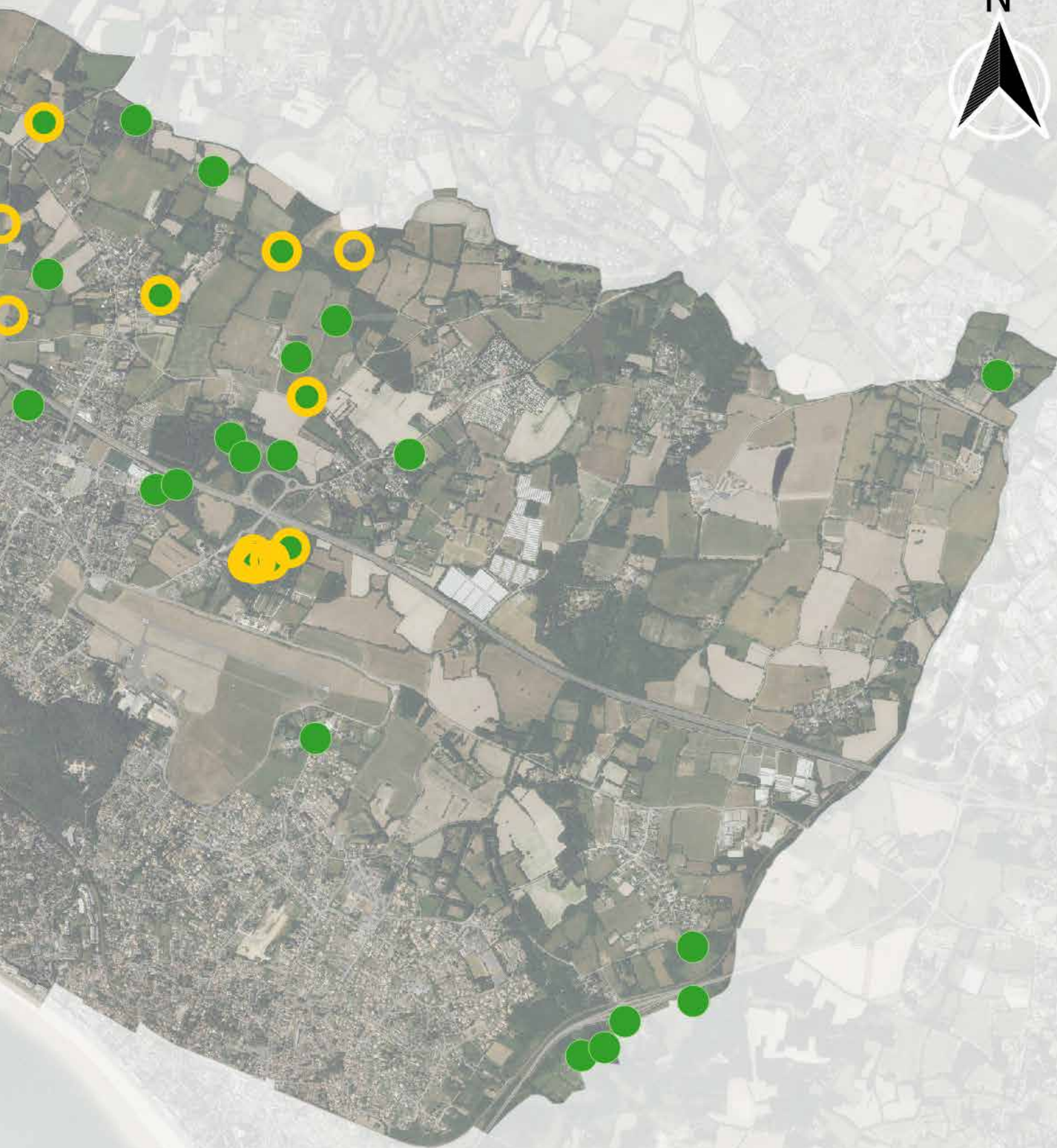
0 0,3 0,6 km





Parc
naturel
régional
de Brière

Une autre vie s'invente ici

Notre
biosphère
En route vers un titre mondial



Mares à enjeux patrimoniaux

-  Mare patrimoniale à herbiers aquatiques
-  Mare à enjeu amphibien

2.2. La trame bocagère

2.2.1 Les milieux favorables aux reptiles

Sur le territoire, les prairies naturelles en gestion extensive (fauche annuelle) ainsi que les espaces en libre évolution (friches et fourrés) ont un fort potentiel d'accueil des reptiles. En effet, ils renferment des micro-habitats qui favorisent l'hétérogénéité structurale du milieu, permettant de fournir des abris et des placettes d'insolation essentiels au maintien de ce groupe d'espèces. De plus, la chasse y est facilitée, d'une part, par la quantité de proies présentes dans ces milieux (micromammifères, amphibiens etc.) et d'autre part, par la présence de caches naturelles, nécessaires à ces espèces très discrètes.

Les prairies naturelles à enjeu patrimonial sont aujourd'hui relictuelles sur le territoire et leur conservation s'avère capitale. Par ailleurs, les friches et les fourrés sont des milieux dynamiques et spontanés qui, en absence d'intervention, tendent vers une fermeture du milieu. Cela peut s'avérer néfaste pour les reptiles qui, à partir d'un certain degré de fermeture du milieu, ne disposeront plus de microhabitats adaptés pour leurs besoins physiologiques et écologiques.



© P.Trécul

Recommandations

Les haies bocagères apportent d'importants bénéfices pour les exploitations agricoles, mais aussi pour l'aménagement du territoire grâce à leur effet brise-vent, leur ombrage, leur pouvoir d'infiltration, de rétention d'eau, de lutte contre l'érosion, etc. Les haies représentent aussi un milieu privilégié pour de nombreuses espèces faunistiques. Ces zones refuges favorisent les déplacements, la reproduction, la nidification et l'alimentation, essentiels au maintien des populations qui ne trouvent pas nécessairement leur place dans les espaces artificialisés (cultures, milieu urbain etc.).

La préservation du réseau de haies existant et la replantation d'arbres au sein de certaines parcelles prairiales permet de renforcer ces linéaires, composants majeurs de la trame verte.

Ainsi, ces milieux fragiles et propices aux reptiles, requièrent une attention particulière. Sur la commune de La Baule-Escoublac, le secteur entre Beslon et Villeneuve, composé d'une alternance d'habitats agricoles et naturels, forme une poche préservée, enclavée dans une zone urbanisée. Dans ce secteur, une zone de fourrés abrite une population importante de Vipère péliade (*Vipera berus*), espèce qui affectionne particulièrement ce type de milieux. Par ailleurs, les prairies humides du secteur de Bel Air, abritent quant à elles, des espèces de reptiles remarquables telles que la Couleuvre helvétique (*Natrix helvetica*) ou encore la Coronelle lisse (*Coronella austriaca*). Leur présence sur le site est directement liée à l'hétérogénéité d'habitats qu'il présente (mare forestière, mares prairiales, lisières de boisement, haies denses composées de ronciers et d'Ajonc d'Europe).

Au total, 5 espèces de reptiles ont été contactées sur le site, pour 6 espèces contactées sur l'ensemble de la commune.



Vipère péliade © P.Trécul

Recommandations

L'entretien ponctuel des friches hors période de reproduction permet de prévenir la fermeture du milieu, néfaste pour le maintien des populations de reptiles. Une gestion conservatoire des prairies naturelles, avec une préservation des pratiques extensives, de même qu'un maintien d'un ourlet herbacé en lisière de haies, de boisements ou de fourrés, peuvent favoriser ces espèces en créant des micro-habitats supplémentaires. Aussi, la présence de talus, bois mort, pierrier, point d'eau à proximité ou au sein de la haie sont autant d'éléments favorables à la conservation de ces espèces.

2.2.2 Les oiseaux

Tout comme les espèces de reptiles, les oiseaux et notamment les espèces patrimoniales, en centre urbain et en périphérie urbaine, affectionnent les milieux les moins interventionnistes. Les « hot-spots » de diversité des oiseaux se cantonnent aux fourrés buissonnants ayant échappé à l'emprise agricole, ou encore, au sein d'espaces gérés de manière extensive, comme les espaces verts urbains tout ou en partie fauchés. À La Baule-Escoublac, le cortège d'espèces principal est constitué d'espèces communes voire très communes du fait de l'étendue des zones urbaines. Néanmoins, certaines zones en ville, comme le Parc Paysager de la Torre, offrent des habitats favorables pour de nombreuses espèces dont certaines sont remarquables comme le Chardonneret élégant (*Carduelis carduelis*), le Verdier d'Europe (*Carduelis chloris*), le Martin-pêcheur d'Europe (*Alcedo atthis*), le Serin cici (*Serinus serinus*), ou encore le Tarier pâtre (*Saxicola rubicola*).



© P.Trécul

Recommandations

Cette diversité d'espèces remarquables s'explique par la gestion extensive que pratique la commune sur le site, laissant ainsi des zones enherbées sur le pourtour des plans d'eau, en lisières de bosquets ou de groupements d'arbres. Ce type de gestion favorise la diversité des habitats sur le site et de fait, la diversité d'espèces, toutes inféodées à des milieux différents selon leur écologie.

L'aérodrome de La Baule-Escoublac et ses prairies naturelles offrent un habitat d'exception pour certaines espèces d'oiseaux comme le Pipit farlouse (*Anthus pratensis*), la Caille des blés (*Coturnix coturnix*), (première observation sur le territoire dans le cadre des ABC), l'Alouette des champs (*Alauda arvensis*), le Faucon crécerelle (*Falco tinnunculus*), présents notamment sur les pourtours non fauchés. Ces oiseaux des milieux ouverts, profitent de ces espaces peu fréquentés et peu interventionnistes pour s'y maintenir, voire y nicher au ras du sol pour certains.

Des fourrés, buissonnants à boisés, dans le secteur nord de la quatre voies (RN 171) au-dessus du chemin des Chênes, accueillent la Linotte mélodieuse (*Carduelis cannabina*), la Tourterelle des bois (*Streptopelia turtur*) ou encore la Bouscarle de Cetti (*Cettia cetti*), des espèces remarquables qui se raréfient dans la région.

Ces types d'espaces relictuels, soumis à de faibles interventions, permettent d'abriter l'avifaune sensible qui ne trouve plus de biotopes adéquats au sein des écosystèmes urbains et agricoles environnants. Il est alors nécessaire d'agir pour la conservation de ces zones, de manière à préserver les espèces spécialistes et remarquables qui y nichent.

2.2.3 Prairies et prairies naturelles – ressources pour les insectes pollinisateurs

Les prairies maigres de fauche (prairies oligotrophes dites « naturelles ») de La Baule-Escoublac représentent 10,2 ha de la surface totale de la commune. Ces prairies, entretenues grâce à l'activité agricole, abritent une végétation herbacée variable en fonction de la fertilité du sol. Elles peuvent abriter de nombreuses espèces floristiques patrimoniales et menacées et constituent des habitats privilégiés pour l'entomofaune. Bien que disparates sur le territoire communal, ces prairies naturelles peuvent contribuer à la fonctionnalité de la trame verte, en association avec les espaces de nature en ville.



© P.Trécul

Recommandations

Une gestion conservatoire des prairies naturelles, avec une préservation des pratiques extensives ainsi que le maintien d'un ourlet herbacé en lisière de haies, peuvent favoriser les communautés d'insectes. De plus, la végétalisation des mares présentes au sein de ces habitats peut contribuer à la richesse de ces sites en insectes. Des restaurations de prairies naturelles peuvent être envisagées afin de renforcer le réseau existant.

En ville, les réservoirs de biodiversité se cantonnent majoritairement aux espaces herbacés pour les insectes. Afin de favoriser ces espèces, il est nécessaire de travailler sur la fonctionnalité des milieux de manière à accueillir et diversifier les populations. Les ABC ont mis en avant les lacunes de connaissances autour de certains insectes comme les abeilles sauvages, mais ont permis la découverte de nombreuses prairies naturelles.



© M.Bréhat

Recommandations

Mettre à disposition des sites de nidification (terres à nue, buttes de terre/sable, tas de bois morts, pierriers) et des espaces adaptés à l'alimentation des insectes pollinisateurs contenant des espèces végétales locales.

Appliquer une gestion différenciée des espaces verts avec des zones de fauche refuges.

2.3. Les continuités écologiques pour la biodiversité nocturne

Quatre grands types de milieux favorables aux chiroptères ont été identifiés sur la commune : les boisements, les cours d'eau et plans d'eau, les prairies ainsi que les zones bâties. Bien qu'artificialisées et peu intéressantes pour la chasse, ces zones abritent des gîtes (hivernaux et estivaux) dans les combles, les fissures, sous les tuiles, derrière les volets, dans les caves etc. Certaines espèces moins sensibles à la lumière chassent même au sein des parcs et jardins en ville telles que la Sérotine commune (*Eptesicus serotinus*), bien présente à La Baule-Escoublac. D'autres rejoignent les forêts et la campagne depuis la ville, le soir venu. Des espèces plus forestières, comme la Noctule commune (*Nyctalus noctula*), prend ses quartiers d'été au sein de cavités arboricoles.

La commune de La Baule-Escoublac, avec ses 223 ha de boisements, a une grande responsabilité vis-à-vis de ces espèces, d'autant que 74 arbres à cavité ont été découverts lors de l'inventaire de 2022, qui sont autant de gîtes potentiels pour ce groupe d'espèces. Un gîte d'été de mise-bas, d'une 30aine d'individus de Noctules communes a été découvert dans un chêne au niveau du Domaine de Lesnérac, une des rares colonies connues en Loire-Atlantique.

Au total, l'inventaire des chauves-souris dans le cadre des ABC a permis de recenser 11 nouvelles espèces, toutes protégées sur le territoire national. La conservation des chiroptères à La Baule-Escoublac passera par celle des boisements et de la trame bocagère, ainsi que la conservation des prairies (pâturées ou de fauché). Une grande partie des espèces inventoriées utilisent les bâtiments comme gîtes. La pression urbanistique que connaît la région pourrait conduire à la rénovation de bâtiments encore favorables. C'est pourquoi, la poursuite de la recherche de gîtes et la sensibilisation auprès des habitants seront indispensables à la sauvegarde de ces espèces.



© P.Trécul

Recommandations

Des actions de préservation de ces espèces à enjeux pourront être menées, suite aux ABC : gestion de l'éclairage public, recherche de gîtes potentiels (boisements, bâti) et accompagnement des propriétaires, gestion conservatoire des haies et prairies bocagères etc.



Chevêche d'Athéna © P.Sabine

3. Reconnecter les habitants à la nature

3.1. Aménagement d'un sentier de découverte du patrimoine naturel

QUELQUES CHIFFRES À RETENIR

La commune compte 922 ha d'habitats naturels.

Dont 90 ha en propriété communale.



Objectifs de l'action

Pour répondre au défi de la préservation de l'environnement et de la biodiversité, l'appropriation des enjeux par tous est indispensable. C'est pourquoi la réalisation de sentiers de découverte du patrimoine naturel sur des espaces de nature communaux permet de reconnecter les habitants à la biodiversité qui les entoure. Ainsi, familles et écoles pourront partir à la recherche des espèces ordinaires et extraordinaires de La Baule-Escoublac, accompagnées de panneaux d'interprétation et/ou d'outils numériques adaptés.

De plus, ces espaces naturels communaux étant pour certains, peu ou pas fréquentés par les habitants et visiteurs, pourront alors être valorisés à travers ces cheminements.

Mise en œuvre de l'action

La situation littorale de La Baule-Escoublac en fait une commune qui bénéficie d'habitats naturels souvent plébiscités par les habitants et les visiteurs. Cependant, il existe des espaces naturels en plein cœur des zones urbaines souvent trop peu connus pour les espèces de faune et de flore qu'ils abritent. C'est le cas par exemple du secteur de Bel Air, de Beslon ou encore de Lesnerac, qui accueillent de nombreuses espèces patrimoniales. Sans oublier la forêt d'Escoublac, qui quant à elle, est très fréquentée des habitants et vacanciers et qui accueille déjà des panneaux d'interprétation. Mais au vu de l'étendue du site, de nouveaux cheminements d'interprétation mériteraient d'être aménagés, en complément des panneaux déjà existants.

4 secteurs sont alors identifiés sur la commune pour la création de sentiers de découverte du patrimoine naturel :

- **Secteur de Bel Air** : Les éléments à valoriser : le secteur abrite une diversité d'habitats intéressants à valoriser auprès du grand public. Les prairies humides et leur diversité de flore et d'insectes, les mares à herbiers aquatiques et leur diversité d'amphibiens et d'insectes, ainsi que le bocage avec ses haies fourrées et sa diversité de reptiles et d'oiseaux.

Type de cheminement proposé : d'importants aménagements ne sont pas préconisés afin de ne pas perturber l'habitat. Ainsi, un cheminement guidé à l'aide d'une tonte est suffisant. Ce cheminement pourra être accompagné de panneaux d'interprétation ou de bornes numériques (QRcode) au niveau des zones à valoriser (mares, haies, prairie...).

Ce sentier pourrait être relié aux autres cheminements pédestres de la commune, les visiteurs pouvant être menés vers d'autres espaces naturels en périphérie, selon l'ambition donnée au cheminement.

- **Secteur de Beslon** : Les éléments à valoriser : les habitats patrimoniaux tels que les prairies naturelles de fauche, les prés salés, les plans d'eau à herbiers aquatiques, ainsi que leur biodiversité associée.

Type de cheminement proposé : au sein et à partir du parc paysager de la Torre, accompagné de panneaux pédagogiques ou de bornes numériques (QRcode). Selon les milieux traversés, des platelages en bois pourraient être aménagés afin de guider les visiteurs vers d'autres sites d'intérêt.

- **Secteur de Lesnerac** : Les éléments à valoriser : la biodiversité nocturne telles que les chiroptères dont la Noctule commune (*Nyctalus noctula*), les rapaces nocturnes, les papillons de nuit, les amphibiens, etc.

Type de cheminement proposé : des sentiers pédestres déjà existants sur le site pourront être supports d'un parcours d'interprétation autour de la biodiversité nocturne et plus largement, de la trame noire.

- **Forêt d'Escoublac** : Les éléments à valoriser : l'habitat dunaire boisé, la flore patrimoniale telle que l'Orchis homme-pendu (*Orchis anthropophora*), les chiroptères tels que la Barbastelle d'Europe (*Barbastella barbastellus*), ou l'Oreillard roux (*Plecotus auritus*), les oiseaux tels que le Roitelet triple bandeaux (*Regulus ignicapilla*), ou encore les amphibiens tels que la Salamandre tachetée (*Salamandra salamandra*). Type de cheminement proposé : la forêt étant déjà bien quadrillée de cheminements pédestres, ceux-ci pourront être supports de nouveaux panneaux pédagogiques ou bornes numériques (QR code).

Il s'agit de proposer des espaces de reconquête de nature avec une gestion adaptée en bordure de sentiers, afin de mieux prendre en compte la nature en ville, et proposer de nouvelles offres de découverte de la nature en dehors des espaces littoraux.

La création de sentiers pédagogiques peut faire l'objet de concertations citoyennes, favorisant ainsi des temps d'échanges entre les habitants et la commune. Les propositions peuvent aussi bien porter sur le cheminement lui-même, que sur la valorisation paysagère à proximité.

Dispositifs d'aides financières

- Contrat Loire-Atlantique Nature « Actions » (CLAN)
- Appel à projets « Sentier de nature » du CEREMA (jusqu'à fin 2024)

Ingénierie territoriale

- Département de Loire-Atlantique
- Syndicat Mixte du Parc naturel régional de Brière
- Cap Atlantique

Partenaires

- CPIE Loire-Océane
- Associations de protection de la nature (Bretagne Vivante etc.)



Secteur Beslon

Forêt d'Esco

Sources : PnrB, BDORTHO IGN®

Réalisation : PnrB 2023

0 0,3 0,6 km



Parc naturel régional de Bretagne
Une autre vie s'investit ici

Notre biosphère



Secteur Bel Air

Secteur Lesnerac

publac

Zones N (naturelle) communales

 Zones N communales

3.2. Éducation à l'environnement et au développement durable

Les actions de sensibilisation (animations, accompagnement des scolaires, sciences participatives) sont des programmes qui ont fait leurs preuves lors du déploiement des ABC. Ils nécessitent cependant d'être mis en place sur le long terme, à l'échelle de l'ensemble du Parc. Un programme annuel d'éducation à la nature permettrait de poursuivre l'initiative de l'ABC. De nouveaux projets fédérateurs animés par le Parc naturel de Brière voient le jour comme :

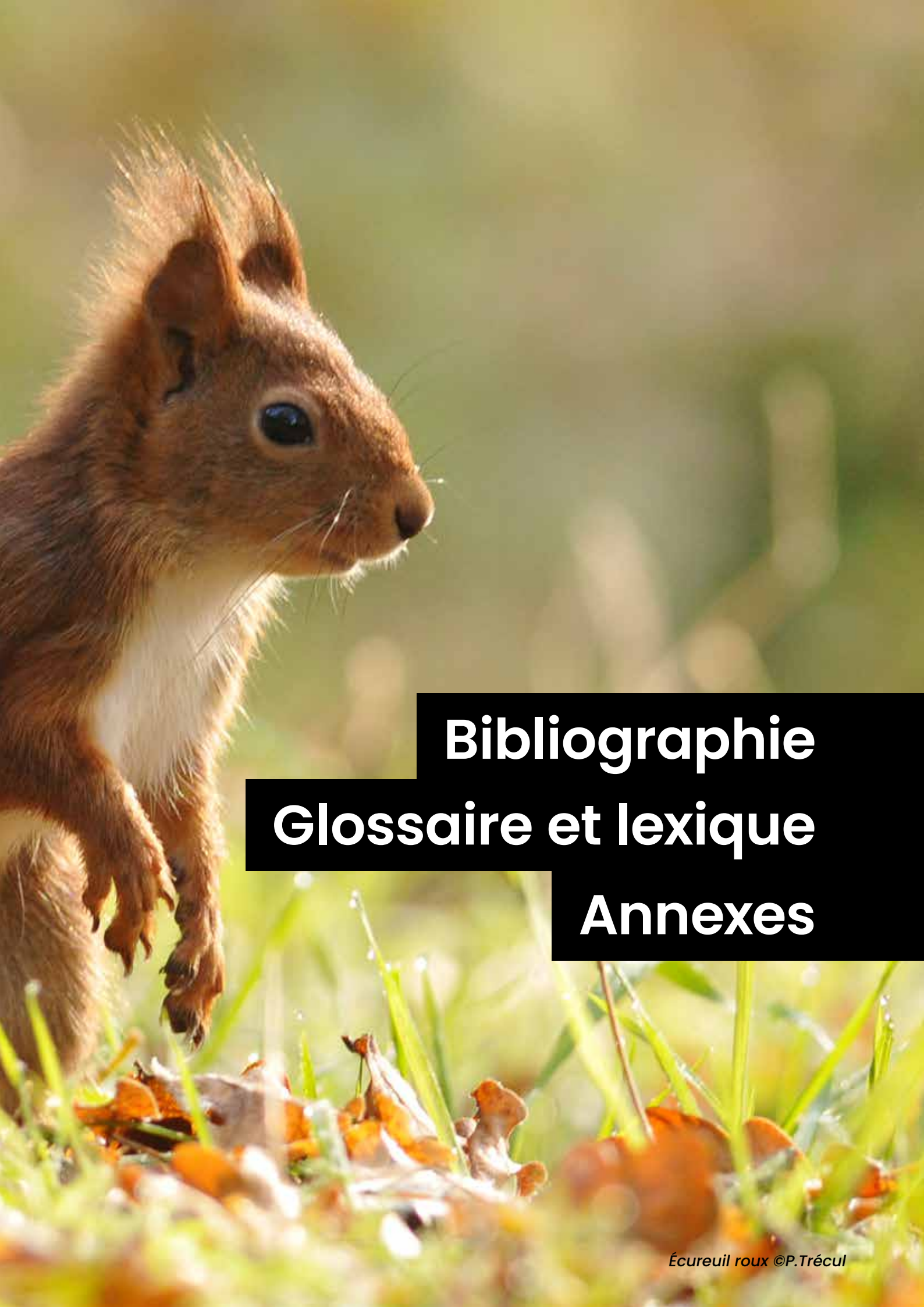
- Des insectes et des fleurs : découvrons les pollinisateurs (cycle 2),
- Sur les chemins de l'eau (cycle 3),
- Trame verte, bleue et noire : des espaces pour protéger la biodiversité (cycle 4 et éco-délégués),
- Ces paysages qui nous nourrissent (Lycée, classe de seconde).

Une aire terrestre éducative pilote peut aussi voir le jour au sein d'un espace naturel mis à disposition par la commune (parc urbain, friche, zone humide etc.) pour une école. Ce dispositif de l'OFB a pour objectif de servir de support aux projets pédagogiques en lien avec l'environnement.









Bibliographie
Glossaire et lexique
Annexes

Bibliographie

Chevreau J., Cherpitel T., Banasiak M. & Herbrecht F. (coord.), Bouteloup R., Courant S., Drouet E., Durand O., Duval O., Fisenne H., Guilloton J.-A., Nicolle M. & Oger B. 2021. Liste rouge régionale des Papillons de jour et des Zygènes de Pays de la Loire. Rapport technique. Document financé par la DREAL Pays de la Loire et la Région Pays de la Loire, 30 p.

Conseil de l'Europe. Directive 92/43/CEE du 21 mai 1992 concernant la conservation des habitats naturels ainsi que de la faune et de la flore sauvages. Journal officiel, n° L 206 du 22/07/1992 p. 0007 - 0050.

DORTEL F., GESLIN J., 2016 - Liste des plantes vasculaires invasives des Pays de la Loire. Liste 2015. DREAL Pays de la Loire. Brest : Conservatoire botanique national de Brest, 36 p.

Herbrecht F., Cherpitel T., Chevreau J., Banasiak M. (coord.), Beslot E., Bouton F.-M., Courant S., Moncomble M., Noël F., Perrin M., Sineau M., Tourneur J., Trecul P. et Varenne F., 2021. Liste rouge régionale des odonates des Pays de la Loire. Rapport technique. Rapport d'étude financé par la DREAL Pays de la Loire et la Région Pays de la Loire. 30 p.

Houard X., Jaulin S., Dupont P. & Merlet F., 2012. Définition des listes d'insectes pour la cohérence nationale de la TVB – Odonates, Orthoptères et Rhopalocères. Opie. 29 p.

Marchadour B., Angot D., Batard R., Beslot E., Bonhomme M., Evrard P., Guillet G., Lécureur F., Martin C., Montfort D., Perrin M., Ricordel M., Sineau M., Texier A. & Varenne F., 2021. Liste rouge des amphibiens et reptiles continentaux des Pays de la Loire et responsabilité régionale. Coordination régionale LPO Pays de la Loire, Angers, 20p.

Marchadour B., Banasiak M., Barbotin A., Beslot E., Chenaval N., Grosbois X., Mème-Lafond B., Montfort D., Moquet J., Paillat J.-P., Pailley P., Perrin M., Rochard N. & Varenne F., 2020. Liste rouge des mammifères continentaux des Pays de la Loire et responsabilité régionale. Coordination régionale LPO Pays de la Loire, Angers, 20 p.

Marchadour B., Beaudoin J.-C., Beslot E., Boileau N., Montfort D., Raitière W., Tavenon D. & Yésou P., 2014. Liste rouge des populations d'oiseaux nicheurs des Pays de la Loire. Coordination régionale LPO, Bouchemaine, 24 p.

Ministère de l'environnement. Arrêté du 20 janvier 1982 fixant la liste des espèces végétales protégées sur l'ensemble du territoire. Journal officiel du 13 mai 1982, version en vigueur du 20 septembre 2022.

Sardet E. & B. Defaut (coordinateurs), 2004. Les Orthoptères menacés en France. Liste rouge nationale et listes rouges par domaines biogéographiques. Matériaux Orthoptériques et Entomocénétiques, 14 p.

UICN France, FCBN, AFB & MNHN (2018). La liste rouge des espèces menacées en France – Chapitre Flore vasculaire de France métropolitaine. Paris, France.

UICN France, MNHN, LPO, SEOF & ONCFS (2016). La Liste rouge des espèces menacées en France – Chapitre Oiseaux de France métropolitaine. Paris, France.

UICN France, MNHN, SFEPM & ONCFS (2017). La Liste rouge des espèces menacées en France – Chapitre Mammifères de France métropolitaine. Paris, France.

UICN France, MNHN & SHF (2015). La Liste rouge des espèces menacées en France – Chapitre Reptiles et Amphibiens de France métropolitaine. Paris, France.

UICN France, MNHN, OPIE & SFO (2016). La Liste rouge des espèces menacées en France – Chapitre Libellules de France métropolitaine. Paris, France.

UICN France, MNHN, Opie & SEF (2012). La Liste rouge des espèces menacées en France – Chapitre Papillons de jour de France métropolitaine.

Glossaire et lexique

ABC : Atlas de la Biodiversité Communale

ACROLA : Association pour la connaissance et la recherche ornithologique Loire et Atlantique

BV : Bretagne Vivante

CBNB : Conservatoire Botanique National de Brest

EPCI : Établissement public à caractère intercommunal

GMB : Groupe Mammalogique Breton

GNLA : Groupe Naturaliste de Loire-Atlantique

Groupe taxonomique : Rang de la systématique phylogénétique de l'échelle la plus haute à la plus petite : le règne, l'embranchement, la classe, l'ordre, la famille, le genre et l'espèce

GRETIA : Groupe d'étude des invertébrés armoricains

PNRB : Parc naturel régional de Brière

OAP : Orientations d'Aménagement et de Programmation

Annexes

ANNEXE 1 : LISTE DES ESPÈCES FLORISTIQUES PRÉSENTES À LA BAULE-ESCOUBLAC

ANNEXE 2 : LISTE DES ESPÈCES D'OISEAUX PRÉSENTES À LA BAULE-ESCOUBLAC

ANNEXE 3 : LISTE DES ESPÈCES D'AMPHIBIENS PRÉSENTES À LA BAULE-ESCOUBLAC

ANNEXE 4 : LISTE DES ESPÈCES DE REPTILES PRÉSENTES À LA BAULE-ESCOUBLAC

ANNEXE 5 : LISTE DES ESPÈCES DE CHIROPTÈRES PRÉSENTES À LA BAULE-ESCOUBLAC

ANNEXE 6 : LISTE DES ESPÈCES DE MAMMIFÈRES PRÉSENTES À LA BAULE-ESCOUBLAC

ANNEXE 7 : LISTE DES ESPÈCES DE PAPILLONS DE JOUR PRÉSENTES À LA BAULE-ESCOUBLAC

ANNEXE 8 : LISTE DES ESPÈCES DE PAPILLONS DE NUIT PRÉSENTES À LA BAULE-ESCOUBLAC

ANNEXE 9 : LISTE DES ESPÈCES D'ODONATES PRÉSENTES À LA BAULE-ESCOUBLAC

ANNEXE 10 : LISTE DES ESPÈCES D'ORTHOPTÈRES PRÉSENTES À LA BAULE-ESCOUBLAC

ANNEXE 11 : LISTE DES ESPÈCES D'HÉMIPTÈRES PRÉSENTES À LA BAULE-ESCOUBLAC

ANNEXE 12 : LISTE DES ESPÈCES DE COLÉOPTÈRES PRÉSENTES À LA BAULE-ESCOUBLAC

ANNEXE 13 : LISTE DES ESPÈCES D'AUTRES INSECTES PRÉSENTES À LA BAULE-ESCOUBLAC

ANNEXE 14 : LISTE DES ESPÈCES D'ARAIGNÉES PRÉSENTES À LA BAULE-ESCOUBLAC

Annexes

ANNEXE 1 : LISTE DES ESPÈCES FLORISTIQUES PRÉSENTES À LA BAULE-ESCOUBLAC

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Date de dernière observation
<i>Acanthus mollis</i> L., 1753	Acanthe molle, Acanthe mou, Grande acanthe	2023
<i>Acer campestre</i> L., 1753	Erable champêtre, Bois de chien, Arabe, Acénaie	2019
<i>Acer platanoides</i> L., 1753	Erable plane, Erable blanc	2013
<i>Acer pseudoplatanus</i> L., 1753	Erable sycomore, Erable faux-platane	2018
<i>Achillea millefolium</i> L., 1753	Achillée millefeuille, Herbe au charpentier	2021
<i>Achillea ptarmica</i> L., 1753	Achillée sternutatoire	2022
<i>Aesculus hippocastanum</i> L., 1753	Marronnier, Marronnier commun, Marronnier d'inde	2014
<i>Agrostis stolonifera</i> L., 1753	Crégnière, Crègne, Agrostide blanche, Agrostide stolonifère, Peau de chien, Traïnasse des jardins	2022
<i>Ailanthus altissima</i> (Mill.) Swingle, 1916	Ailante glanduleux	2017
<i>Aira caryophyllea</i> L., 1753	Canche caryophyllée	2018
<i>Aira praecox</i> L., 1753	Canche précoce, Canche printanière	2013
<i>Ajuga reptans</i> L., 1753	Bugle rampante, Herbe aux charpentiers, Herbe aux bourdons, Petite consoude	2022
<i>Alcea rosea</i> L., 1753	Rose trémière, Passerose	2021
<i>Alisma plantago-aquatica</i> L., 1753	Plantain d'eau, Plantain d'eau commun	2022
<i>Alliaria petiolata</i> (M.Bieb.) Cavara & Grande, 1913	Herbe à l'ail, Alliaire officinale	2021
<i>Allium vineale</i> L., 1753	Ail sauvage, Aillet, Aillot, Ail des vignes	2012
<i>Alnus cordata</i> (Loisel.) Duby, 1828	Aulne cordé	2012
<i>Alnus glutinosa</i> (L.) Gaertn., 1790	Aulne glutineux, Aulne noir, Vergne	2022
<i>Alopecurus pratensis</i> L., 1753	Vulpin des prés	2014
<i>Amaranthus blitum</i> L., 1753	Amaranthe livide	2021
<i>Amaranthus deflexus</i> L., 1771	Amaranthe couchée	2013
<i>Amaranthus viridis</i> L., 1763	Amaranthe verte, Amaranthe hybride	2013
<i>Ammi majus</i> L., 1753	Ammi élevé	2021

Anacamptis laxiflora (Lam.) R.M.Bateman, Pridgeon & M.W.Chase, 1997	Orchis à fleurs lâches	2022
Anacamptis morio (L.) R.M.Bateman, Pridgeon & M.W.Chase, 1997	Orchis bouffon	2022
Anisantha diandra (Roth) Tutin ex Tzvelev, 1963	Brome à deux étamines	2022
Anisantha sterilis (L.) Nevski, 1934	Brome stérile	2021
Anthoxanthum odoratum L., 1753	Flouve odorante	2022
Anthriscus caucalis M.Bieb., 1808	Cerfeuil des dunes, Anthrisque commun, Anthrisque des dunes	2023
Anthriscus sylvestris (L.) Hoffm., 1814	Cerfeuil des ânes, Cerfeuil sauvage, Anthrisque sauvage	2014
Aphanes arvensis L., 1753	Alchémille des champs, Aphane des champs, Perce pierre	2018
Aphanes australis Rydb., 1908	Aphane méconnue, Alchémille à petits fruits	2021
Arabidopsis thaliana (L.) Heynh., 1842	Arabette de thalius, Arabette des dames, Arabette des jardins	2021
Arbutus unedo L., 1753	Arbousier, Arbousier commun	2013
Arctium minus (Hill) Bernh., 1800	Bardane à petites têtes, Petite bardane	2021
Arenaria montana L., 1755	Sabline des montagnes	2022
Arenaria serpyllifolia L., 1753	Sabline à feuilles de serpolet, Sabline à tige grêle	2013
Aristolochia clematidis L., 1753	Aristolochie, Aristolochie clématite	2012
Armeria maritima Willd., 1809	Gazon d'olympie, Armérie maritime	1993
Arrhenatherum elatius (L.) P.Beauv. ex J.Presl & C.Presl, 1819	Avoine élevée, Fromental commun	2022
Artemisia absinthium L., 1753	Herbe aux vers, Herbe sainte, Armoise absinthe, Absinthe, Alienne	1897
Artemisia verlotiorum Lamotte, 1877	Armoise de Chine, Armoise des frères verlot	2014
Artemisia vulgaris L., 1753	Armoise commune, Herbe sainte, Herbe de Saint-Jean	2021
Arum italicum Mill., 1768	Gouet d'Italie, Arum d'Italie	2023
Asparagus officinalis L., 1753	Asperge officinale	2014
Asperula cynanchica L., 1753	Aspérule des sables, Aspérule à l'esquinancie, Herbe à l'esquinancie, Herbe à l'étrangle chien	2018
Asplenium adiantum-nigrum L., 1753	Doradille capillaire noir, Doradille noire, capillaire noir	2014
Asplenium scolopendrium L., 1753	Langue de boeuf, Langue de cerf, Scolopendre, Scolopendre officinale	2019
Atriplex laciniata L., 1753	Arroche des sables, Arroche laciniée	1993

<i>Atriplex littoralis</i> L., 1753	Arroche littorale, Arroche des grèves	1993
<i>Atriplex patula</i> L., 1753	Arroche étalée	1993
<i>Atriplex prostrata</i> Boucher ex DC., 1805	Arroche hastée, Arroche prostrée, Arroche couchée	2022
<i>Avena barbata</i> Pott ex Link, 1799	Avoine Barbue	2021
<i>Baccharis halimifolia</i> L., 1753	Baccharis à feuilles d'arroche, Sénéçon en arbre	2022
<i>Barbarea verna</i> (Mill.) Asch., 1864	Barbarée précoce, Barbarée printanière, Barbarée de printemps, Faux cresson	2022
<i>Barbarea vulgaris</i> W.T.Aiton, 1812	Herbe de Sainte-Barbe, Barbarée commune, Barbarée vulgaire, Cresson de terre	2012
<i>Bellis perennis</i> L., 1753	Margriette, Pâquerette vivace	2023
<i>Berberis aquifolium</i> Pursh, 1814	Mahonia à feuilles de houx	2014
<i>Berula erecta</i> (Huds.) Coville, 1893	Petite berle	1897
<i>Beta vulgaris</i> L., 1753	Betterave commune	1993
<i>Betula pendula</i> Roth, 1788	Bouillard, Bouilleau, Boulard, Bouleau blanc, Bouleau verruqueux, Bû	2012
<i>Bidens frondosa</i> L., 1753	Bident feuillé, Bident à fruits noirs	2019
<i>Brachypodium pinnatum</i> (L.) P.Beauv., 1812	Brachypode penné	2021
<i>Brachypodium sylvaticum</i> (Huds.) P.Beauv., 1812	Brachypode des bois	2021
<i>Briza minor</i> L., 1753	Petite brize, Petite amourette, Brize des moissons	2016
<i>Bromus lepidus</i> Holmb., 1924	Brome gracieux	1970
<i>Bryonia cretica</i> L., 1753	Bryone dioïque, Raisin du diable, Rave de serpent, Navet du diable	2014
<i>Buddleja davidii</i> Franch., 1887	Lilas de chine, Buddleia de david, Arbre aux papillons	2017
<i>Cakile maritima</i> Scop., 1772	Caquillier maritime, Cakilier, Roquette de mer	1993
<i>Callitriche obtusangula</i> Le Gall, 1852	Callitriche à angles obtus	2022
<i>Callitriche stagnalis</i> Scop., 1772	Callitriche des eaux stagnantes, Callitriche des marais	2022
<i>Campanula rapunculus</i> L., 1753	Campanule raiponce, Rave sauvage	2014
<i>Capsella rubella</i> Reut., 1854	Capselle rougeâtre, Bourse-à-pasteur rougeâtre	2023
<i>Cardamine hirsuta</i> L., 1753	Cardamine hirsute, Cardamine velue	2023
<i>Carduus tenuiflorus</i> Curtis, 1793	Chardon à petites fleurs, Chardon à petits capitules	2022
<i>Carex arenaria</i> L., 1753	Laïche des sables	2014
<i>Carex divisa</i> Huds., 1762	Laïche divisée	2022

<i>Carex flacca</i> Schreb., 1771	Laïche glauque	2013
<i>Carex pendula</i> Huds., 1762	Laïche pendante, Laïche à épis pendants, Grande laïche	2014
<i>Carlina vulgaris</i> L., 1753	Carline commune, Carline vulgaire, Chardon doré	2018
<i>Castanea sativa</i> Mill., 1768	Châtaignier	2022
<i>Catapodium rigidum</i> (L.) C.E.Hubb., 1953	Catapode rigide	2018
<i>Centaurium erythraea</i> Rafn, 1800	Érythrée petite-centaurée	2021
<i>Cerastium brachypetalum</i> Desp. ex Pers., 1805	Céaïste à pétales courts	2014
<i>Cerastium diffusum</i> Pers., 1805	Céaïste à quatre étamines, Céaïste couché	2013
<i>Cerastium fontanum</i> Baumg., 1816	Céaïste commun, Céaïste vulgaire	2022
<i>Cerastium glomeratum</i> Thuill., 1799	Céaïste aggloméré	2021
<i>Cerastium semidecandrum</i> L., 1753	Céaïste des sables, Céaïste à cinq étamines	2017
<i>Cercis siliquastrum</i> L., 1753	Arbre de Judée	2012
<i>Chaerophyllum temulum</i> L., 1753	Cerfeuil enivrant	2014
<i>Chamaemelum nobile</i> (L.) All., 1785	Camomille romaine, Amoros, Camière, Herbe à mouches	2022
<i>Chelidonium majus</i> L., 1753	Chélidoine, Chélidoine majeure, Grande éclair, Grande chélidoine, Herbede Saint-Clair, Herbe aux porions, Herbe aux verrues	2014
<i>Chenopodium murale</i> (L.) S.Fuentes, Uotila & Borsch, 2012	Chénopode des murs	2013
<i>Chenopodium album</i> subsp. <i>album</i> L., 1753	Grasse poulette, Chénopode blanc, Boyau gras, Ansérine blanche	2021
<i>Chondrilla juncea</i> L., 1753	Chondrille à aspect de jonc, Chondrille à feuilles de jonc, Chondrille effilée	2018
<i>Cirsium arvense</i> (L.) Scop., 1772	Cirse des champs, Chardon d'âne, Chardon des prés	2022
<i>Cirsium vulgare</i> (Savi) Ten., 1838	Cirse lancéolé, Cirse commun, Gros chardon	2021
<i>Claytonia perfoliata</i> Donn ex Willd., 1798	Montie perfoliée, Claytonie perfoliée	2018
<i>Clematis vitalba</i> L., 1753	Clématite des haies, Vigne blanche	2022
<i>Clinopodium vulgare</i> L., 1753	Clinopode, Clinopode commun, Sarriette commune	2022
<i>Cochlearia danica</i> L., 1753	Cochléaire danoise, Cochléaire du Danemark, Cranson du Danemark	1993
<i>Coeloglossum viride</i> (L.) Hartm.	Coeloglosse vert, Orchis grenouille, Dactylorhize vert, Orchis vert	2022
<i>Coincya monensis</i> (L.) Greuter & Burdet, 1983	Moutarde giroflée, Chou giroflée	2022

<i>Conopodium majus</i> (Gouan) Loret, 1886	Janotte, Génotte, Conopode dénudé, Noisette de terre	2022
<i>Convolvulus arvensis</i> L., 1753	Lias, Lignolet, Liseron des champs, Liot, Petit liseron, Vrillée	2018
<i>Convolvulus sepium</i> L., 1753	Liseron des haies, Robe à la vierge, Grand liseron, Gobelet, Chemise de notre dame, Clochette blanche, Boyaux du diable	2021
<i>Cornus sanguinea</i> L., 1753	Cornouiller sanguin, Sanguine, Cornouiller femelle	2014
<i>Cortaderia selloana</i> (Schult. & Schult.f.) Asch. & Graebn., 1900	Gynérium, Herbe de la pampa	2022
<i>Corylus avellana</i> L., 1753	Coudrier, Noisetier, Mitons	2014
<i>Cotoneaster coriaceus</i> Franch., 1890	Cotonéaster	2013
<i>Cotoneaster horizontalis</i> Decne., 1879	Cotonéaster horizontal	2017
<i>Cotoneaster simonsii</i> Baker, 1869	Cotonéaster de Simons	2013
<i>Crassula tillaea</i> Lest.-Garl., 1903	Mousse fleurie, Tillée mousse	2022
<i>Crataegus monogyna</i> Jacq., 1775	Aubépine à un style, Aubépine monogyne, Cochenelle, Chenelle, Epine blanche, Noble épine	2022
<i>Crepis capillaris</i> (L.) Wallr., 1840	Crépis capillaire, Crépide capillaire, Crépis verdâtre, Crépis à tiges capillaires	2021
<i>Crepis suffreniana</i> (DC.) J.Lloyd, 1844	Crépide de Suffren	2018
<i>Crepis vesicaria</i> L., 1753	Crépide vésiculeuse, Crépis à vésicules	2012
<i>Crithmum maritimum</i> L., 1753	Criste marine, Fenouil de mer, Perce pierre	1993
<i>Cupressus macrocarpa</i> Hartw., 1847	Cyprès de Lambert	2012
<i>Cyclamen hederifolium</i> Aiton, 1789	Cyclamen de Naples, Cyclamen napolitain	2013
<i>Cynodon dactylon</i> (L.) Pers., 1805	Chiendent dactyle, Chiendent digité, Petit chiendent	2021
<i>Cynosurus cristatus</i> L., 1753	Cynosure commun, Crételle, Crételle à crêtes, Crételle commune, Crételle des prés	2014
<i>Cytisus scoparius</i> (L.) Link, 1822	Genêt à balais, Geniot, Baliot, Sarothamne	2022
<i>Dactylis glomerata</i> L., 1753	Pied de poule, Dactyle aggloméré, Dactyle pelotonné, Dactyle vulgaire	2022
<i>Dactylorhiza maculata</i> (L.) Soó, 1962	Orchis tacheté	2022
<i>Danthonia decumbens</i> (L.) DC., 1805	Danthonie, Danthonie inclinée, Danthonie retombante, Danthonie tridentée, Siéglingie couchée, Siéglingie décombante	2018

<i>Daphne laureola</i> L., 1753	Laurier des bois, Lauréole, Laurette, Lauriole, Daphné lauréole, Auriole	2018
<i>Datura stramonium</i> L., 1753	Herbe du diable, Pomme épineuse, Stramoine	2021
<i>Daucus carota</i> L., 1753	Carotte sauvage	2022
<i>Deschampsia cespitosa</i> (L.) P.Beauv., 1812	Canche cespiteuse	2019
<i>Digitalis purpurea</i> L., 1753	Tocards, Gantelée, Gants de notre dame, Digitale pourpre, Claquets	2022
<i>Digitaria ischaemum</i> (Schreb.) Schreb. ex Muhl., 1817	Digitaire filiforme, Digitaire glabre, Digitaire ischème	2003
<i>Digitaria sanguinalis</i> (L.) Scop., 1771	Digitaire sanguine	2013
<i>Dioscorea communis</i> (L.) Caddick & Wilkin, 2002	Tamier, Tamier commun, Sceau de notredame, Raisin du diable, Herbe aux femmes battues, Haut liseron	2013
<i>Dipsacus fullonum</i> L., 1753	Equerde, Cardère sauvage, Cabaret des oiseaux	2022
<i>Dittrichia graveolens</i> (L.) Greuter, 1973	Inule fétide	2013
<i>Draba muralis</i> L., 1753	Drave des murailles, Drave des murs	2013
<i>Draba verna</i> L., 1753	Drave printanière	2018
<i>Dryopteris filix-mas</i> (L.) Schott, 1834	Fougère mâle	2013
<i>Echinochloa crus-galli</i> (L.) P.Beauv., 1812	Pied de coq, Panic crête-de-coq, Panic pied-de-coq	2019
<i>Echium vulgare</i> L., 1753	Vipérine commune, Tavelée, Râpette, Herbe à vipère	2022
<i>Elytrigia acuta</i> (DC.) Tzvelev, 1973	Chiendent du littoral, Elyme littoral	1993
<i>Epilobium angustifolium</i> L., 1753	Epilobe en épi, Epilobe à feuilles étroites, Laurier de Saint-Antoine	1999
<i>Epilobium ciliatum</i> Raf., 1808	Epilobe cilié, Epilobe glanduleux	2022
<i>Epilobium hirsutum</i> L., 1753	Epilobe hérissé, Epilobe hirsute, Epilobe velu, Epilobe à grandes fleurs	2022
<i>Epilobium obscurum</i> Schreb., 1771	Epilobe sombre, Epilobe vert foncé, Epilobe à feuilles sombres	2019
<i>Epilobium parviflorum</i> Schreb., 1771	Epilobe à petites fleurs	2014
<i>Epilobium tetragonum</i> L., 1753	Epilobe à tige carrée, Epilobe tétragone	2019
<i>Epipactis palustris</i> (L.) Crantz, 1769	Epipactis des marais, Helleborine des marais	1897
<i>Equisetum arvense</i> L., 1753	Prêle des champs, Queue de renard	2014
<i>Erigeron acris</i> L., 1753	Erigéron âcre, Vergerette âcre	1970
<i>Erigeron canadensis</i> L., 1753	Vergerette du Canada, Erigéron du Canada	2019
<i>Erigeron floribundus</i> (Kunth) Sch.Bip., 1865	Vergerette, Vergerette à fleurs nombreuses	2021

<i>Erigeron karvinskianus</i> DC., 1836	Vergerette mucronée, Pâquerette des murailles	2018
<i>Erigeron sumatrensis</i> Retz., 1810	Vergerette de sumatra	2013
<i>Erodium cicutarium</i> (L.) L'Hér., 1789	Bec-de-grue à feuilles de ciguë, Bec-de-grue commun	2021
<i>Ervilia hirsuta</i> (L.) Opiz, 1852	Vesce hérissée, Vesce hirsute, Herchie, Guerchie	2022
<i>Eryngium campestre</i> L., 1753	Fouasse, Chardon roulant, Panicaut champêtre, Panicaut des champs	2022
<i>Eryngium maritimum</i> L., 1753	Panicaut maritime, Panicaut de mer, Chardon des dunes, Chardon bleu, Chardon bleu des dunes, Cardon de mer	2012
<i>Erythranthe guttata</i> (Fisch. ex DC.) G.L.Nesom, 2012	Mimule tachetée	2018
<i>Euonymus europaeus</i> L., 1753	Fusain d'Europe, Fusain, Bois puant, Bonnet carré, Bonnet de prêtre, Bonnet d'évêque, Brioche	2014
<i>Euphorbia lathyris</i> L., 1753	Euphorbe épurge, Herbe aux taupes	2019
<i>Euphorbia peplus</i> L., 1753	Euphorbe omblette, Euphorbe des jardins	2023
<i>Euphorbia segetalis</i> subsp. <i>portlandica</i> (L.) Litard., 1936	Euphorbe de Portland	2022
<i>Euphrasia nemorosa</i> (Pers.) Wallr., 1815	Euphrase des bois	1970
<i>Ficaria verna</i> Huds., 1762	Jauniot, Jaunet, Ficaire fausse-renoncule, Ficaire, Renoncule ficaire, Pot de beurre, Petite éclair	2023
<i>Filago pygmaea</i> L., 1753	Cotonnière pygmée, Évax pygmée	2018
<i>Filago pyramidata</i> L., 1753	Cotonnière pyramidale, Cotonnière à feuilles spatulées	2018
<i>Foeniculum vulgare</i> Mill., 1768	Fenouil commun, Lani, Anis doux, Fenouil	2021
<i>Fragaria vesca</i> L., 1753	Fraisier sauvage, Fraisier des bois	2018
<i>Fraxinus excelsior</i> L., 1753	Frêne commun, Frêne élevé	2022
<i>Fumaria parviflora</i> Lam., 1788	Fumeterre à petites fleurs	1897
<i>Galium aparine</i> L., 1753	Gaillet gratteron, Gratte cul, Gletteron, Grippets	2023
<i>Galium mollugo</i> L., 1753	Gaillet mollugine, Caille-lait blanc	2021
<i>Galium murale</i> (L.) All., 1785	Gaillet des murs	2018
<i>Galium palustre</i> L., 1753	Gaillet des marais	2022
<i>Gaudinia fragilis</i> (L.) P.Beauv., 1812	Gaudinie fragile	2014
<i>Genista tinctoria</i> L., 1753	Genêt des teinturiers, Genêtrelle, Herbe à jaunir	2022

<i>Geranium columbinum</i> L., 1753	Géranium colombin, Géranium des colombes, Pied de pigeon	2014
<i>Geranium dissectum</i> L., 1755	Géranium découpé	2022
<i>Geranium lucidum</i> L., 1753	Géranium luisant	2023
<i>Geranium molle</i> L., 1753	Géranium mou	2023
<i>Geranium purpureum</i> Vill., 1786	Géranium pourpre	2013
<i>Geranium robertianum</i> L., 1753	Géranium Herbe-à-Robert, Epingle de la vierge, Herbe à Robert, Chancre rouge, Perce pierre	2022
<i>Geranium rotundifolium</i> L., 1753	Géranium à feuilles rondes	2018
<i>Geum urbanum</i> L., 1753	Benoîte des villes, Benoîte commune, Herbe de Saint-Benoît	2014
<i>Glechoma hederacea</i> L., 1753	Gléchome faux-lierre, Herbe Saint-Jean, Herbe terrée, Lierre terrestre, Rondote, Rondelette	2019
<i>Glyceria declinata</i> Bréb., 1859	Glycérie dentée, Glycérie inclinée, Glycérie penchée	2022
<i>Glyceria fluitans</i> (L.) R.Br., 1810	Glycérie flottante, Brouille, Manne de Pologne	2022
<i>Gnaphalium uliginosum</i> L., 1753	Gnaphale des fanges, Gnaphale des mares	2019
<i>Halimione portulacoides</i> (L.) Aellen, 1938	Obione, Obione faux-pourpier, Arroche pourpière, Glinette	1993
<i>Hedera helix</i> L., 1753	Lierre grimpant, Lierre, Guerre, Glerre, Héru	2022
<i>Helminthotheca echioides</i> (L.) Holub, 1973	Helminthie, Picride fausse-vipérine, Picris fausse-vipérine	2022
<i>Helosciadium nodiflorum</i> (L.) W.D.J.Koch, 1824	Ache nodiflore, Ache faux-cresson, Bêle	2022
<i>Heracleum sphondylium</i> L., 1753	Berce commune, Grande berce	2022
<i>Himantoglossum hircinum</i> (L.) Spreng., 1826	Orchis bouc, Loroglosse à odeur de bouc	2023
<i>Holcus lanatus</i> L., 1753	Houlque laineuse, Houlque velue, Foin de mouton, Blanchard	2022
<i>Holcus mollis</i> L., 1759	Houlque molle, Avoine molle	2022
<i>Hordeum murinum</i> L., 1753	Orge des rats	2018
<i>Hyacinthoides non-scripta</i> (L.) Chouard ex Rothm., 1944	Jacinthe des bois, Herbe à la couleuvre, Gants bleus, Scille penchée	2013
<i>Hydrocotyle ranunculoides</i> L.f., 1782	Hydrocotyle à feuilles de renoncule, Hydrocotyle fausse renoncule	2022
<i>Hydrocotyle vulgaris</i> L., 1753	Gobelet, Ecuelle d'eau	2022
<i>Hypochaeris glabra</i> L., 1753	Porcelle glabre	2018

<i>Hypochaeris radicata</i> L., 1753	Porcelle enracinée, Plaques, Chicorée de porc	2022
<i>Ilex aquifolium</i> L., 1753	Housset, Houx	2022
<i>Impatiens balfourii</i> Hook.f., 1903	Balsamine de Balfour, Impatiente de Balfour	2013
<i>Inula conyza</i> DC., 1836	Inule conyze, Herbe aux mouches	2018
<i>Iris foetidissima</i> L., 1753	Iris à l'ail, Iris fétide, Glaïeul puant	2021
<i>Iris pseudacorus</i> L., 1753	Iris des marais, Iris faux-acore, Iris jaune, Jafeu, Glaïeul des marais, Flambe d'eau, Pave, Pavée, Rouche	2022
<i>Jacobaea vulgaris</i> Gaertn., 1791	Séneçon jacobée, Tétards jaunes, Bâton de Jacob, Herbe dorée, Herbe de Jacob	2012
<i>Juncus acutiflorus</i> Ehrh. ex Hoffm., 1791	Jonc à fleurs aiguës, Jonc à tépales aigus, Jonc des bois, Jonc noueux	2022
<i>Juncus bufonius</i> L., 1753	Jonc des crapauds	2021
<i>Juncus effusus</i> L., 1753	Jonc commun, Jonc diffus, Jonc épars	2022
<i>Juncus inflexus</i> L., 1753	Jonc des jardiniers, Jonc infléchi, Jonc glauque	2022
<i>Koeleria arenaria</i> (Dumort.) Ujhelyi, 1970	Koelérie blanchâtre	2018
<i>Lagurus ovatus</i> L., 1753	Lagure ovoïde, Queue de lièvre	2018
<i>Lamium purpureum</i> L., 1753	Ortie rouge, Lamier pourpre	2023
<i>Lapsana communis</i> L., 1753	Poule grasse, Pied de mouton, Lampsane commune, Grageline, Herbe aux mamelles	2014
<i>Lathyrus hirsutus</i> L., 1753	Gesse velue, Gesse hérissée, Gesse hirsute	2015
<i>Lathyrus nissolia</i> L., 1753	Gesse de Nissole, Gesse à feuilles de graminée, Gesse sans vrille,	2022
<i>Lathyrus pratensis</i> L., 1753	Gesse sauvage, Gesse des prés	2018
<i>Laurus nobilis</i> L., 1753	Laurier sauce, Laurier d'apollon	2022
<i>Lemna minor</i> L., 1753	Lentille d'eau commune, Lentille commune, Petite lentille d'eau, Fanette, Canille	2022
<i>Lemna minuta</i> Kunth, 1816	Lentille d'eau minuscule	2022
<i>Lepidium didymum</i> L., 1767	Corne-de-cerf didyme, Senebrière didyme	2021
<i>Lepidium draba</i> L., 1753	Cardaire drave, Passerage drave	2022
<i>Lepidium heterophyllum</i> Benth., 1826	Passerage hétérophylle	2021
<i>Ligustrum vulgare</i> L., 1753	Troène commun, Bois piant	2022
<i>Linum usitatissimum</i> subsp. <i>angustifolium</i> (Huds.) Thell., 1912	Lin à feuilles étroites, Lin bisannuel	2022

<i>Lithospermum officinale</i> L., 1753	Grémil officinal, Herbe aux perles, Thé sauvage	2022
<i>Logfia gallica</i> (L.) Coss. & Germ., 1843	Cotonnière française, Cotonnière de France	2018
<i>Lolium multiflorum</i> Lam., 1779	Ivraie à fleurs nombreuses, Ray-grass d'Italie	2019
<i>Lolium perenne</i> L., 1753	Ivraie vivace, Herbe à la faucille, Ray-grass anglais	2021
<i>Lonicera japonica</i> Thunb., 1784	Chèvrefeuille du Japon	2018
<i>Lonicera nitida</i> E.H.Wilson, 1911	Chèvrefeuille arbustif, Chèvrefeuille nain, Chèvrefeuille luisant	2013
<i>Lonicera periclymenum</i> L., 1753	Chèvrefeuille des bois, Broutte biquette, Brou de biquet, Sucets	2022
<i>Lotus angustissimus</i> L., 1753	Lotier étroit, Lotier grêle, Lotier très étroit	2018
<i>Lotus corniculatus</i> L., 1753	Lotier corniculé, Pied de poule	2014
<i>Lotus hispidus</i> Desf. ex DC., 1805	Lotier hispide	2018
<i>Lotus pedunculatus</i> Cav., 1793	Lotier des fanges, Lotier des marais	2022
<i>Luzula campestris</i> (L.) DC., 1805	Luzule champêtre, Luzule des champs	2014
<i>Lychnis flos-cuculi</i> L., 1753	Aigrette, Floquet, Fleur de coucou, Lychnis fleur-de-coucou, Oeillet des prés	2022
<i>Lycopus europaeus</i> L., 1753	Chanvre d'eau, Lycope d'Europe, Pied de loup, Lycope d'Europe	2022
<i>Lysimachia arvensis</i> (L.) U.Manns & Anderb., 2009	Mouron des champs, Mouron rouge	2021
<i>Lysimachia linum-stellatum</i> L., 1753	Astéroline en étoile	2018
<i>Lythrum portula</i> (L.) D.A.Webb, 1967	Péplis faux-pourpier, Péplis pourpier, Pourpier d'eau	2019
<i>Lythrum salicaria</i> L., 1753	Salicaire, Salicaire commune	2019
<i>Malus pumila</i> Mill., 1768	Pommier domestique	2012
<i>Malva arborea</i> (L.) Webb & Berthel., 1837	Lavatère arborescente, Lavatère en arbre, Mauve royale, Mauve en arbre	1993
<i>Malva sylvestris</i> L., 1753	Mauve des bois, Mauve sauvage, Mauve sylvestre, Grande mauve	2021
<i>Medicago arabica</i> (L.) Huds., 1762	Luzerne tachée, Luzerne d'arabie, Luzerne maculée	2021
<i>Medicago littoralis</i> Rohde ex Loisel., 1810	Luzerne littorale	2018
<i>Medicago lupulina</i> L., 1753	Luzerne lupuline, Minette, Mignonette, Petit Pérou, Chatonnet	2021
<i>Medicago minima</i> (L.) L., 1754	Luzerne naine	2018
<i>Melampyrum pratense</i> L., 1753	Mélampyre des bois, Mélampyre des prés, Cornette, Beurrée	2012

<i>Mentha aquatica</i> L., 1753	Menthe aquatique, Baume de rivière	2022
<i>Mentha pulegium</i> L., 1753	Menthe pouliot, Chasse puces, Douve	2021
<i>Mentha suaveolens</i> Ehrh., 1792	Menthe crépue, Menthe de cheval, Menthe à feuilles rondes, Chasse puces, Baume	2022
<i>Mercurialis annua</i> L., 1753	Ramberge, Mercoret, Mercuriale annuelle, Caquenlit, Chirole, Foirasse, Foirolle	2021
<i>Minuartia hybrida</i> (Vill.) Schischk., 1936	Sabline intermédiaire, Alsine à feuilles ténues	2018
<i>Minuartia mediterranea</i> (Ledeb. ex Link) Maly, 1908	Alsine du Midi	2018
<i>Moenchia erecta</i> (L.) G.Gaertn., B.Mey. & Scherb., 1799	Moenchie dressée, Céraiste dressé	2014
<i>Montia fontana</i> L., 1753	Montie des fontaines	2012
<i>Myosotis arvensis</i> (L.) Hill, 1764	Myosotis des champs	2013
<i>Myosotis discolor</i> Pers., 1797	Myosotis versicolore	2022
<i>Myosotis ramosissima</i> Rochel, 1814	Myosotis hérissé, Myosotis rameux	2021
<i>Myosotis scorpioides</i> L., 1753	Myosotis des marais	2022
<i>Narcissus jonquilla</i> L., 1753	Jonquille	2022
<i>Nasturtium officinale</i> W.T.Aiton, 1812	Cresson de fontaine	2022
<i>Neotinea ustulata</i> (L.) R.M.Bateman, Pridgeon & M.W.Chase, 1997	Orchis brûlé	2014
<i>Neottia ovata</i> (L.) Bluff & Fingerh., 1837	Listère ovale, Grande listère, Double feuille	2014
<i>Nepeta cataria</i> L., 1753	Chataire, Herbe aux chats	1897
<i>Nicandra physalodes</i> (L.) Gaertn., 1791	Faux coqueret	2021
<i>Oenanthe crocata</i> L., 1753	Oenanthe safranée, Pensacre, Pimpin, Ciguë	2022
<i>Oenanthe fistulosa</i> L., 1753	Oenanthe fistuleuse	2022
<i>Ononis spinosa</i> subsp. <i>procurrens</i> (Wallr.) Briq., 1913	Bugrane rampante	2018
<i>Ophrys aranifera</i> Huds., 1778	Ophrys araignée	2023
<i>Orchis anthropophora</i> (L.) All., 1785	Aceras homme pendu	2022
<i>Orchis mascula</i> (L.) L., 1755	Orchis mâle, Herbe-à-la-couleuvre, Pentecôte, Satirion	2022
<i>Ornithopus perpusillus</i> L., 1753	Pied-d'oiseau délicat, Ornithope délicat, Ornithope pied-d'oiseau	2021
<i>Orobanche minor</i> Sm., 1797	Orobanche du trèfle, Petite orobanche	2022
<i>Oxalis articulata</i> Savigny, 1798	Oxalis articulé, Okalide rose	2023
<i>Oxalis corniculata</i> L., 1753	Oxalide corniculé	2018
<i>Oxalis dillenii</i> Jacq., 1794	Oxalis de dillénius	2018

<i>Pancratium maritimum</i> L., 1753	Lis maritime	1897
<i>Papaver argemone</i> L., 1753	Pavot argémone, Coquelicot argémone	2014
<i>Papaver dubium</i> L., 1753	Pavot douteux, Petit coquelicot	2014
<i>Papaver rhoeas</i> L., 1753	Coq, Coquelicot, Coricoco, Carcarico, Bourbiton, Grand coquelicot, Papi, Ponceau, Poupi	2014
<i>Parentucellia latifolia</i> (L.) Caruel, 1885	Eufragie à feuilles larges, Bartsie à feuilles larges	2019
<i>Parietaria judaica</i> L., 1756	Pariétaire diffuse	2014
<i>Pentaglottis sempervirens</i> (L.) Tausch ex L.H.Bailey, 1949	Buglosse toujours verte	2022
<i>Persicaria amphibia</i> (L.) Gray, 1821	Renouée amphibie	2022
<i>Persicaria hydropiper</i> (L.) Spach, 1841	Renouée poivre d'eau, Poivre d'eau, Pique langue, Curage	2022
<i>Persicaria maculosa</i> Gray, 1821	Renouée persicaire, Queurage, Persicaire, Curage	2019
<i>Phalaris minor</i> Retz., 1783	Phalaris mineur, Petit alpiste	1897
<i>Phleum arenarium</i> L., 1753	Fléole des dunes, Fléole des sables	2017
<i>Phleum pratense</i> L., 1753	Fléole des prés	2018
<i>Phragmites australis</i> (Cav.) Trin. ex Steud., 1840	Roseau à chaume, Roseau à plumet, Roseau commun	2022
<i>Picris hieracioides</i> L., 1753	Picride fausse-épervière, Picris fausse-épervière	2022
<i>Pilosella officinarum</i> F.W.Schultz & Sch.Bip., 1862	Epervière piloselle, Piloselle, Oreille de souris	2022
<i>Pinus pinaster</i> Aiton, 1789	Pin maritime	2013
<i>Plantago coronopus</i> L., 1753	Plantain corne-de-cerf, Plantain corne-de-bœuf, Pied-de-corbeau	2018
<i>Plantago lanceolata</i> L., 1753	Plantain lancéolé, Herbe à cinq coutures	2022
<i>Plantago major</i> L., 1753	Grand plantain	2013
<i>Poa annua</i> L., 1753	Pâturin annuel	2021
<i>Poa bulbosa</i> L., 1753	Pâturin bulbeux	2014
<i>Poa pratensis</i> L., 1753	Pâturin des prés	2018
<i>Poa trivialis</i> L., 1753	Pâturin commun, Gazon d'Angleterre	2022
<i>Polycarpon tetraphyllum</i> (L.) L., 1759	Polycarpon à quatre feuilles	2018
<i>Polygala vulgaris</i> L., 1753	Polygale commun	2012
<i>Polypodium interjectum</i> Shivas, 1961	Polypode intermédiaire, Polypode du chêne	2018
<i>Polypodium vulgare</i> L., 1753	Polypode vulgaire, Polypode commun, Réglisse des bois	2021

Polystichum setiferum (Forssk.) T.Moore ex Woyn., 1913	Polystic à soies	2022
Populus alba L., 1753	Peuplier blanc	2013
Populus tremula L., 1753	Peuplier tremble, Tremble	2022
Portulaca oleracea L., 1753	Pourpier des jardins, Pourpier maraîcher, Pourpier potager, Pourpier cultivé, Pourpier	2021
Potamogeton crispus L., 1753	Potamot à feuilles ondulées, Potamot crépu, Potamot à feuilles crépues, Potamot ondulé	2022
Potentilla reptans L., 1753	Potentille rampante	2021
Potentilla sterilis (L.) Garcke, 1856	Potentille stérile, Potentille faux-fraisier, Fraisier bâtard	2013
Poterium sanguisorba L., 1753	Petite pimprenelle	2018
Primula veris L., 1753	Primevère officinale, Coucou, Cavalier, Herbe à la paralysie, Herbe de Saint-Pierre	2009
Prunella vulgaris L., 1753	Brunelle commune, Brunette, Bonnette, Charbonnière	2021
Prunus avium (L.) L., 1755	Cerisier des oiseaux, Cerisier sauvage, Bigarreau, Baguiolier, Guigne, Merisier, Merisier des oiseaux	2012
Prunus cerasifera Ehrh., 1784	Prunier myrobolan, Myrobolan	2014
Prunus domestica L., 1753	Prunier	2012
Prunus laurocerasus L., 1753	Laurier palme, Laurier cerise	2022
Prunus persica (L.) Batsch, 1801	Pêcher	2012
Prunus spinosa L., 1753	Crêques, Beloches, Buisson noir, Epine noire, Prunellier, Semelles	2022
Pteridium aquilinum (L.) Kuhn, 1879	Fougère aigle, Feugère, Grande fougère	2022
Pulicaria dysenterica (L.) Bernh., 1800	Herbe Saint-Roch, Inule dysentérique, Chasse puces, Pulicaire dysentérique	2022
Pyracantha coccinea M.Roem., 1847	Buisson ardent	2013
Quercus cerris L., 1753	Chêne chevelu	2014
Quercus ilex L., 1753	Yeuse, Chêne vert	2023
Quercus palustris Münchh., 1770	Chêne des marais	2014
Quercus robur L., 1753	Chêne femelle, Chêne pédonculé	2022
Ranunculus acris L., 1753	Renoncule âcre, Bouton d'or, Bassin d'or	2022
Ranunculus bulbosus L., 1753	Renoncule bulbeuse, Bouton d'or	2018
Ranunculus flammula L., 1753	Petite douve, Mort aux moutons, Renoncule flammette, Flammule	2022

Ranunculus hederaceus L., 1753	Renoncule à feuilles de lierre, Grenouillette à feuilles de lierre	2022
Ranunculus parviflorus L., 1758	Renoncule à petites fleurs	2018
Ranunculus peltatus subsp. peltatus Schrank, 1789	Renoncule peltée	2022
Ranunculus repens L., 1753	Renoncule rampante, Pied de lion, Pied de chat, Pied de poule, Patte de raine, Bassin d'or, Bassinet	2022
Ranunculus sardous Crantz, 1763	Renoncule sarde, Renoncule sardonie, Renoncule des marais	2021
Ranunculus sceleratus L., 1753	Renoncule scélérate	2022
Raphanus raphanistrum L., 1753	Ravenelle, Radis sauvage	2022
Reynoutria japonica Houtt., 1777	Renouée du japon	2014
Rhamnus alaternus L., 1753	Nerprun alaterne, Alaterne	2013
Rhamnus cathartica L., 1753	Aune noire, Bourguépine, Nerprun purgatif, Noirprun	2022
Ribes rubrum L., 1753	Groseillier rouge, Gradillier	2013
Robinia pseudoacacia L., 1753	Acacia, Robinier faux-acacia	2014
Rosa agrestis Savi, 1798	Rosier agreste, Rosier des haies	2013
Rosa arvensis Huds., 1762	Rosier des bois, Rosier des champs, Rosier rampant, Eglantier des champs	2013
Rosa micrantha Borrer ex Sm., 1812	Rosier à petites fleurs	2013
Rosa spinosissima L., 1753	Rosier pimprenelle, Rosier très épineux	2014
Rostraria cristata (L.) Tzvelev, 1971	Koelérie à crête, Lophochloa à crêtes	2018
Rubia peregrina L., 1753	Garance sauvage, Garance voyageuse	2022
Rumex acetosa L., 1753	Surelle, Oseille sauvage, Grande oseille	2022
Rumex acetosella L., 1753	Petite oseille	2022
Rumex conglomeratus Murray, 1770	Patience agglomérée	2014
Rumex crispus L., 1753	Patience crépue, Patience ondulée	2022
Rumex obtusifolius L., 1753	Patience à feuilles obtuses, Oseille à feuilles obtuses, Patience sauvage, Parelle à feuilles obtuses, Rumex à feuilles obtuses	2019
Rumex pulcher L., 1753	Patience élégante, Oseille élégante, Rumex joli, Violon, Patience jolie	2021
Rumex sanguineus L., 1753	Patience sanguine, Patience des bois, Oseille des bois, Oseille sanguine, Sangdragon sauvage, Dragon rouge	2012
Ruscus aculeatus L., 1753	Verglandier, Petit houx, Fragon, Fragon piquant	2022
Sagina nodosa (L.) Fenzl, 1833	Sagine noueuse	1897

<i>Salix atrocinerea</i> Brot., 1804	Saule roux-cendré, Saule noir cendré, saule roux	2022
<i>Salpichroa origanifolia</i> (Lam.) Baill., 1888	Muguet des pampas	2022
<i>Salvia verbenaca</i> L., 1753	Sauge fausse-verveine, Sauge verveine	2018
<i>Sambucus nigra</i> L., 1753	Cannepetoire, Chure, Sureau noir	2013
<i>Saxifraga tridactylites</i> L., 1753	Saxifrage à trois doigts, Saxifrage tridactyle	2013
<i>Schedonorus arundinaceus</i> (Schreb.) Dumort., 1824	Fétuque élevée, Fétuque faux-roseau, Fétuque roseau	2022
<i>Scrophularia scorodonia</i> L., 1753	Scrofulaire scordoine, Scrofulaire velue, Scrofulaire à feuilles de germandrée	2022
<i>Sedum acre</i> L., 1753	Vermiculaire, Poivre de murailles, Orpin âcre, Mousse jaune, Mouret, Minots	2012
<i>Sedum album</i> L., 1753	Orpin blanc, Tétin de souris, Souricette	2013
<i>Sedum anglicum</i> Huds., 1778	Orpin d'Angleterre	2021
<i>Sedum caespitosum</i> (Cav.) DC., 1828	Orpin gazonnant	2019
<i>Senecio vulgaris</i> L., 1753	Séneçon commun	2021
<i>Sherardia arvensis</i> L., 1753	Shérardie des champs, Rubéole des champs	2018
<i>Silene italica</i> (L.) Pers., 1805	Silène d'Italie	2019
<i>Silene latifolia</i> Poir., 1789	Potée, Lychnis dioïque, Nèle blanche, Grelots, Compagnon blanc, Claquets	2021
<i>Sison segetum</i> L., 1753	Persil des moissons	2018
<i>Sisymbrium officinale</i> (L.) Scop., 1772	Vélar, Sisymbre officinal, Moutarde de haie, Herbe aux chantres	2021
<i>Smyrniolum olusatrum</i> L., 1753	Maceron cultivé, Poivre	2013
<i>Solanum dulcamara</i> L., 1753	Morelle douce-amère, Vigne grimpante, Douce amère	2022
<i>Solanum nigrum</i> L., 1753	Morelle noire, Rage de chien, Crève chien	2013
<i>Sonchus asper</i> (L.) Hill, 1769	Laiteron rude, Laiteron épineux	2021
<i>Sonchus oleraceus</i> L., 1753	Laiteron maraîcher, Laceron	2021
<i>Sorbus domestica</i> L., 1753	Cormier, Sorbier domestique	2012
<i>Spergula arvensis</i> L., 1753	Spargoutte des champs, Spergule des champs, Crapouillère, Genouillère	2012
<i>Spergula rubra</i> (L.) D.Dietr., 1840	Spergulaire rouge, Spergulaire des champs	2021
<i>Spergula rupicola</i> (Lebel ex Le Jol.) G.López, 2010	Spergulaire des rochers	1993
<i>Spiranthes spiralis</i> (L.) Chevall., 1827	Spiranthe d'automne	2021
<i>Spirodela polyrhiza</i> (L.) Schleid., 1839	Lentille d'eau à plusieurs racines, Grande lentille d'eau	2022

<i>Stachys palustris</i> L., 1753	Epiaire des marais, Mareux	2022
<i>Stachys sylvatica</i> L., 1753	Ortie puante, Epiaire des bois	2021
<i>Stellaria holostea</i> L., 1753	Fleur de Marie, Herbe aux puces, Stellaire holostée, Taquets, Langue d'oiseau	2021
<i>Stellaria media</i> (L.) Vill., 1789	Bec de moineau, Stellaire intermédiaire, Morgeline, Mouron blanc, Mouret, Mouron des oiseaux, Mouronnette	2023
<i>Suaeda vera</i> Forssk. ex J.F.Gmel., 1791	Suède arbustive, Soude ligneuse, Soude arbustive	1993
<i>Teesdalia nudicaulis</i> (L.) R.Br., 1812	Téedalie à tiges nues	2012
<i>Teucrium scordium</i> L., 1753	Germandrée des marais	1897
<i>Teucrium scorodonia</i> L., 1753	Germandrée des bois, Germandrée scorodoine, Ambrouas, Sauge des bois	2022
<i>Tilia platyphyllos</i> Scop., 1771	Tilleul des parcs, Tilleul à grandes feuilles, Tilleul à larges feuilles	2014
<i>Torilis arvensis</i> (Huds.) Link, 1821	Torilis des moissons, Torilis des champs	2013
<i>Torilis nodosa</i> (L.) Gaertn., 1788	Torilis noueux, Torilis à fleurs glomérulées	2018
<i>Trifolium angustifolium</i> L., 1753	Trèfle à feuilles étroites, Trèfle à folioles étroites	1897
<i>Trifolium campestre</i> Schreb., 1804	Trèfle des champs, Trèfle champêtre, Trèfle jaune	2018
<i>Trifolium dubium</i> Sibth., 1794	Trèfle douteux, Petit trèfle jaune	2022
<i>Trifolium fragiferum</i> L., 1753	Trèfle porte-fraise	2021
<i>Trifolium glomeratum</i> L., 1753	Trèfle aggloméré	2018
<i>Trifolium nigrescens</i> Viv., 1808	Trèfle noircissant	2018
<i>Trifolium pratense</i> L., 1753	Trèfle des prés, Trèfle violet	2019
<i>Trifolium repens</i> L., 1753	Trèfle rampant, trèfle blanc	2022
<i>Trifolium scabrum</i> L., 1753	Trèfle scabre	2018
<i>Trifolium striatum</i> L., 1753	Trèfle strié	2022
<i>Trifolium subterraneum</i> L., 1753	Trèfle enterreur, Trèfle souterrain	2022
<i>Trifolium tomentosum</i> L., 1753	Trèfle tomenteux	2018
<i>Tripleurospermum inodorum</i> (L.) Sch.Bip., 1844	Matricaire inodore, Matricaire perforée	2021
<i>Trocdaris verticillatum</i> (L.) Raf., 1840	Carum verticillé, Carvi verticillé	2022
<i>Typha latifolia</i> L., 1753	Massette à feuilles larges, Massette à larges feuilles, Quenouille, Roseau de la passion, Grande massette	2022
<i>Ulex europaeus</i> L., 1753	Lande, Ajonc d'Europe	2022
<i>Ulmus minor</i> Mill., 1768	Orme raide, Orme champêtre	2022

<i>Umbilicus rupestris</i> (Salisb.) Dandy, 1948	Nombril de Vénus, Ombilic commun, Ombilic des rochers, Rondelle, Gobelets	2022
<i>Urtica dioica</i> L., 1753	Grande ortie, Ortie dioïque	2022
<i>Valerianella locusta</i> f. <i>locusta</i>	Valérianelle cultivée, Valérianelle du potager, Mâche, Mâche potagère, Doucette, Boursette, Blanchette	2012
<i>Veronica arvensis</i> L., 1753	Véronique des champs	2021
<i>Veronica chamaedrys</i> L., 1753	Véronique petit-chêne, Véronique des bois	2014
<i>Veronica cymbalaria</i> Bodard, 1798	Véronique cymbalaire	2017
<i>Veronica hederifolia</i> L., 1753	Véronique à feuilles de lierre	2023
<i>Veronica officinalis</i> L., 1753	Véronique officinale, Véronique mâle, Thé d'europe	2013
<i>Veronica persica</i> Poir., 1808	Véronique des jardins, Véronique de perse, Mouron bleu	2021
<i>Veronica serpyllifolia</i> L., 1753	Véronique à feuilles de serpolet	2021
<i>Viburnum tinus</i> L., 1753	Laurier tin	2022
<i>Vicia lutea</i> L., 1753	Vesce jaune	2022
<i>Vicia sativa</i> L., 1753	Vesce cultivée	2022
<i>Vinca major</i> L., 1753	Grande pervenche	2013
<i>Vincetoxicum hirundinaria</i> Medik., 1790	Dompte-venin officinal	1999
<i>Viola odorata</i> L., 1753	Violette odorante, Violette des haies	2014
<i>Viola riviniana</i> Rchb., 1823	Violette commune, Violette de rivin	2013
<i>Vulpia bromoides</i> (L.) Gray, 1821	Vulpie faux-brome, Vulpie queue-d'écureuil	2018
<i>Vulpia ciliata</i> Dumort., 1824	Vulpie ciliée	2018
<i>Vulpia membranacea</i> (L.) Dumort., 1824	Vulpie membraneuse	2018
<i>Vulpia myuros</i> (L.) C.C.Gmel., 1805	Vulpie queue-de-rat	2018
<i>Yucca gloriosa</i> L., 1753	Yucca	2013
<i>Blackstonia perfoliata</i> (L.) Huds., 1762	Blackstonie perfoliée, Chlorette, Chlore perfoliée	1897
<i>Carex divulsa</i> Stokes, 1787	Laïche écartée, Laïche à épis séparés	2018
<i>eucanthemum maximum</i> (Ramond) DC., 1837	Pirots, Chapelouse, Grande marguerite	2019

Annexes

ANNEXE 2 : LISTE DES ESPÈCES D'OISEAUX PRÉSENTES À LA BAULE-ESCOUBLAC

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Date de dernière observation
<i>Accipiter nisus</i> (Linnaeus, 1758)	Épervier d'Europe	2022
<i>Acrocephalus scirpaceus</i> (Hermann, 1804)	Rousserolle effarvatte	2022
<i>Aegithalos caudatus</i> (Linnaeus, 1758)	Mésange à longue queue, Orite à longue queue	2022
<i>Alauda arvensis</i> (Linnaeus, 1758)	Alouette des champs	2022
<i>Alcedo atthis</i> (Linnaeus, 1758)	Martin-pêcheur d'Europe	2022
<i>Anas platyrhynchos</i> (Linnaeus, 1758)	Canard colvert	2022
<i>Anthus pratensis</i> (Linnaeus, 1758)	Pipit farlouse	2022
<i>Apus apus</i> (Linnaeus, 1758)	Martinet noir	2022
<i>Ardea alba</i> (Linnaeus, 1758)	Grande Aigrette	2022
<i>Aythya fuligula</i> (Linnaeus, 1758)	Fuligule morillon	2022
<i>Bubulcus ibis</i> (Linnaeus, 1758)	Héron garde-boeufs, Pique boeufs	2022
<i>Buteo buteo</i> (Linnaeus, 1758)	Buse variable	2022
<i>Carduelis carduelis</i> (Linnaeus, 1758)	Chardonneret élégant	2022
<i>Certhia brachydactyla</i> (C.L. Brehm, 1820)	Grimpereau des jardins	2022
<i>Cettia cetti</i> (Temminck, 1820)	Bouscarle de Cetti	2022
<i>Chloris chloris</i> (Linnaeus, 1758)	Verdier d'Europe	2022
<i>Chroicocephalus ridibundus</i> (Linnaeus, 1766)	Mouette rieuse	2022
<i>Cisticola juncidis</i> (Rafinesque, 1810)	Cisticole des joncs	2022
<i>Columba livia</i> (Gmelin, 1789)	Pigeon biset	2022
<i>Columba palumbus</i> (Linnaeus, 1758)	Pigeon ramier	2022
<i>Corvus corone</i> (Linnaeus, 1758)	Corneille noire	2022
<i>Corvus frugilegus</i> (Linnaeus, 1758)	Corbeau freux	2022
<i>Corvus monedula</i> (Linnaeus, 1758)	Choucas des tours	2022
<i>Coturnix coturnix</i> (Linnaeus, 1758)	Caille des blés	2022
<i>Cuculus canorus</i> (Linnaeus, 1758)	Coucou gris	2022
<i>Cyanistes caeruleus</i> (Linnaeus, 1758)	Mésange bleue	2022
<i>Dendrocopos major</i> (Linnaeus, 1758)	Pic épeiche	2022
<i>Dendrocopos minor</i> (Linnaeus, 1758)	Pic épeichette	2022
<i>Emberiza cirrus</i> (Linnaeus, 1766)	Bruant zizi	2022
<i>Erithacus rubecula</i> (Linnaeus, 1758)	Rougegorge familier	2022

<i>Falco tinnunculus</i> (Linnaeus, 1758)	Faucon crécerelle	2022
<i>Fringilla coelebs</i> (Linnaeus, 1758)	Pinson des arbres	2022
<i>Gallinula chloropus</i> (Linnaeus, 1758)	Gallinule poule-d'eau, Poule-d'eau	2022
<i>Garrulus glandarius</i> (Linnaeus, 1758)	Geai des chênes	2022
<i>Hippolais polyglotta</i> (Vieillot, 1817)	Hypolais polyglotte, Petit contrefaisant	2022
<i>Hirundo rustica</i> (Linnaeus, 1758)	Hirondelle rustique, Hirondelle de cheminée	2022
<i>Larus argentatus</i> (Pontoppidan, 1763)	Goéland argenté	2022
<i>Larus fuscus</i> (Linnaeus, 1758)	Goéland brun	2022
<i>Linaria cannabina</i> (Linnaeus, 1758)	Linotte mélodieuse	2022
<i>Lophophanes cristatus</i> (Linnaeus, 1758)	Mésange huppée	2022
<i>Lullula arborea</i> (Linnaeus, 1758)	Alouette lulu	2022
<i>Luscinia megarhynchos</i> (C. L. Brehm, 1831)	Rossignol philomèle	2022
<i>Milvus migrans</i> (Boddaert, 1783)	Milan noir	2022
<i>Motacilla alba</i> (Linnaeus, 1758)	Bergeronnette grise	2022
<i>Oenanthe oenanthe</i> (Linnaeus, 1758)	Traquet motteux	2022
<i>Parus major</i> (Linnaeus, 1758)	Mésange charbonnière	2022
<i>Passer domesticus</i> (Linnaeus, 1758)	Moineau domestique	2022
<i>Phalacrocorax carbo</i> (Linnaeus, 1758)	Grand Cormoran	2022
<i>Phasianus colchicus</i> (Linnaeus, 1758)	Faisan de Colchide	2022
<i>Phylloscopus collybita</i> (Vieillot, 1817)	Pouillot véloce	2022
<i>Pica pica</i> (Linnaeus, 1758)	Pie bavarde	2022
<i>Picus viridis</i> (Linnaeus, 1758)	Pic vert, Pivert	2022
<i>Prunella modularis</i> (Linnaeus, 1758)	Accenteur mouchet	2022
<i>Regulus ignicapilla</i> (Temminck, 1820)	Roitelet à triple bandeau	2022
<i>Regulus regulus</i> (Linnaeus, 1758)	Roitelet huppé	2022
<i>Riparia riparia</i> (Linnaeus, 1758)	Hirondelle de rivage	2022
<i>Saxicola rubicola</i> (Linnaeus, 1766)	Tarier pâtre	2022
<i>Serinus serinus</i> (Linnaeus, 1766)	Serin cini	2022
<i>Sitta europaea</i> Linnaeus, 1758	Sittelle torchepot	2022
<i>Sterna hirundo</i> Linnaeus, 1758	Sterne pierregarin	2022
<i>Streptopelia decaocto</i> (Frisvaldszky, 1838)	Tourterelle turque	2022
<i>Streptopelia turtur</i> (Linnaeus, 1758)	Tourterelle des bois	2022
<i>Strix aluco</i> (Linnaeus, 1758)	Chouette hulotte	2022
<i>Sturnus vulgaris</i> (Linnaeus, 1758)	Étourneau sansonnet	2022
<i>Sylvia atricapilla</i> (Linnaeus, 1758)	Fauvette à tête noire	2022
<i>Sylvia borin</i> (Boddaert, 1783)	Fauvette des jardins	2022
<i>Sylvia communis</i> (Latham, 1787)	Fauvette grisette	2022
<i>Troglodytes troglodytes</i> (Linnaeus, 1758)	Troglodyte mignon	2022
<i>Turdus merula</i> (Linnaeus, 1758)	Merle noir	2022
<i>Turdus philomelos</i> (C. L. Brehm, 1831)	Grive musicienne	2022
<i>Turdus viscivorus</i> (Linnaeus, 1758)	Grive draine	2022

Annexes

ANNEXE 3 : LISTE DES ESPÈCES D'AMPHIBIENS PRÉSENTES À LA BAULE-ESCOUBLAC

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Date de dernière observation
<i>Bufo spinosus</i> (Daudin, 1803)	Crapaud épineux (Le)	2022
<i>Hyla arborea arborea</i> (Linnaeus, 1758)	Rainette verte (La)	2022
<i>Lissotriton helveticus</i> (Razoumowsky, 1789)	Triton palmé (Le)	2022
<i>Pelophylax kl. esculentus</i> (Linnaeus, 1758)	Grenouille verte (La), Grenouille commune	2022
<i>Rana dalmatina</i> (Fitzinger in Bonaparte, 1838)	Grenouille agile (La)	2022
<i>Salamandra salamandra terrestris</i> (Lacepède, 1788)	Salamandre tachetée terrestre (La)	2022

ANNEXE 4 : LISTE DES ESPÈCES DE REPTILES PRÉSENTES À LA BAULE-ESCOUBLAC

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Date de dernière observation
<i>Anguis fragilis</i> (Linnaeus, 1758)	Orvet fragile (L')	2023
<i>Coronella austriaca</i> (Laurenti, 1768)	Coronelle lisse (La)	2023
<i>Lacerta bilineata</i> (Daudin, 1802)	Lézard à deux raies (Le), Lézard vert occidental	2023
<i>Natrix helvetica</i> (Lacepède, 1789)	Couleuvre helvétique, Couleuvre à collier	2023
<i>Podarcis muralis</i> (Laurenti, 1768)	Lézard des murailles (Le)	2023
<i>Vipera berus</i> (Linnaeus, 1758)	Vipère péliade (La)	2023

Annexes

ANNEXE 5 : LISTE DES ESPÈCES DE CHIROPTÈRES PRÉSENTES À LA BAULE-ESCOUBLAC

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Date de dernière observation
<i>Barbastella barbastellus</i> (Schreber, 1774)	Barbastelle d'Europe	2022
<i>Eptesicus serotinus</i> (Schreber, 1774)	Sérotine commune	2022
<i>Myotis daubentonii</i> (Kuhl, 1817)	Murin de Daubenton	2022
<i>Myotis emarginatus</i> (É. Geoffroy Saint-Hilaire, 1806)	Murin à oreilles échancrées	2022
<i>Myotis myotis</i> (Borkhausen, 1797)	Grand murin	2022
<i>Myotis nattereri</i> (Kuhl, 1817)	Murin de Natterer	2022
<i>Nyctalus noctula</i> (Schreber, 1774)	Noctule commune	2022
<i>Pipistrellus kuhlii</i> (Natterer in Kuhl, 1817)	Pipistrelle de Kuhl	2022
<i>Pipistrellus nathusii</i> (Keyserling & Blasius, 1839)	Pipistrelle de Nathusius	2022
<i>Pipistrellus pipistrellus</i> (Schreber, 1774)	Pipistrelle commune	2022
<i>Pipistrellus pygmaeus</i> (Leach, 1825)	Pipistrelle pygmée	2022
<i>Plecotus auritus</i> (Linnaeus, 1758)	Oreillard roux	2022
<i>Plecotus austriacus</i> (J. B. Fischer, 1829)	Oreillard gris	2022
<i>Rhinolophus ferrumequinum</i> (Schreber, 1774)	Grand rhinolophe	2022

Annexes

ANNEXE 6 : LISTE DES AUTRES ESPÈCES DE MAMMIFÈRES PRÉSENTES À LA BAULE-ESCOUBLAC

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Date de dernière observation
<i>Capreolus capreolus</i> (Linnaeus, 1758)	Chevreuril européen, Chevreuril, Brocard (mâle), Chevette (femelle)	2023
<i>Erinaceus europaeus</i> Linnaeus, 1758	Hérisson d'Europe	2022
<i>Lepus europaeus</i> Pallas, 1778	Lièvre d'Europe	2022
<i>Lutra lutra</i> (Linnaeus, 1758)	Loutre d'Europe, Loutre commune, Loutre	2021
<i>Martes martes</i> (Linnaeus, 1758)	Martre des pins, Martre	2020
<i>Mustela nivalis</i> (Linnaeus, 1766)	Belette d'Europe, Belette	2018
<i>Mustela putorius</i> (Linnaeus, 1758)	Putois d'Europe, Putois, Furet	2019
<i>Myocastor coypus</i> (Molina, 1782)	Ragondin	2022
<i>Ondatra zibethicus</i> (Linnaeus, 1766)	Rat musqué	2014
<i>Oryctolagus cuniculus</i> (Linnaeus, 1758)	Lapin de garenne	2023
<i>Sciurus vulgaris</i> (Linnaeus, 1758)	Écureuil roux	2022
<i>Talpa europaea</i> (Linnaeus, 1758)	Taupe d'Europe	2022
<i>Vulpes vulpes</i> (Linnaeus, 1758)	Renard roux, Renard, Goupil	2020

Annexes

ANNEXE 7 : LISTE DES ESPÈCES DE PAPILLONS DE JOUR PRÉSENTES À LA BAULE-ESCOUBLAC

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Date de dernière observation
<i>Aglais io</i> (Linnaeus, 1758)	Paon-du-jour (Le), Paon de jour (Le), Oeil-de-Paon-du-Jour (Le), Paon (Le), Oeil-de-Paon (L')	2022
<i>Aglais urticae</i> (Linnaeus, 1758)	Petite Tortue (La), Vanesse de l'Ortie (La), Petit-Renard (Le)	1989
<i>Anthocharis cardamines</i> (Linnaeus, 1758)	Aurore (L')	2015
<i>Aporia crataegi</i> (Linnaeus, 1758)	Gazé (Le), Piéride de l'Aubépine (La), Piéride gazée (La), Piéride de l'Alisier (La), Piéride de l'Aubergine (La)	2022
<i>Araschnia levana</i> (Linnaeus, 1758)	Carte géographique (La), Jaspé (Le)	2021
<i>Argynnis pandora</i> (Denis & Schiffermüller, 1775)	Cardinal (Le), Pandora (Le), Nacré turquoise (Le)	1974
<i>Aricia agestis</i> (Denis & Schiffermüller, 1775)	Collier-de-corail (Le), Argus brun (L')	2022
<i>Boloria dia</i> (Linnaeus, 1767)	Petite Violette (La), Nacré violet (Le)	2022
<i>Boloria euphrosyne</i> (Linnaeus, 1758)	Grand collier argenté (Le), Nacré sagitté (Le)	1940
<i>Cacyreus marshalli</i> (Butler, 1898)	Brun du pélargonium (Le), Argus des Pélargoniums (L')	2022
<i>Callophrys rubi</i> (Linnaeus, 1758)	Thécla de la Ronce (La), Argus vert (L')	1973
<i>Carcharodus alceae</i> (Esper, 1780)	Hespérie de l'Alcée (L'), Hespérie de la Passe-Rose (L'), Grisette (La), Hespérie de la Guimauve (L'), Hespérie de la Mauve (L')	2005
<i>Celastrina argiolus</i> (Linnaeus, 1758)	Azuré des Nerpruns (L'), Argus à bande noire (L'), Argus bordé (L'), Argiolus (L')	2014
<i>Coenonympha pamphilus</i> (Linnaeus, 1758)	Fadet commun (Le), Procris (Le), Petit Papillon des foins (Le), Pamphile (Le)	2022
<i>Colias crocea</i> (Geoffroy in Fourcroy, 1785)	Souci (Le)	2022
<i>Cupido argiades</i> (Pallas, 1771)	Azuré du Trèfle (L'), Petit Porte-Queue (Le), Argus mini-queue (L'), Myrmidon (Le)	2006
<i>Cyaniris semiargus</i> (Rottemburg, 1775)	Azuré des Anthyllides (L'), Demi-Argus (Le), Argus violet (L')	2022
<i>Erynnis tages</i> (Linnaeus, 1758)	Point de Hongrie (Le), Grisette (La)	2015

<i>Gonepteryx rhamni</i> (Linnaeus, 1758)	Citron (Le), Limon (Le), Piéride du Nerprun (La)	2009
<i>Issoria lathonia</i> (Linnaeus, 1758)	Petit Nacré (Le), Latonia (Le), Lathone (Le)	2022
<i>Lampides boeticus</i> (Linnaeus, 1767)	Azuré porte-queue (L'), Argus porte-queue (L'), Porte-Queue bleu strié (Le), Lycène du Baguenaudier (Le), Strié (Le)	1938
<i>Lasiommata maera</i> (Linnaeus, 1758)	Némusien (Le), Ariane (L'), Némutien (Le), Satyre (Le)	1971
<i>Lasiommata megera</i> (Linnaeus, 1767)	Mégère (La), Satyre (Le)	2022
<i>Leptidea sinapis</i> (Linnaeus, 1758)	Piéride du Lotier (La), Piéride de la Moutarde (La), Blanc-de-lait (Le)	2015
<i>Limenitis camilla</i> (Linnaeus, 1764)	Petit Sylvain (Le), Petit Sylvain azuré (Le), Deuil (Le), Sibille (Le)	2015
<i>Limenitis reducta</i> Staudinger, 1901	Sylvain azuré (Le), Camille (Le)	1943
<i>Lycaena phlaeas</i> (Linnaeus, 1761)	Cuivré commun (Le), Argus bronzé (L'), Bronzé (Le)	2022
<i>Lycaena tityrus</i> (Poda, 1761)	Cuivré fuligineux (Le), Argus myope (L'), Polyommate Xanthé (Le)	2022
<i>Maniola jurtina</i> (Linnaeus, 1758)	Myrtil (Le), Myrtille (Le), Jurtine (La), Janire (La)	2022
<i>Melanargia galathea</i> (Linnaeus, 1758)	Demi-Deuil (Le), Échiquier (L'), Échiquier commun (L'), Arge galathée (L')	2022
<i>Melitaea cinxia</i> (Linnaeus, 1758)	Mélitée du Plantain (La), Déesse à ceinturons (La), Damier du Plantain (Le), Damier pointillé (Le), Damier (Le), Mélitée de la Piloselle (La)	2022
<i>Melitaea parthenoides</i> (Keferstein, 1851)	Mélitée de la Lancéole (La), Mélitée des Scabieuses (La), Damier Parthénie (Le)	2022
<i>Melitaea phoebe</i> (Denis & Schiffermüller, 1775)	Mélitée des Centaurées (La), Grand Damier (Le)	2022
<i>Nymphalis antiopa</i> (Linnaeus, 1758)	Morio (Le), Manteau royal (Le), Velours (Le), Manteau-de-deuil (Le)	2022
<i>Nymphalis polychloros</i> (Linnaeus, 1758)	Grande Tortue (La), Vanesse de l'Orme (La), Grand-Renard (Le), Doré (Le)	2007
<i>Ochlodes sylvanus</i> (Esper, 1777)	Sylvaine (La), Sylvain (Le), Sylvine (La)	2022
<i>Papilio machaon</i> (Linnaeus, 1758)	Machaon (Le), Grand Porte-Queue (Le)	2022
<i>Pararge aegeria</i> (Linnaeus, 1758)	Tircis (Le), Argus des Bois (L'), Égérie (L')	2022
<i>Pieris brassicae</i> (Linnaeus, 1758)	Piéride du Chou (La), Grande Piéride du Chou (La), Papillon du Chou (Le)	2022
<i>Pieris napi</i> (Linnaeus, 1758)	Piéride du Navet (La), Papillon blanc veiné de vert (Le)	2014
<i>Pieris rapae</i> (Linnaeus, 1758)	Piéride de la Rave (La), Petit Blanc du Chou (Le), Petite Piéride du Chou (La)	2022
<i>Plebejus argus</i> (Linnaeus, 1758)	Azuré de l'Ajonc (L'), Argus bleu-violet (L'), Argus satiné (L'), Argus (L'), Argus bleu (L')	1943

Polygonia c-album (Linnaeus, 1758)	Gamma (Le), Robert-le-diable (Le), C-blanc (Le), Dentelle (La), Vanesse Gamma (La), Papillon-C (Le)	2006
Polyommatus icarus (Rottemburg, 1775)	Azuré de la Bugrane (L'), Argus bleu (L'), Azuré d'Icare (L'), Icare (L'), Lycène Icare (Le), Argus Icare (L')	2022
Pontia daplidice (Linnaeus, 1758)	Marbré-de-vert (Le), Piéride du Réséda (La), Marbré (Le), Piéride marbrée (La), Piéride du Radis (La)	1943
Pyrgus armoricanus (Oberthür, 1910)	Hespérie des Potentilles (L'), Armoricain (L')	1939
Pyronia tithonus (Linnaeus, 1771)	Amaryllis (L'), Satyre tithon (Le), Titon (Le)	2022
Quercusia quercus (Linnaeus, 1758)	Thécla du Chêne (La), Porte-Queue bleu à une bande blanche (Le)	2021
Satyrium ilicis (Esper, 1779)	Thécla de l'Yeuse (La), Lyncée (Le), Porte-Queue brun à tâches fauves (Le)	1940
Thecla betulae (Linnaeus, 1758)	Thécla du Bouleau (La), Thècle du Bouleau (La), Porte-Queue à bandes fauves (Le)	2014
Thymelicus acteon (Rottemburg, 1775)	Hespérie du Chiendent (L'), Hespérie Actéon (L'), Actéon (L')	2001
Thymelicus lineola (Ochsenheimer, 1808)	Hespérie du Dactyle (L'), Hespérie européenne (au Canada) (L'), Ligné (Le), Hespérie orangée (L')	2022
Thymelicus sylvestris (Poda, 1761)	Hespérie de la Houque (L'), Thaumás (Le), Bande noire (La)	2015
Vanessa atalanta (Linnaeus, 1758)	Vulcain (Le), Amiral (L'), Vanesse Vulcain (La), Chiffre (Le), Atalante (L')	2022
Vanessa cardui (Linnaeus, 1758)	Vanesse des Chardons (La), Belle-Dame (La), Vanesse de l'Artichaut (La), Vanesse du Chardon (La), Nymphé des Chardons (La)	2022

Annexes

ANNEXE 8 : LISTE DES ESPÈCES DE PAPILLONS DE NUIT PRÉSENTES À LA BAULE-ESCOUBLAC

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Date de dernière observation
<i>Acrobasis advenella</i> (Zincken, 1818)	Phycide de l'aubepine	2015
<i>Acrobasis repandana</i> (Fabricius, 1798)	Phycide répandue (La)	2015
<i>Acrobasis tumidana</i> (Denis & Schiffermüller, 1775)	Phycide enflée	2015
<i>Acronicta rumicis</i> (Linnaeus, 1758)	Noctuelle de la Patience (La)	2015
<i>Adela reaumurella</i> (Linnaeus, 1758)	Adèle verdoyante	2001
<i>Adscita statices</i> (Linnaeus, 1758)	Procris de l'Oseille (Le), Turquoise de la Sarcille (La), Turquoise commune	2022
<i>Agapeta hamana</i> (Linnaeus, 1758)	Euxanthie du chardon	2015
<i>Agriphila selasella</i> (Hübner, 1813)	Crambus des rivages	2015
<i>Agriphila straminella</i> (Denis & Schiffermüller, 1775)	Crambus des pelouses	2015
<i>Agriphila tristella</i> (Denis & Schiffermüller, 1775)	Crambus des chaumes	2015
<i>Agrius convolvuli</i> (Linnaeus, 1758)	Sphinx du Liseron (Le)	2006
<i>Agrotis exclamationis</i> (Linnaeus, 1758)	Point d'Exclamation (Le)	2015
<i>Agrotis ipsilon</i> (Hufnagel, 1766)	Noctuelle baignée (La)	2015
<i>Agrotis puta</i> (Hübner, 1803)	Noctuelle des Renouées (La)	2015
<i>Amphipyra pyramidea</i> (Linnaeus, 1758)	Pyramide (La)	2015
<i>Archips podana</i> (Scopoli, 1763)		2015
<i>Arctia caja</i> (Linnaeus, 1758)	Ecaille Martre (L'), Hérissonne (La)	2006
<i>Arctia testudinaria</i> (Geoffroy in Fourcroy, 1785)	Ecaille des steppes (L')	1993
<i>Arctia villica</i> (Linnaeus, 1758)	Ecaille fermière (L'), Ecaille villageoise (L')	1973
<i>Arctornis l-nigrum</i> (O.F. Müller, 1764)	L-noir (Le)	2015
<i>Aspitates gilvaria</i> (Denis & Schiffermüller, 1775)	Aspilate jaunâtre (L')	2015
<i>Autographa gamma</i> (Linnaeus, 1758)	Gamma (Le)	2013
<i>Bactra lancealana</i> (Hübner, 1799)		2015
<i>Cabera exanthemata</i> (Scopoli, 1763)	Cabère pustulée (La)	2015
<i>Calliteara pudibunda</i> (Linnaeus, 1758)	Pudibonde (La), Patte-Etendue (La)	1973
<i>Campaea margaritaria</i> (Linnaeus, 1761)	Céladon (Le)	2015
<i>Camptogramma bilineata</i> (Linnaeus, 1758)	Brocatelle d'or (La)	2022
<i>Canephora hirsuta</i> (Poda, 1761)	Psyché du gramin	2013
<i>Caradrina morpheus</i> (Hufnagel, 1766)	Noctuelle des Haies (La)	2015

<i>Catephia alchymista</i> (Denis & Schiffermüller, 1775)	Alchimiste (L')	1913
<i>Cerastis rubricosa</i> (Denis & Schiffermüller, 1775)	Noctuelle rubiconde (La)	1913
<i>Cerura vinula</i> (Linnaeus, 1758)	Grande Queue-Fourchue (La)	1974
<i>Chiasmia clathrata</i> (Linnaeus, 1758)	Réseau (Le), Géomètre à barreaux (La)	2022
<i>Cilix glaucata</i> (Scopoli, 1763)	Petite Epine (La)	1971
<i>Clostera anachoreta</i> (Denis & Schiffermüller, 1775)	Anchorète (L'), Hausse-Queue fourchue (La)	1973
<i>Clostera pigra</i> (Hufnagel, 1766)	Hausse-Queue brune (La), Recluse (La)	2015
<i>Collita griseola</i> (Hübner, 1803)	Lithosie grise (La)	2015
<i>Colotois pennaria</i> (Linnaeus, 1761)	Himère-plume (L'), Phalène emplumée (La)	1913
<i>Conistra vaccinii</i> (Linnaeus, 1761)	Orrhodie de l'Airelle (L')	2013
<i>Crambus pascuella</i> (Linnaeus, 1758)	Crambus des pâturages	2015
<i>Cybosia mesomella</i> (Linnaeus, 1758)	Eborine (L')	1972
<i>Cyclophora punctaria</i> (Linnaeus, 1758)	Ephyre ponctuée (L'), Soutenue (La)	2015
<i>Cyclophora puppillaria</i> (Hübner, 1799)	Ephyre pupillée (L')	2015
<i>Cydia splendana</i> (Hübner, 1799)		2015
<i>Cydia ulicetana</i> (Haworth, 1811)		2015
<i>Cymatophorina diluta</i> (Denis & Schiffermüller, 1775)	Cymatophore délayée (La), Diluée (La)	1971
<i>Deilephila elpenor</i> (Linnaeus, 1758)	Grand Sphinx de la Vigne (Le)	1986
<i>Diachrysia chrysitis</i> (Linnaeus, 1758)	Vert-Doré (Le)	2015
<i>Diacrisia sannio</i> (Linnaeus, 1758)	Bordure ensanglantée (La), Roussette (La)	2013
<i>Diaphora mendica</i> (Clerck, 1759)	Ecaille mendiante (L')	1972
<i>Diurnea fagella</i> (Denis & Schiffermüller, 1775)	Diurne du hêtre	2013
<i>Drepana curvatula</i> (Borkhausen, 1790)	Incurvé (L')	1972
<i>Drepana falcataria</i> (Linnaeus, 1758)	Faucille (La)	1972
<i>Drymonia querna</i> (Denis & Schiffermüller, 1775)	Demi-Lune blanche (La), Druide (Le)	1973
<i>Drymonia ruficornis</i> (Hufnagel, 1766)	Demi-Lune noire (La)	1973
<i>Eilema caniola</i> (Hübner, 1808)	Manteau pâle (Le)	2015
<i>Ematurga atomaria</i> (Linnaeus, 1758)	Phalène picotée (La)	2015
<i>Epirrhoe alternata</i> (O.F. Müller, 1764)	Alternée (L')	2015
<i>Euclidia glyphica</i> (Linnaeus, 1758)	Doubleure jaune (La)	2015
<i>Euclidia mi</i> (Clerck, 1759)	Mi (Le)	2022
<i>Euphyia biangulata</i> (Haworth, 1809)	Cidarie-Pivert (La)	2015
<i>Euplagia quadripunctaria</i> (Poda, 1761)	Écaille chinoise (L')	2022

<i>Euproctis chrysorrhoea</i> (Linnaeus, 1758)	Cul-brun (Le)	1973
<i>Euthrix potatoria</i> (Linnaeus, 1758)	Buveuse (La)	1973
<i>Falcaria lacertinaria</i> (Linnaeus, 1758)	Lacertine (La), Lézard (Le)	1972
<i>Furcula furcula</i> (Clerck, 1759)	Harpye fourchue (La)	2015
<i>Gastropacha quercifolia</i> (Linnaeus, 1758)	Feuille-Morte du Chêne (La)	1973
<i>Gymnoscelis ruffasciata</i> (Haworth, 1809)	Fausse-Eupithécie (La)	2015
<i>Habrosyne pyritoides</i> (Hufnagel, 1766)	Râtissée (La)	1972
<i>Hadena bicurris</i> (Hufnagel, 1766)	Noctuelle capsulaire (La)	1920
<i>Hadena perplexa</i> (Denis & Schiffermüller, 1775)	Noctuelle carpophage (La)	1913
<i>Harpyia milhauseri</i> (Fabricius, 1775)	Dragon (Le)	1972
<i>Hoplodrina ambigua</i> (Denis & Schiffermüller, 1775)	Ambiguë (L')	2015
<i>Hyles livornica</i> (Esper, 1780)	Sphinx livournien (Le)	2015
<i>Hypena proboscidalis</i> (Linnaeus, 1758)	Noctuelle à museau (La)	2015
<i>Idaea degeneraria</i> (Hübner, 1799)	Acidalie dégénérée (L')	2015
<i>Idaea dimidiata</i> (Hufnagel, 1767)	Acidalie écussonnée (L')	2015
<i>Idaea filicata</i> (Hübner, 1799)	Acidalie rustique du Midi (L')	2015
<i>Idaea subsericeata</i> (Haworth, 1809)	Acidalie blanchâtre (L')	2013
<i>Katha depressa</i> (Esper, 1787)	Lithosie ocre (La), Lithosie déprimée (La)	2015
<i>Lacanobia blenna</i> (Hübner, 1824)	Noctuelle sablonneuse (La)	1921
<i>Laothoe populi</i> (Linnaeus, 1758)	Sphinx du Peuplier (Le)	2015
<i>Lasiocampa quercus</i> (Linnaeus, 1758)	Bombyx du Chêne (Le), Minimé à bandes jaunes (Le)	2022
<i>Lasiocampa trifolii</i> (Denis & Schiffermüller, 1775)	Petit minimé à bande (Le), Bombyx du Trèfle (Le)	1972
<i>Laspeyria flexula</i> (Denis & Schiffermüller, 1775)	Crochet (Le)	2015
<i>Lemonia dumi</i> (Linnaeus, 1761)	Bombyx des buissons (Le), Brune du Pissenlit (La)	1970
<i>Lithosia quadra</i> (Linnaeus, 1758)	Lithosie quadrille (La)	2015
<i>Lymantria dispar</i> (Linnaeus, 1758)	Disparate (Le), Spongieuse (La), Zigzag (Le)	2013
<i>Lymantria monacha</i> (Linnaeus, 1758)	Nonne (La)	1972
<i>Macroglossum stellatarum</i> (Linnaeus, 1758)	Moro-Sphinx (Le), Sphinx du Caille-Lait (Le)	2013
<i>Macrothylacia rubi</i> (Linnaeus, 1758)	Bombyx de la Ronce (Le), Polyphage (La)	1980
<i>Malacosoma neustria</i> (Linnaeus, 1758)	Livrée des arbres (La), Bombyx à livrée (Le)	1973
<i>Manulea complana</i> (Linnaeus, 1758)	Manteau à tête jaune (Le), Lithosie aplatie (La)	1972
<i>Mesoligia furuncula</i> (Denis & Schiffermüller, 1775)	Noctuelle furoncule (La)	2015

<i>Miltochrista miniata</i> (Forster, 1771)	Rosette (La)	2006
<i>Mimas tiliae</i> (Linnaeus, 1758)	Sphinx du Tilleul (Le)	2006
<i>Mythimna albipuncta</i> (Denis & Schiffermüller, 1775)	Point blanc (Le)	2015
<i>Mythimna pallens</i> (Linnaeus, 1758)	Leucanie blafarde (La)	2015
<i>Mythimna vitellina</i> (Hübner, 1808)	Leucanie vitelline (La)	2015
<i>Noctua janthe</i> (Borkhausen, 1792)	Collier soufré (Le)	2015
<i>Noctua pronuba</i> (Linnaeus, 1758)	Hibou (Le)	2015
<i>Nomophila noctuella</i> (Denis & Schiffermüller, 1775)	Nomophile	2015
<i>Notodonta ziczac</i> (Linnaeus, 1758)	Bois-Veiné (Le)	2003
<i>Ochropleura plecta</i> (Linnaeus, 1761)	Cordon blanc (Le)	2015
<i>Odezia atrata</i> (Linnaeus, 1758)	Ramoneur (Le), Tanagre du Cerfeuil (Le)	2022
<i>Oncocera semirubella</i> (Scopoli, 1763)	Ilythie incarnat	2015
<i>Operophtera brumata</i> (Linnaeus, 1758)	Cheimatobie hiémale (La), Phalène brumeuse (La)	2013
<i>Opisthograptis luteolata</i> (Linnaeus, 1758)	Citronnelle rouillée (La)	2015
<i>Orgyia antiqua</i> (Linnaeus, 1758)	Etoilée (L'), Bombyx antique (Le)	2013
<i>Pandemis cerasana</i> (Hübner, 1786)	Tordeuse des arbres fruitiers	2015
<i>Panemeria tenebrata</i> (Scopoli, 1763)	Noctuelle héliaque (La)	2001
<i>Pelosia obtusa</i> (Herrich-Schäffer, 1852)	Lithosie obtuse (La)	1991
<i>Peribatodes rhomboidaria</i> (Denis & Schiffermüller, 1775)	Boarmie rhomboïdale (La), Boarmie commune (La)	2015
<i>Peridea anceps</i> (Goeze, 1781)	Timide (La)	1973
<i>Phalera bucephala</i> (Linnaeus, 1758)	Bucéphale (La), Lunule (La)	2013
<i>Pheosia tremula</i> (Clerck, 1759)	Porcelaine (La)	1972
<i>Phigaliohybernia aurantiaria</i> (Hübner, 1799)	Hibernie orangée (L')	2013
<i>Phragmatobia fuliginosa</i> (Linnaeus, 1758)	Ecaille cramoisie (L')	2015
<i>Phycita roborella</i> (Denis & Schiffermüller, 1775)	Phycide du rouvre	2015
<i>Phycitodes inquinatella</i> (Ragonot, 1887)	Phycide de Germanicia	2015
<i>Poecilocampa populi</i> (Linnaeus, 1758)	Bombyx du Peuplier (Le)	2013
<i>Proxenus hospes</i> (Freyer, 1831)	Hydrille domestique (L')	2015
<i>Psammotis pulveralis</i> (Hübner, 1796)	Scopule poudreuse	2015
<i>Pseudoips prasinanus</i> (Linnaeus, 1758)	Halias du Hêtre (La)	2015
<i>Pseudopanthera macularia</i> (Linnaeus, 1758)	Panthère (La)	2022
<i>Pseudopostega</i> Kozlov, 1985		2015
<i>Pterostoma palpina</i> (Clerck, 1759)	Museau (Le)	1973
<i>Ptilodon capucina</i> (Linnaeus, 1758)	Crête-de-Coq (La)	1971
<i>Rhagades pruni</i> (Denis & Schiffermüller, 1775)	Procris du Prunellier (Le), Procris du Prunier (Le), Turquoise du Prunellier (La)	2001

<i>Rhodometra sacraria</i> (Linnaeus, 1767)	Phalène sacrée (La)	2022
<i>Saturnia pavonia</i> (Linnaeus, 1758)	Petit Paon de Nuit (Le)	1989
<i>Saturnia pyri</i> (Denis & Schiffermüller, 1775)	Grand Paon de nuit	1976
<i>Scopula immutata</i> (Linnaeus, 1758)	Acidalie des pâturages (L')	2015
<i>Scopula rubiginata</i> (Hufnagel, 1767)	Phalène rougeâtre (La), Acidalie rougie (L')	2015
<i>Smerinthus ocellatus</i> (Linnaeus, 1758)	Sphinx demi-paon (Le)	2013
<i>Sphinx ligustri</i> Linnaeus, 1758	Sphinx du Troène (Le)	1975
<i>Sphrageidus similis</i> (Fuessly, 1775)	Cul-doré (Le)	1971
<i>Spilarctia lutea</i> (Hufnagel, 1766)	Ecaille Lièvre (L')	1992
<i>Spilosoma lubricipeda</i> (Linnaeus, 1758)	Ecaille tigrée (L')	2006
<i>Spilosoma urticae</i> (Esper, 1789)	Ecaille de l'Ortie (L')	1973
<i>Spiris striata</i> (Linnaeus, 1758)	Ecaille striée (L')	2022
<i>Spodoptera exigua</i> (Hübner, 1808)	Noctuelle exiguë (La)	2015
<i>Stauropus fagi</i> (Linnaeus, 1758)	Ecureuil (L'), Staurope du Hêtre (Le), Bombyx du Hêtre (Le)	1986
<i>Tebenna micalis</i> (Mann, 1857)		2015
<i>Tethea ocularis</i> (Linnaeus, 1767)	Octogésime (L')	1973
<i>Thalpophila matura</i> (Hufnagel, 1766)	Noctuelle cythérée (La)	2015
<i>Thaumetopoea pityocampa</i> (Denis & Schiffermüller, 1775)	Processionnaire du Pin (La)	1972
<i>Thaumetopoea processionea</i> (Linnaeus, 1758)	Processionnaire du Chêne (La)	2015
<i>Thumatha senex</i> (Hübner, 1808)	Nudarie vieille (La)	2015
<i>Thyatira batis</i> (Linnaeus, 1758)	Batis (La)	2015
<i>Tortrix viridana</i> (Linnaeus, 1758)		2022
<i>Trichiura crataegi</i> (Linnaeus, 1758)	Bombyx de l'Aubépine (Le)	1971
<i>Triodia sylvina</i> (Linnaeus, 1761)	Sylvine (La)	2015
<i>Tyria jacobaeae</i> (Linnaeus, 1758)	Goutte-de-sang , Carmin (Le)	2022
<i>Udea ferrugalis</i> (Hübner, 1796)	Botys ferrugineux	2015
<i>Watsonalla binaria</i> (Hufnagel, 1767)	Hameçon (Le), Binaire (Le)	2015
<i>Wittia sororcula</i> (Hufnagel, 1766)	Manteau jaune	1971
<i>Xestia c-nigrum</i> (Linnaeus, 1758)	C-noir (Le)	2015
<i>Ypsolopha alpella</i> (Denis & Schiffermüller, 1775)		2015
<i>Zeuzera pyrina</i> (Linnaeus, 1761)	Zeuzère du Marronnier (La), Coquette (La), Zeuzère du Poirier (La)	2015
<i>Zygaena filipendulae</i> (Linnaeus, 1758)	Zygène du Pied-de-Poule (La), Zygène des Lotiers (La), Zygène de la Filipendule (La)	2015
<i>Zygaena trifolii</i> (Esper, 1783)	Zygène des prés (La), Zygène des Cornettes (La)	2022

Annexes

ANNEXE 9 : LISTE DES ESPÈCES D'ODONATES PRÉSENTES À LA BAULE-ESCOUBLAC

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Date de dernière observation
<i>Aeshna affinis</i> (Vander Linden, 1820)	Aeschne affine	2022
<i>Aeshna cyanea</i> (O.F. Müller, 1764)	Aeschne bleue (L')	2013
<i>Aeshna mixta</i> (Latreille, 1805)	Aeschne mixte	2000
<i>Anax imperator</i> (Leach, 1815)	Anax empereur (L')	2022
<i>Calopteryx virgo</i> (Linnaeus, 1758)	Caloptéryx vierge	2000
<i>Chalcolestes viridis</i> (Vander Linden, 1825)	Leste vert	2022
<i>Coenagrion puella</i> (Linnaeus, 1758)	Agrion jeune	2022
<i>Coenagrion scitulum</i> (Rambur, 1842)	Agrion mignon (L')	2022
<i>Crocothemis erythraea</i> (Brullé, 1832)	Crocothémis écarlate (Le)	2022
<i>Erythromma lindenii</i> (Selys, 1840)	Agrion de Vander Linden, Nāïade de Vander Linden	2022
<i>Ischnura elegans</i> (Vander Linden, 1820)	Agrion élégant	2022
<i>Lestes barbarus</i> (Fabricius, 1798)	Leste sauvage	2022
<i>Lestes virens</i> (Charpentier, 1825)	Leste verdoyant	2022
<i>Libellula depressa</i> (Linnaeus, 1758)	Libellule déprimée (La)	2022
<i>Libellula quadrimaculata</i> (Linnaeus, 1758)	Libellule quadrimaculée (La), Libellule à quatre taches (La)	2022
<i>Orthetrum cancellatum</i> (Linnaeus, 1758)	Orthétrum réticulé (L')	2022
<i>Platycnemis acutipennis</i> (Selys, 1841)	Agrion orangé	2022
<i>Pyrrhosoma nymphula</i> (Sulzer, 1776)	Petite nymphe au corps de feu (La)	2015
<i>Somatochlora metallica</i> (Vander Linden, 1825)	Cordulie métallique (La)	2022
<i>Sympetrum fonscolombii</i> (Selys, 1840)	Sympétrum de Fonscolombe (Le)	2022
<i>Sympetrum meridionale</i> (Selys, 1841)	Sympétrum méridional (Le)	2022
<i>Sympetrum sanguineum</i> (O.F. Müller, 1764)	Sympétrum sanguin (Le), Sympétrum rouge sang (Le)	2022
<i>Sympetrum striolatum</i> (Charpentier, 1840)	Sympétrum fascié (Le)	2022

Annexes

ANNEXE 10 : LISTE DES ESPÈCES D'ORTHOPTERES PRÉSENTES À LA BAULE-ESCOUBLAC

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Date de dernière observation
<i>Chorthippus albomarginatus</i> (De Geer, 1773)	Criquet marginé	2022
<i>Euchorthippus declivus</i> (Brisout de Barneville, 1848)	Criquet des mouillères, Criquet des Bromes	2022
<i>Gomphocerippus biguttulus</i> (Linnaeus, 1758)	Criquet mélodieux, OEdipode bimouchetée	2022
<i>Gomphocerippus brunneus</i> (Thunberg, 1815)	Criquet duettiste, Sauteriot	2022
<i>Oedipoda caerulescens</i> (Linnaeus, 1758)	OEdipode turquoise, Criquet à ailes bleues et noires, Criquet bleu, Criquet rubané, OEdipode bleue, OEdipode bleuâtre	2022
<i>Omocestus rufipes</i> (Zetterstedt, 1821)	Criquet noir-ébène	2022
<i>Pseudochorthippus parallelus</i> (Zetterstedt, 1821)	Criquet des pâtures, OEdipode parallèle	2022
<i>Gryllus campestris</i> (Linnaeus, 1758)	Grillon champêtre, Grillon des champs, Gril, Riquet, Cricri, Grésillon, Grillon sauvage, Petit Cheval du Bon Dieu, Grill	2022
<i>Tetrix subulata</i> (Linnaeus, 1758)	Tétrix riverain, Tétrix subulé, Tétrix subulée, Criquet à corselet allongé	2022
<i>Tetrix undulata</i> (Sowerby, 1806)	Tétrix forestier, Tétrix des clairières, Tétrix commun	2022
<i>Conocephalus fuscus</i> (Fabricius, 1793)	Conocéphale bigarré, Xiphidion Brun	2022
<i>Cyrtaspis scutata</i> (Charpentier, 1825)	Méconème scutigère, Sauterelle à carapace	2022
<i>Leptophyes punctatissima</i> (Bosc, 1792)	Leptophye ponctuée, Sauterelle ponctuée, Barbitiste très ponctué	2022
<i>Meconema meridionale</i> (A. Costa, 1860)	Méconème fragile	2022
<i>Phaneroptera nana</i> (Fieber, 1853)	Phanéroptère méridional	2022
<i>Pholidoptera griseoptera</i> (De Geer, 1773)	Decticelle cendrée	2022
<i>Roeseliana roeselii</i> (Hagenbach, 1822)	Decticelle bariolée, Dectique brévipenne	2022
<i>Ruspolia nitidula</i> (Scopoli, 1786)	Conocéphale gracieux	2022
<i>Tessellana tessellata</i> (Charpentier, 1825)	Decticelle carroyée, Dectique marqueté	2022
<i>Tettigonia viridissima</i> (Linnaeus, 1758)	Grande Sauterelle verte, Sauterelle verte (des prés), Tettigonie verte, Sauterelle à coutelas	2022
<i>Nemobius sylvestris</i> (Bosc, 1792)	Grillon des bois, Grillon forestier, Nemobie forestier, Némobie forestière	2022

Annexes

ANNEXE 11 : LISTE DES ESPÈCES D'HÉMIPTÈRES PRÉSENTES À LA BAULE-ESCOUBLAC

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Date de dernière observation
<i>Adelphocoris ticinensis</i> (Meyer-Dür, 1843)		2021
<i>Cercopis vulnerata</i> Rossi, 1807	Cercope, Crachat de coucou	2022
<i>Cicadella viridis</i> (Linnaeus, 1758)	Cicadelle verte	2022
<i>Closterotomus norwegicus</i> (Gmelin, 1790)	Punaise de la pomme de terre	2021
<i>Coreus marginatus</i> (Linnaeus, 1758)	Corée marginée	2022
<i>Cymus melanocephalus</i> Fieber, 1861		2021
<i>Dicyphus epilobii</i> Reuter, 1883		2021
<i>Dolycoris baccarum</i> (Linnaeus, 1758)	Punaise brune à antennes & bords panachés	2022
<i>Europiella alpina</i> (Reuter, 1875)		2021
<i>Eysarcoris ventralis</i> (Westwood, 1837)		2022
<i>Graphosoma italicum</i> (O.F. Müller, 1766)	Punaise arlequin	2022
<i>Halticus luteicollis</i> (Panzer, 1803)		2021
<i>Heterotoma planicornis</i> (Pallas, 1772)		2021
<i>Himacerus mirmicoides</i> (O. Costa, 1834)	Nabide-fourmi	2021
<i>Palomena prasina</i> (Linnaeus, 1761)	Punaise verte	2022
<i>Piezodorus lituratus</i> (Fabricius, 1794)		2022
<i>Plagiognathus arbustorum</i> (Fabricius, 1794)		2021
<i>Rhaphigaster nebulosa</i> (Poda, 1761)	Punaise nébuleuse, Punaise grise	2019

Annexes

ANNEXE 12 : LISTE DES ESPÈCES DE COLÉOPTÈRES PRÉSENTES À LA BAULE-ESCOUBLAC

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Date de dernière observation
<i>Adalia decempunctata</i> (Linnaeus, 1758)	Coccinelle à dix points	2022
<i>Arhopalus ferus</i> (Mulsant, 1839)		1993
<i>Calosoma sycophanta</i> (Linnaeus, 1758)	Calosome vert	1933
<i>Cantharis fusca</i> Linnaeus, 1758	Téléphore maison	2022
<i>Carabus nemoralis</i> O.F. Müller, 1764	Carabe des bois	2015
<i>Carabus problematicus</i> Herbst, 1786	Carabe à problème	1989
<i>Cerambyx cerdo</i> Linnaeus, 1758	Grand Capricorne (Le)	2022
<i>Cetonia aurata</i> (Linnaeus, 1758)	Cétoine dorée (la), Hanneton des roses	2022
<i>Chrysolina bankii</i> (Fabricius, 1775)		2022
<i>Cicindela campestris</i> Linnaeus, 1758	Cicindèle des champs	2005
<i>Cicindela hybrida</i> Linnaeus, 1758	Cicindèle hybride	2008
<i>Coccinella septempunctata</i> Linnaeus, 1758	Coccinelle à 7 points, Coccinelle, Bête à bon Dieu	2022
<i>Dorcus parallelipedus</i> (Linnaeus, 1758)	Petite biche, Petite lucane	2000
<i>Exochomus quadripustulatus</i> (Linnaeus, 1758)		2022
<i>Harmonia axyridis</i> (Pallas, 1773)	Coccinelle asiatique (la), Coccinelle arlequin (La)	2022
<i>Hippodamia variegata</i> (Goeze, 1777)	Coccinelle des friches	2022
<i>Lucanus cervus</i> (Linnaeus, 1758)	Cerf-volant (mâle), Biche (femelle), Lucane, Lucane cerf-volant	2018
<i>Melolontha melolontha</i> (Linnaeus, 1758)	Grand hanneton commun, Hanneton commun (le)	1995
<i>Nephus quadrimaculatus</i> (Herbst, 1783)	Dermeste- tortue noire	2022
<i>Oedemera nobilis</i> (Scopoli, 1763)	Cycliste maillot-vert, Cycliste émeraude, Oedemère noble	2022
<i>Oenopia conglobata</i> (Linnaeus, 1758)	Coccinelle joker, Coccinelle rose	2022
<i>Onthophagus coenobita</i> (Herbst, 1783)		1999
<i>Onthophagus grossepunctatus</i> Reitter, 1905		1999
<i>Oxythyrea funesta</i> (Poda, 1761)		2022
<i>Polydrusus formosus</i> (Mayer, 1779)	Charançon vert soyeux	2020
<i>Propylea quatuordecimpunctata</i> (Linnaeus, 1758)	Coccinelle à damier, Coccinelle à 14 points, Coccinelle à sourire	2022
<i>Rhizobius chrysomeloides</i> (Herbst, 1792)		2022
<i>Tytthaspis sedecimpunctata</i> (Linnaeus, 1761)	Coccinelle à 16 points	2022
<i>Valgus hemipterus</i> (Linnaeus, 1758)	Cétoine punaise, Mini cétoine	1990

Annexes

ANNEXE 13 : LISTE DES AUTRES ESPÈCES D'INSECTES PRÉSENTES À LA BAULE-ESCOUBLAC

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Date de dernière observation
<i>Clonopsis gallica</i> (Charpentier, 1825)	Phasme gaulois	2021
<i>Forficula auricularia</i> Linnaeus, 1758	Forficule, Pince-oreille, Perce-oreille	2022
<i>Mantis religiosa</i> (Linnaeus, 1758)	Mante religieuse	2022
<i>Planuncus vinzi</i> (Maurel, 2012)		2022
<i>Vespa crabro</i> Linnaeus, 1758	Frelon d'Europe, Frelon, Guichard	2022
<i>Vespa velutina</i> Lepeletier, 1836	Frelon à pattes jaunes, Frelon asiatique, Vespa veloutée	2022

Annexes

ANNEXE 14: LISTE DES ESPÈCES D'ARAIGNÉES PRÉSENTES À LA BAULE-ESCOUBLAC

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Date de dernière observation
<i>Anyphaena accentuata</i> (Walckenaer, 1802)	Anyphène à chevrons	2022
<i>Argiope bruennichi</i> (Scopoli, 1772)	Épeire frelon	2022
<i>Leiobunum rotundum</i> (Latreille, 1798)		2021
<i>Mangora acalypha</i> (Walckenaer, 1802)	Mangore petite-bouteille	2022
<i>Micrommata ligurina</i> (C.L. Koch, 1845)		2022
<i>Misumena vatia</i> (Clerck, 1758)	Misumène variable	2020
<i>Ostearius melanopygius</i> (O. Pickard-Cambridge, 1880)	Érigone cul-noir	1967
<i>Phalangium opilio</i> (Linnaeus, 1758)		2020
<i>Pholcus phalangioides</i> (Fuessly, 1775)	Pholque phalangiste	2020
<i>Pisaura mirabilis</i> (Clerck, 1758)	Pisaure admirable	2022
<i>Thomisus onustus</i> (Walckenaer, 1805)	Thomise replet	2022
<i>Salticus mutabilis</i> Lucas, 1846		2022
<i>Steatoda nobilis</i> (Thorell, 1875)		2021
<i>Xysticus cristatus</i> (Clerck, 1758)	Xystique crêté	2022
<i>Zoropsis spinimana</i> (Dufour, 1820)	Zoropse à pattes épineuses	2020
<i>Zygiella x-notata</i> (Clerck, 1758)	Épeire des fenêtres	2022



Notre
b10
sphère

Parc naturel régional de Brière

© P.Trécul /
Collier-de-coraill

L'Atlas de la Biodiversité Communale a été financé par la commune et :

Financé par

